



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

Livres rares

Paris



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

93, rue de Seine
75006 PARIS

Tél. : +33 (0)6 13 04 40 72 et +33 (0)1 42 84 16 68
Fax : +33 (0)1 42 84 15 54
E-mail : contact@camillesourget.com
www.camillesourget.com

CATALOGUE DE VENTE À PRIX MARQUÉS
DE LIVRES ET MANUSCRITS ANCIENS
CLASSÉS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

VENTE ET ACHAT DE TOUS LIVRES RARES ET PRÉCIEUX.

FULL ENGLISH DESCRIPTIONS AVAILABLE UPON REQUEST.

Inscrivez-vous à notre Newsletter mensuelle sur notre site internet.

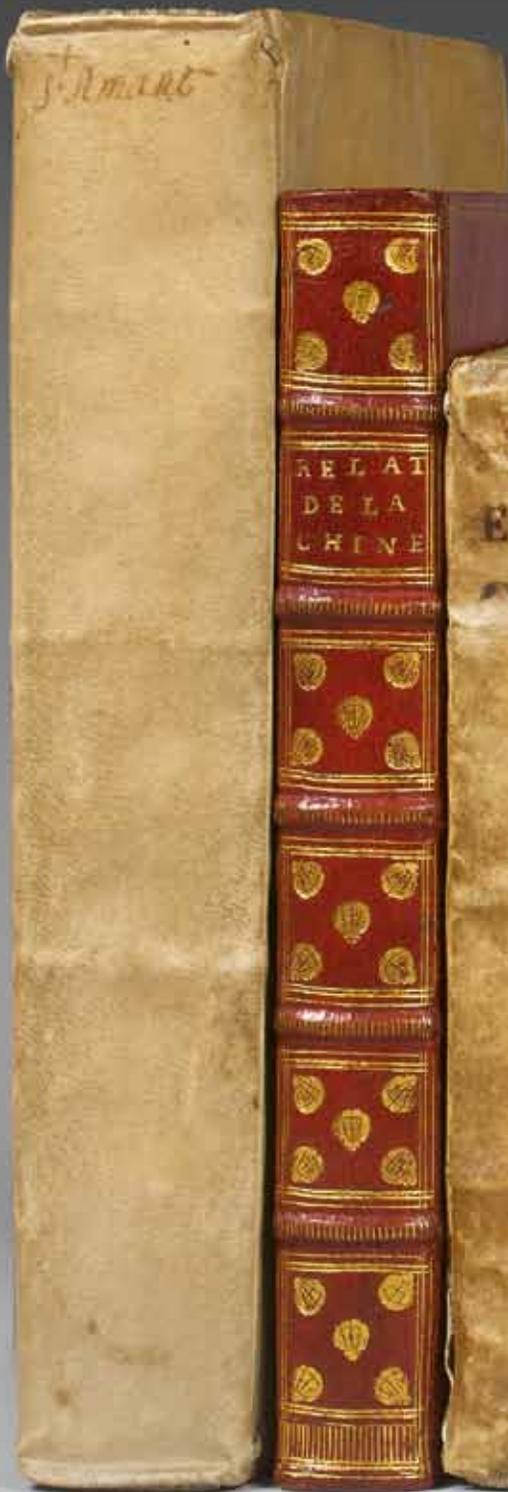
Les dimensions des ouvrages mentionnées dans le catalogue
correspondent aux pages des volumes et non aux reliures.

60 LIVRES ET DOCUMENTS
DU XVI^e AU XX^e SIÈCLE

“Il semble que le goût des livres croisse avec l’intelligence...”

(Marcel Proust, *Sur la lecture*).

CAMILLE SOURGET



S. Amant

13



RELAT
DE LA
CHINE

26



ABITI ANTICHI
E MODERNI DEL
VEGELLIO

736

8



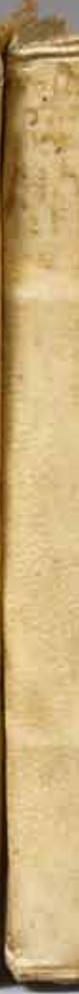
REPONSE
A
L'APOLOG

19



Parole
de
Louis
de
Pallou

17



18



22

6

24

12

1

21





Wilh. Gaily ad nat.

DES PICADOR.

**Rare et précieux livre d'Heures sur peau de vélin
brillamment enluminé par Gillet Hardouin en 1503,
conservé dans sa superbe et flamboyante reliure fleurdelysée
exécutée à Paris sous le règne de Henri IV.**

1

HEURES À L'USAGE DE ROME.

Paris, Gillet Hardouin, 24 novembre 1503.
(Almanach 1497-1520).

Grand in-8 de 96 feuillets sur peau de vélin de 31 lignes à la page, signés A-M par 8, complet.
Veau fauve, large encadrement de médaillons de fleurs de lys, fleurettes et pampres de vignes alternés, soulignés de petites fleurs de lys dorées, grand rectangle central orné d'un semé de fleurs de lys dorées, avec large ovale central de feuillages et grands écoinçons d'angles dorés, dos à nerfs orné d'un semé de fleurs de lys, pièces d'argent aux coins, traces d'attaches, tranches dorées. Chemise et étui en maroquin brun signé de Rivière & Son. *Reliure française vers 1600.*

215 x 150 mm.

TRÈS BEAU LIVRE D'HEURES IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN, L'UN DES TOUT PREMIERS ÉMANANT DE LA LIGNÉE DES HARDOUIN encore domiciliée à l'enseigne de la Rose, sur le pont au change, près de la belle image Nostre Dame.

Brunet, V, 1630, n°222 ; Bohatta 769.

Gilles Hardouin ne prit le titre d'imprimeur qu'en 1509 lorsqu'il s'établit « au bout du pont Nostre Dame ». « *Pour ses toutes premières productions, Gilles Hardouin avait employé les presses de Philippe Pigouchet, d'Anthoine Chappiel et particulièrement celles de Guillaume Anabat* ». (Brunet).

L'ICONOGRAPHIE SE COMPOSE, outre l'homme anatomique, DE 14 GRANDES FIGURES SUR BOIS À PLEINE PAGE, TOUTES ENLUMINÉES À L'ÉPOQUE de teintes chatoyantes et insérées dans des bordures peintes sur fond or de larges rinceaux peuplés de fleurettes et fruits des bois ainsi que de 29 VIGNETTES SUR CUIVRE TOUTES ENLUMINÉES À L'OR et de nombreuses initiales en or sur fond bleu ou rouge.

LES GRANDES GRAVURES REPRÉSENTENT :

- | | |
|--|--|
| - <i>La Crucifixion.</i> | - <i>L'Annonce aux bergers.</i> |
| - <i>L'Arbre de Jessé.</i> | - <i>L'Adoration des mages.</i> |
| - <i>L'Annonciation.</i> | - <i>La Présentation au temple.</i> |
| - <i>La Visitation.</i> | - <i>La Fuite en Égypte.</i> |
| - <i>La Crucifixion, ici répétée mais peinte différemment.</i> | - <i>Le Couronnement de la vierge.</i> |
| - <i>La Pentecôte.</i> | - <i>Le Roi David.</i> |
| - <i>La Nativité.</i> | - <i>Le Festin du Mauvais Riche.</i> |

Chacune des pages du livre d'heures est également ornée d'une bordure de multiples vignettes sur cuivre mettant en scène des épisodes de l'ancien et du nouveau testament.

Il est intéressant de noter que toutes les légendes des vignettes des bordures sont en français.

« *Ces productions si remarquables par leurs ornements xylographiques, et où le cachet de l'époque est si bien empreint dans les poésies naïves qui les accompagnent, ont été presque entièrement négligées pendant le dix-septième et le dix-huitième siècle : ce ne furent guère que les exemplaires richement décorés de peintures qui trouvèrent place dans les cabinets des curieux. Il ne fallait rien moins que la révolution qui depuis 1820 s'est opérée dans la littérature et dans les arts, pour ramener le public au genre gothique, et pour donner une véritable importance aux livres qui nous occupent ici.*



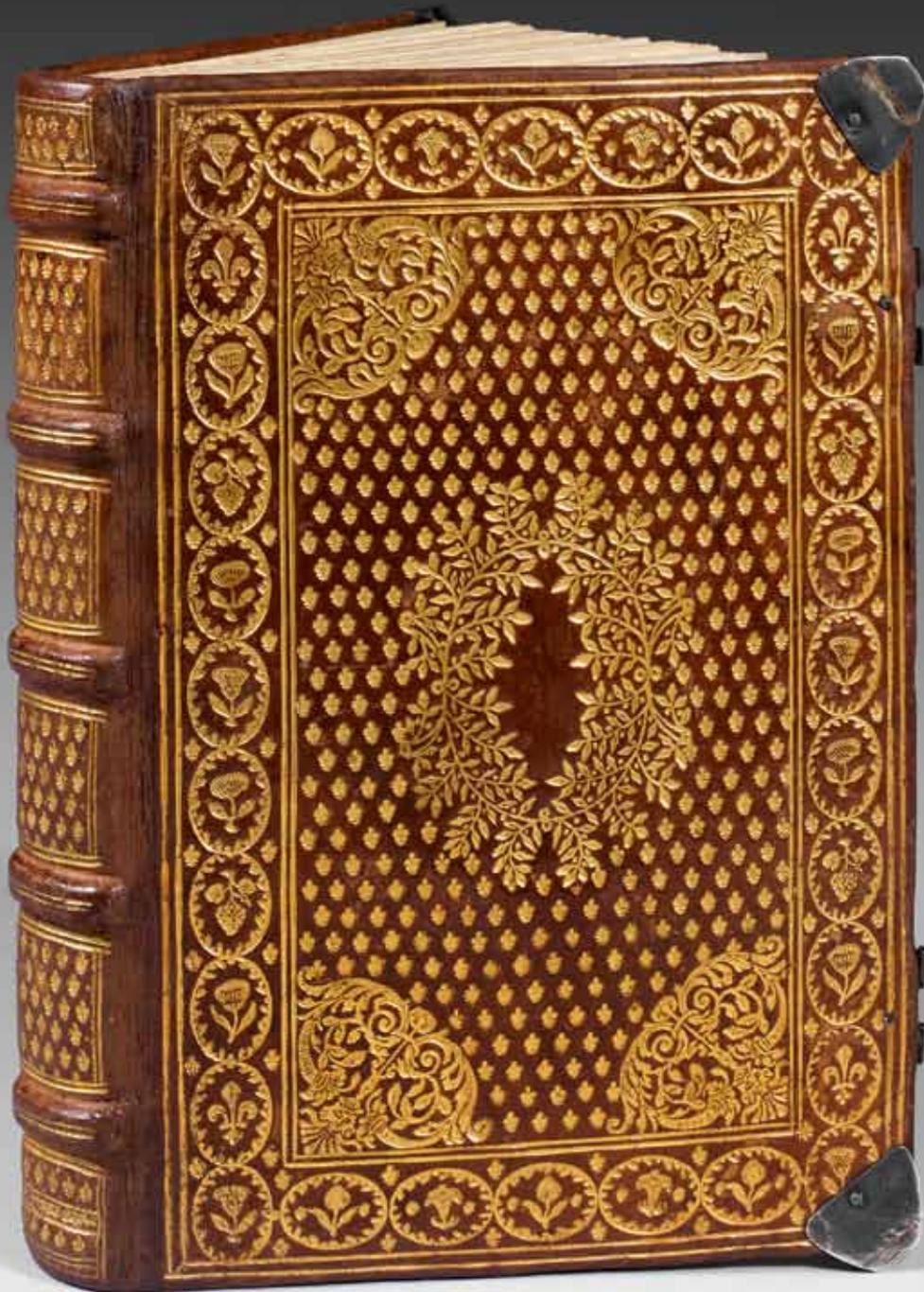
Plus recherchées, examinées avec plus de soin, et surtout mieux appréciées, CES SINGULIÈRES PRODUCTIONS SONT DEVENUES UN SUJET D'ADMIRATION POUR LES ARTISTES ET POUR LES PLUS HABILES CONNAISSEURS ». (Brunet, v, 1561).



BRUNET SOULIGNE LA RARETÉ DES LIVRES D'HEURES IMPRIMÉS PAR LES HARDOUIN, LORSQU'ILS SONT RUBRIQUÉS ET ENLUMINÉS : « *il se trouve des exemplaires assez précieux, à cause des peintures et des lettres ornées qui les décorent. Il paraît que ces lettres en or et en couleur sont l'ouvrage de Germain Hardouyn, 'in arte litterarie picture peritissimus'* ».

CE LIVRE D'HEURES EST PARTICULIÈREMENT RARE.

Brunet note ainsi qu'en novembre 1503, Gilles Hardouin fit imprimer deux éditions différentes de ce beau livre d'heures : l'une sous la date du 24 novembre (notre exemplaire), l'autre sous la date du 28 novembre. Seule la première, ici présentée, est ornée de ces multitudes de vignettes en encadrement. En outre son format est également plus grand : hauteur de 210 mm contre 193 mm pour l'édition suivante.



PRÉCIEUX ET PRÉCOCE LIVRE D'HEURES ENLUMINÉ SUR PEAU DE VÉLIN, CHATOYANT ET DE GRAND FORMAT, CONSERVÉ DANS UNE EXQUISE RELIURE FLEURDELISÉE DONT LA FACTURE DE MÉDAILLONS FLORAUX ET OVALES FEUILLAGÉS ÉVOQUE LES MEILLEURS ATELIERS PARIISIENS SOUS LE RÈGNE D'HENRI IV.

Provenance : *Thomas Wynn*, 1st Baron Newborough (1736-1807) avec ex-libris armorié ; *boies penrose* (1860 Philadelphia-1921 Washington) avec ex-libris sur peau de vélin.

**La superbe suite de la *Passion* gravée sur bois en premier tirage
par *Hans Schäufelein* et *Hans Baldung Grïen*.**

2

PINDER, Ulrich. *Speculum passionis domini nostri Ihesu christi...*

Nuremberg [par la Sodalitas Celtica], 30 Août 1507.

In-folio de (1) f. de titre, XC ff. dont 39 planches à pleine page. L'ouvrage imprimé en caractères romains, sur double colonnes, débute par un feuillet de titre sur 6 lignes, dont la première en grande gothique. Relié en cuir de Russie rouge à grain long, filet doré sur les plats, dos à nerfs décoré, tranches dorées. *Reliure exécutée vers 1800.*

300 x 198 mm.

PREMIÈRE ÉDITION ET PREMIER TIRAGE DE LA SUPERBE PASSION DE SCHÄUFELEIN, LE PREMIER OUVRAGE À CONTENIR DES GRAVURES SUR BOIS SIGNÉES DE L'ARTISTE.

Proctor 11031 ; Dogson 1505 II 5, 17 ; Hollstein II 128 ; Fairfax Murray n°303 ; Muther 897 ; Brunet, IV, 664-665.

Désireux de doter son « *Speculum Passionis* » d'une très belle iconographie, Ulrich Pinder s'adressa aux deux artistes de la gravure sur bois dont la facture était très proche de celle d'Albrecht Dürer.

À SA DEMANDE, HANS SCHÄUFELEIN ET HANS BALDUNG GRÏEN RÉALISÈRENT POUR L'OUVRAGE UNE SUITE SUPERBE DE 39 FIGURES SUR BOIS À PLEINE PAGE (235 x 160 mm), et une à trois quarts de page.

37 DE CES BOIS, DONT 5 RÉPÉTÉS, SONT L'ŒUVRE DE HANS SCHÄUFELEIN, 2 SONT DE HANS BALDUNG GRÏEN ET UN DE WOLF TRAUT.

C'EST DANS CET OUVRAGE QUE PARAIT POUR LA PREMIÈRE FOIS LE MONOGRAMME DE HANS SCHÄUFELEIN.

C'est d'après les attributions de *Dodgson* que 2 bois sont donnés à *Baldung Grïen* et 1 autre à *Traut*.

37 GRAVURES SUR BOIS PLUS PETITES, certaines provenant d'œuvres antérieures, complètent cette illustration abondante et de grande qualité.

LE TALENT DE HANS BALDUNG GRÏEN SE MANIFESTE DANS 12 DES GRAVURES DE L'OUVRAGE : 2 grandes - *Le Christ entouré de 2 anges devant un paysage fluvial* (A2) et la *dramatique scène de crucifixion* (L6) - 1 à demi-page, 6 gravures pour la *Chute du Christ* et 3 petites pour la *Passion*.

Très puissantes, celles-ci témoignent de la formation artistique acquise par l'artiste près d'*Albrecht Dürer* de 1505 à 1507 mais aussi du génie propre de *Baldung*, imprégné de traditions médiévales rhénanes, initié par *Dürer* à l'art italien renaissant, plongé dans l'univers humaniste de Strasbourg et qui laissa une œuvre puissamment originale.

« HABILÉ DESSINATEUR ET PRODIGIEUX GRAVEUR, HANS BALDUNG PEUT ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME L'UN DES PLUS GRANDS ARTISTES DE LA RENAISSANCE ALLEMANDE (L'ÉGAL DES DÜRER, GRÏNEWALD, CRANACH, ALTDORFER ET HOLBEIN) ». *Benezit*, I, 399.

LES AUTRES GRAVURES SUR BOIS SONT L'ŒUVRE DE HANS LEONARD SCHÄUFELEIN, LE DISCIPLE DE DÜRER JUSQUE VERS 1505.

Celles-ci, de très belle facture, évoquent les réalisations de *Dürer* ou encore de *Schongauer*.

Elles illustrent les scènes majeures du Nouveau Testament de la *Cène* à la *Crucifixion* et figurent également la *Résurrection*, la *Ascension*, la *Pentecôte*, la *Assomption* et le *Jugement dernier*.

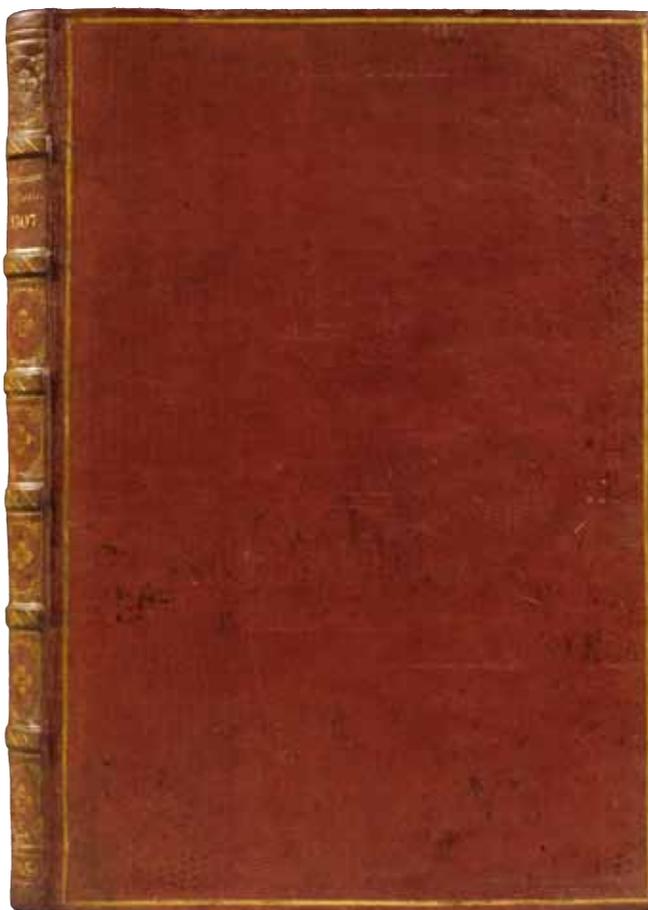


Très pures et riches de détails, notamment architecturaux et vestimentaires, elles témoignent de la grande maîtrise de l'artiste qui réaliserait quelques années plus tard l'illustration du « *Theveurdank* ».

Ce magnifique ouvrage fut imprimé vraisemblablement par *Friedrich Peypus* (1485-1535) dans la maison même et aux frais de son beau-père *Ulrich Pinder* (14.-1519), l'un des membres éminents de la société d'humanistes et de bibliophiles créée à Nuremberg, la *Sodalitas Celtica*, dont l'objet était la recherche et la publication de grandes œuvres nationales. *Ulrich Pinder* était le physicien personnel de l'électeur Frédéric III de Saxe (1463-1525).

UNE DES PLUS BELLES PASSIONS ALLEMANDES, DESSINÉE ET GRAVÉE PAR LES TROIS MEILLEURS ÉLÈVES DE DÜRER : SCHÄUFELEIN, BALDUNG ET TRAUT.

« *L'imagination de Schäufelein égalait son savoir et ses œuvres sont fort intéressantes.* » Benezit, 9, 349.



Hauteur réelle de la reliure : 304 mm.

BEL EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR D'UN OUVRAGE TRÈS ÉVOCATEUR DE LA MAÎTRISE DES ARTISTES ALLEMANDS DANS LE DOMAINE DE LA GRAVURE SUR BOIS AU DÉBUT DU XVI^e SIÈCLE.

Provenance : cet exemplaire est un double du *British Museum* (cachet répété à plusieurs ff. et mention *British Museum duplicate* sur le titre) ; cachet peu visible d'une Bibliothèque viennoise sur le premier contreplat ; il provient également de la collection *Hans Fürstenberg* (avec ex-libris).

**Éditions originales de trois textes de Pierre Belon imprimés à Paris en 1553
dont ses *Observations en Grèce, Asie, Judée, Égypte, Arabie.*
Précieux exemplaire conservé dans son authentique reliure parisienne de l'époque.**

3

BELON, Pierre. *Les Observations de plusieurs singularitez et choses memorables, trouvées en Grèce, Asie, Judée, Égypte, Arabie, & autres pays estrangers, rédigées en trois livres.*

Paris, en la boutique de Gilles Corrozet, 1553.

(12 ff., 210, (2) et 36 gravures sur bois.

- Relié à la suite, du même : *De Admirabili operum antiquorum et rerum suspiciendarum praestantia.*

Paris, Guillaume Cavellat, 1553.

(8 ff., 54, (4).

- Relié à la suite du même : *De Arboribus coniferis, resiniferis, aliis quoque nonnullis sempiterna fronde virentibus, cum earundem iconibus ad viuum expressis.*

Paris, Guillaume Cavellat, 1553.

(8) ff., 32 et 8 gravures sur bois. Petite restauration à l'angle supérieur de la p. 16 sans manque.

Soit 3 ouvrages en 1 volume in-4, veau fauve, encadrement à froid à la Duseuil sur les plats, fleurons dorés au centre et aux angles, dos à nerfs orné de fleurons dorés dans les caissons. *Reliure de l'époque.*

220 x 160 mm.

I/ RARE PREMIÈRE ÉDITION DU PREMIER OUVRAGE « QUI A ÉTÉ LONGTEMPS FORT RECHERCHÉ » (Brunet).

Brunet, I, 762 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 314.

« *Livre recherché* » (Graesse, *Trésor de livres rares*, I, 331).

« *Livre orné de nombreuses figures sur bois dans le texte, se rapportant pour la plupart à l'histoire naturelle ; quelques-unes représentent des costumes orientaux. Toutes les éditions de cet ouvrage sont très recherchées.* » (Bibliothèque de Backer, n°2782).

LE PRÉSENT OUVRAGE EST LE PREMIER LIVRE DU GRAND NATURALISTE FRANÇAIS PIERRE BELON (1517-1564). Il eut une grande influence sur l'histoire, la géographie et l'histoire naturelle du Proche et du Moyen-Orient.

Belon parcourut le Levant de 1546 à 1549, et il en rapporta un grand nombre d'observations nouvelles sur l'histoire naturelle et sur les mœurs et les coutumes des populations des régions traversées (avec leurs costumes). Ce voyage lui permit de visiter successivement la Grèce, où il découvrit le mont Athos, l'île de Crète, Constantinople, l'île de Lemnos, l'île de Thasos, la Thrace, la Macédoine, l'Asie Mineure, les îles de Chio, de Mételin, de Samos, de Rhodes. Là il s'embarqua pour Alexandrie, vit Le Caire, parcourut la basse Égypte ; de là il entra en Palestine, en passant par l'Isthme de Suez et le mont Sinaï. Il visita Jérusalem, le mont Liban, Alep, Damas, Antioche, Tarsus, et revint à Constantinople par l'Anatolie. A Rome il rencontra son généreux protecteur le cardinal de Tournon.

Son récit comporte ainsi des descriptions inédites de monuments antiques ou des villes où il séjourne.

IL S'AGIT DE L'UN DES PREMIERS VOYAGES NATURALISTES DE L'HISTOIRE.

Curieux de tout, Belon collecte de nombreuses observations en histoire naturelle mais aussi en archéologie et sur la vie des peuples qu'il côtoie.

C'est l'ouvrage le plus documenté et le plus détaillé à cette date, en français, sur ces régions.

Ce qui engagea Belon à entreprendre sa pérégrination, ce fut le désir de voir de près les plantes et les substances médicamenteuses dont il avait lu l'histoire dans les livres.

Ce voyage en Orient, qui ne devait d'abord avoir pour but que l'étude des drogues, devint par ses résultats, une véritable expédition scientifique.

« L'intrépide voyageur fit plus qu'il n'avait promis : non seulement il enrichit l'histoire naturelle d'un grand nombre d'observations entièrement neuves, mais il fit encore connaître les ruines, les antiquités et l'état religieux et moral des contrées qu'il avait parcourues. Belon consigna les résultats de son voyage dans un ouvrage fort remarquable ». Michaud.

"It was the most documented account of the Levant which had appeared up to that time. Of importance is his description of Cairo after 30 years of Turkish occupation" (Blackmer 115 pour l'édition de 1555).

L'ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 36 GRAVURES SUR BOIS DANS LE TEXTE REPRÉSENTANT DES ARBRES, DES ANIMAUX VARIÉS (y compris une girafe...), une vue des alentours du château d'Abydus en Turquie et une grande vue de la ville d'Alexandrie.

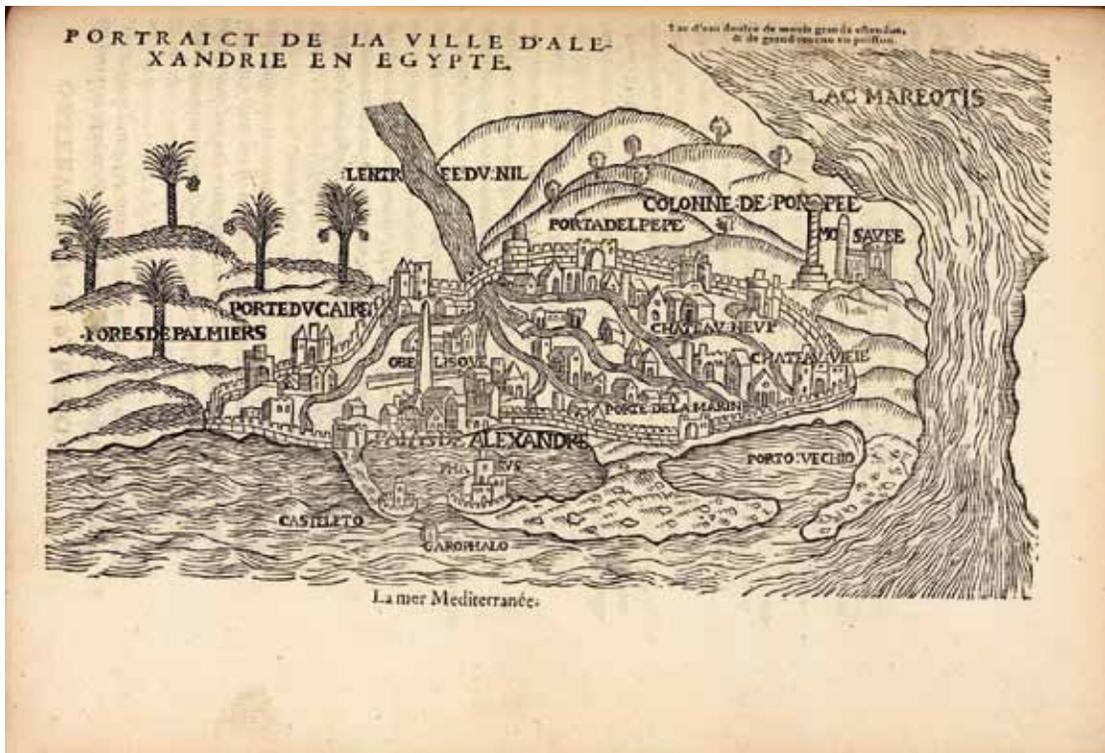
II/ PREMIÈRE ET SEULE ÉDITION DU SECOND OUVRAGE. (Graesse, *Trésor de livres rares*, I, 331).

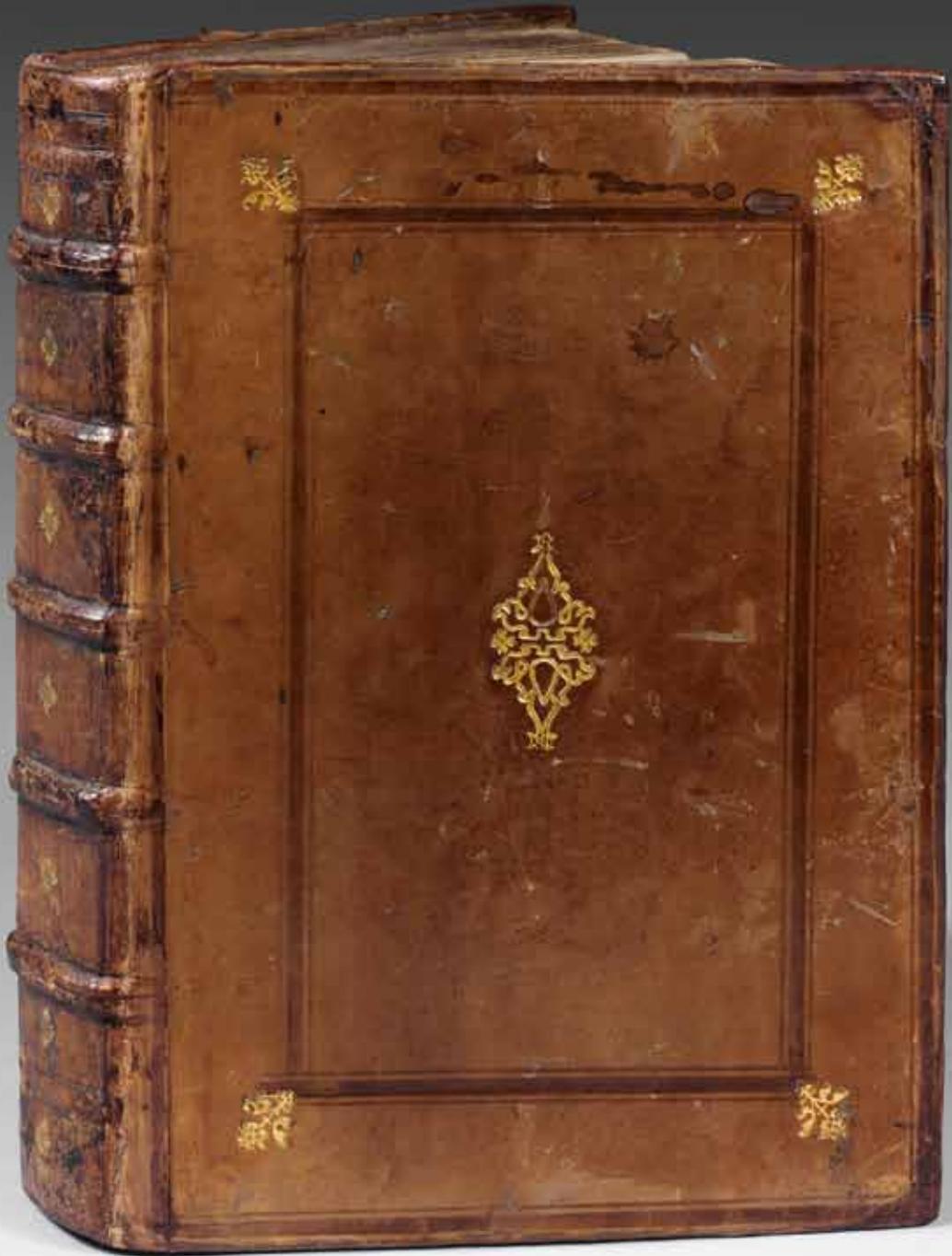
Belon propose ici un traité sur les monuments et sur les coutumes funéraires des anciens en indiquant les substances employées par les anciens égyptiens pour conserver les cadavres.

III/ ÉDITION ORIGINALE DU TROISIÈME TEXTE, L'UN DES PREMIERS OUVRAGES DE BOTANIQUE CONSACRÉ À UNE SEULE ESPÈCE DE PLANTE. (Graesse, *Trésor de livres rares*, I, 331 ; Pritzel, 518).

Belon "enriched the biological sciences by new observations and contributed greatly to the progress of the natural sciences in the sixteenth century. His learning was not derived solely from books. He was one of the first explorer-naturalists ; and between 1546 and 1550 he undertook long voyages though Greece, Asia, Judaea, Egypt, Arabia, and other foreign countries" (DSB).

Il fit de nombreuses et importantes observations et découvertes sur la flore et la faune du Proche et du Moyen-Orient, et il introduisit en Europe un certain nombre de plantes exotiques provenant de ces régions.





LES EXEMPLAIRES CONSERVÉS DANS LEUR RELIURE DE L'ÉPOQUE SONT VRAIMENT RARES.
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON AUTHENTIQUE RELIURE PARISIENNE EN VEAU FAUVE DÉCORÉ
DE L'ÉPOQUE.

Aucun exemplaire complet de l'édition originale des *Observations en Grèce, Asie, Judée, Égypte, Arabie* n'est passé sur le marché public depuis 1989.

**Édition originale « très rare et très recherchée »
de cet abrégé des voyages entrepris jusqu'alors par les Gaulois en Asie et en Terre Sainte.**

Paris, 1552.

4

POSTEL, Guillaume. *L'Histoire mémorable des expéditions depuis le deluge faictes par les Gauloys ou Fracoys depuis la Frace jusques en Asie, ou en Thrace & en l'orientale partie de l'Europe, & des commodités ou incommodités des divers chemins pour y parvenir & retourner.*

Paris, Sebastian Nivelles, 1552.

Petit in-16 de 55 ff. Sans *l'Apologie de la Gaule* prévue pour faire suite à ce texte. Relié en plein maroquin prune janséniste, dos à nerfs avec le titre doré, double filet doré sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches dorées. Reliure signée *Chambolle-Duru*.

112 x 78 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE « VOLUME RARE ET RECHERCHÉ » (Brunet, IV, 838).

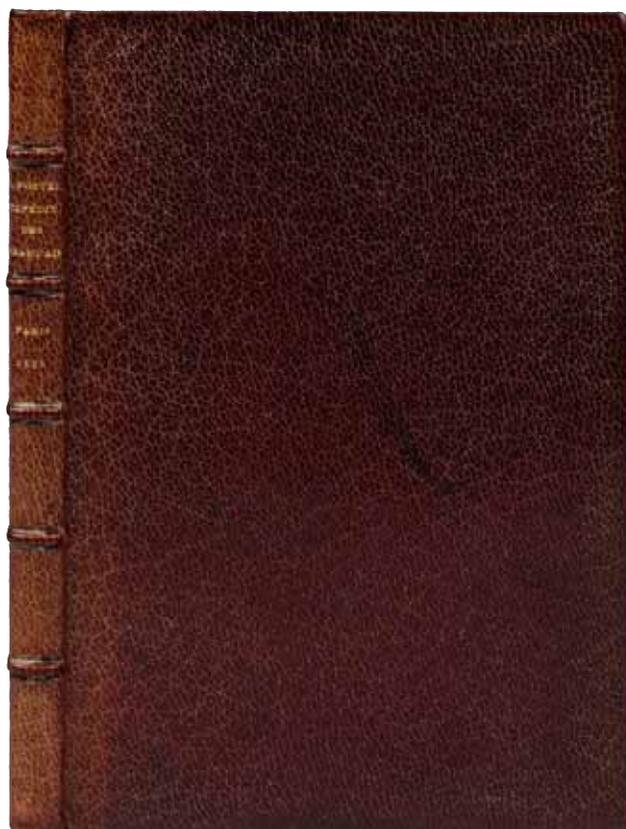
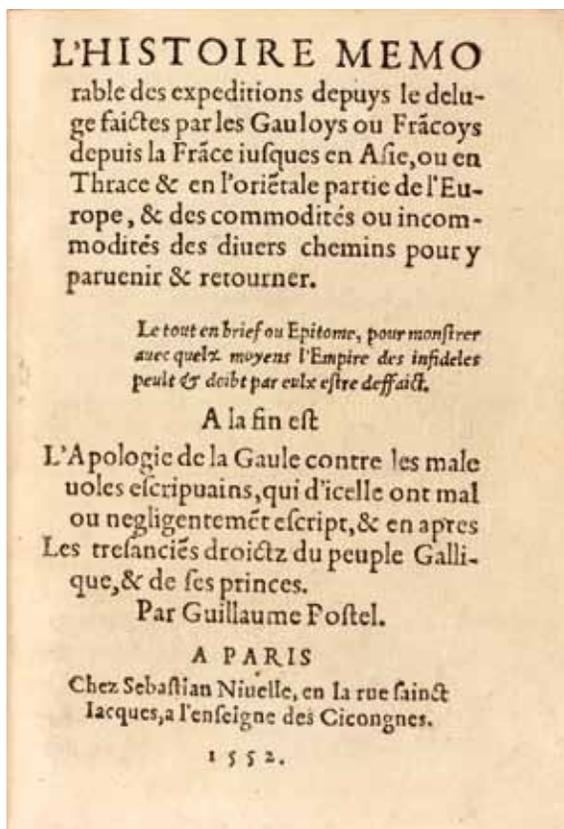
« *Guillaume Postel (1505-1581) est L'UN DES HOMMES LES PLUS SAVANTS DE SON ÉPOQUE et un visionnaire célèbre [...] Il fut heureux d'accompagner à Constantinople La Forest, envoyé en Turquie pour négocier quelques affaires... Postel publia bientôt après un alphabet en douze langues et quelques autres ouvrages. FRANÇOIS I^{er} L'AVAIT NOMMÉ EN 1539 PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES ET DE LANGUES ORIENTALES AU COLLÈGE ROYAL ; mais enveloppé dans la disgrâce du chancelier Poyet, il quitta la France. Postel se trouvait à Rome vers 1554, lorsqu'il y connut Ignace de Loyola et il voulut alors entrer dans la Compagnie de Jésus. Après deux ans de noviciat il fut chassé de l'ordre par Ignace de Loyola. Les écrits dans lesquels Postel exposait ses idées mystiques le firent mettre en prison ; il s'échappa, et alla à Venise, où d'autres dangers l'attendaient. Dénoncé à l'Inquisition, il se constitua lui-même prisonnier et fut mis en liberté par le tribunal.*

LE SEIZIÈME SIÈCLE PRISA TRÈS HAUT LE VASTE SAVOIR DE GUILLAUME POSTEL, CONSIDÉRÉ PAR FRANÇOIS I^{er} ET LA REINE DE NAVARRE COMME UN PRODIGE D'ÉRUDITION. SON ENTRETIEN ÉTAIT RECHERCHÉ DES PLUS GRANDS SEIGNEURS, tels que les cardinaux de Tournon, de Lorraine et d'Armagnac. On assure que quand il enseignait à Paris dans le collège des Lombards, il attirait une si grande foule d'auditeurs, qu'il les faisait descendre dans la cour et leur parlait de la fenêtre.

Quelque opinion que l'on se forme des sentiments exprimés par Postel dans ses nombreux ouvrages, il est juste de remarquer que tous les historiens rendent hommage à la pureté de ses mœurs, à la sagesse de sa conduite et à l'aménité de son caractère. » (Biographie générale, XL, 879-885).

« *Dans la première partie, qui comporte huit paragraphes, après l'exposé des raisons qui l'ont conduit à écrire ce livre, Postel traite des quatre grandes expéditions des Gauloys vers l'Orient, l'Asie et en Terre Sainte* ». (C. Postel, *Les Écrits de Guillaume Postel*, p. 63).

Ouvrage « très rare. Les voyages en Orient de Postel, qui lui avaient rendu familiers les principaux idiomes de l'Asie ; la fécondité de son esprit rêveur, source d'une quantité d'écrits dont une trentaine est encore aujourd'hui recherchée à tout prix des curieux ; en un mot, toute cette bizarre destinée d'un homme qui s'intitulait 'le philosophe de Charles IX' justifie le soin que l'on prend d'analyser ses ouvrages. » (Analectabliblion, I, 1836, p. 387).



Ouvrage « très rare et très recherché ». (F.-J. Terrasse Des Billons, *Nouveaux éclaircissements sur la vie et les ouvrages de G. Postel*, p. 130)

“His work aimed to be a compendium of all Gaulois and French travelers and the roads to Asia, as well as a vindication of the superior rights of the Gallic nation. Its encyclopedic intent was to keep a repertory of travel accounts written by the French, from classical times to the sixteenth century. It was much in the spirit of Giovanni Battista Ramusio (1485-1557).” (I. B. McCabe, *Orientalism in early modern France*, p.54)

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE RARE OUVRAGE CONSACRÉ AUX VOYAGES ENTREPRIS PAR LES GAULOIS EN ASIE, FINEMENT RELIÉ EN MAROQUIN PRUNE PAR CHAMBOLLE-DURU.

Nos recherches ne nous ont permis de localiser aucun exemplaire sur le marché public international depuis le début des relevés en 1970.

**Première édition en italien des *Navigations* de Nicolay,
illustrée de 60 superbes gravures de costumes.
Bel exemplaire relié en vélin à recouvrement de l'époque.**

Des bibliothèques *Philip Yorke, Earl of Hardwicke* et *Sefik E. Atabey*.

5

NICOLAY, Nicolas de. *Le Navigazioni et viaggi nella nella Turchia, di Nicolo de Nicolai del Delfinato Signor d'Arfevilla, Cameriere & geografo Ordinario del Re di Francia, con diverse singolarità in quelle parti dall'Autore viste & osservate. Novamente tradotto di Francese in volgare, da Francesco Flori da Lilla.*

Anvers, Guillaume Silvius, 1576.

Petit in-4 de (8) ff., 325 pp. (nombreuses erreurs de pagination), (15) ff., 60 planches de costumes à pleine page. Relié en plein vélin rigide à recouvrement de l'époque, dos lisse avec le titre manuscrit. *Reliure de l'époque.*

200 x 143 mm.

PREMIÈRE ÉDITION EN ITALIEN, TRADUITE SUR L'ÉDITION FRANÇAISE PUBLIÉE À LA MÊME DATE PAR LE MÊME IMPRIMEUR.

Atabey 871 ; Colas 2203 (second tirage) ; Göllner 1663 ; cf. Mortimer, *Harvard Italian*, 319 (édition de 1580) ; pas dans Blackmer.

The woodcuts are reduced copies, by *Antonij van Leest*, of the engraved plates of the first edition (printed in Paris in 1567). The second Italian edition, printed at Venice in 1580, contains engraved copies of the original plates, together with seven additional plates.

Après avoir décrit les mœurs d'Alger, de Tripoli, de Barbarie et de Scio, où il aborda en allant à Constantinople, Nicolay (1517-1583), voyageur dauphinois, s'arrête plus longtemps à ce qui concerne les Turcs, les Grecs et les autres habitants de l'empire ottoman. Ses remarques sont instructives pour le temps où elles ont paru et offrent même encore des détails curieux. Mais Nicolay interrompt tout à coup sa relation à la fin du troisième livre ; il parle des habitants de la Perse et de l'Arabie, pays qu'il n'a pas visités, et a recours pour remplir son texte, ainsi que ce qui regarde les Grecs, les Arméniens et les Juifs, aux auteurs anciens et modernes qui ont écrit sur ces peuples et sur les pays qu'ils habitent. « Quelques bibliographes ont prétendu que les figures du Voyage de Nicolay étaient gravées d'après les dessins de Titien : l'assertion de l'auteur, dans sa préface, doit en faire douter. Du reste, ces figures ont été très bien gravées en bois ».

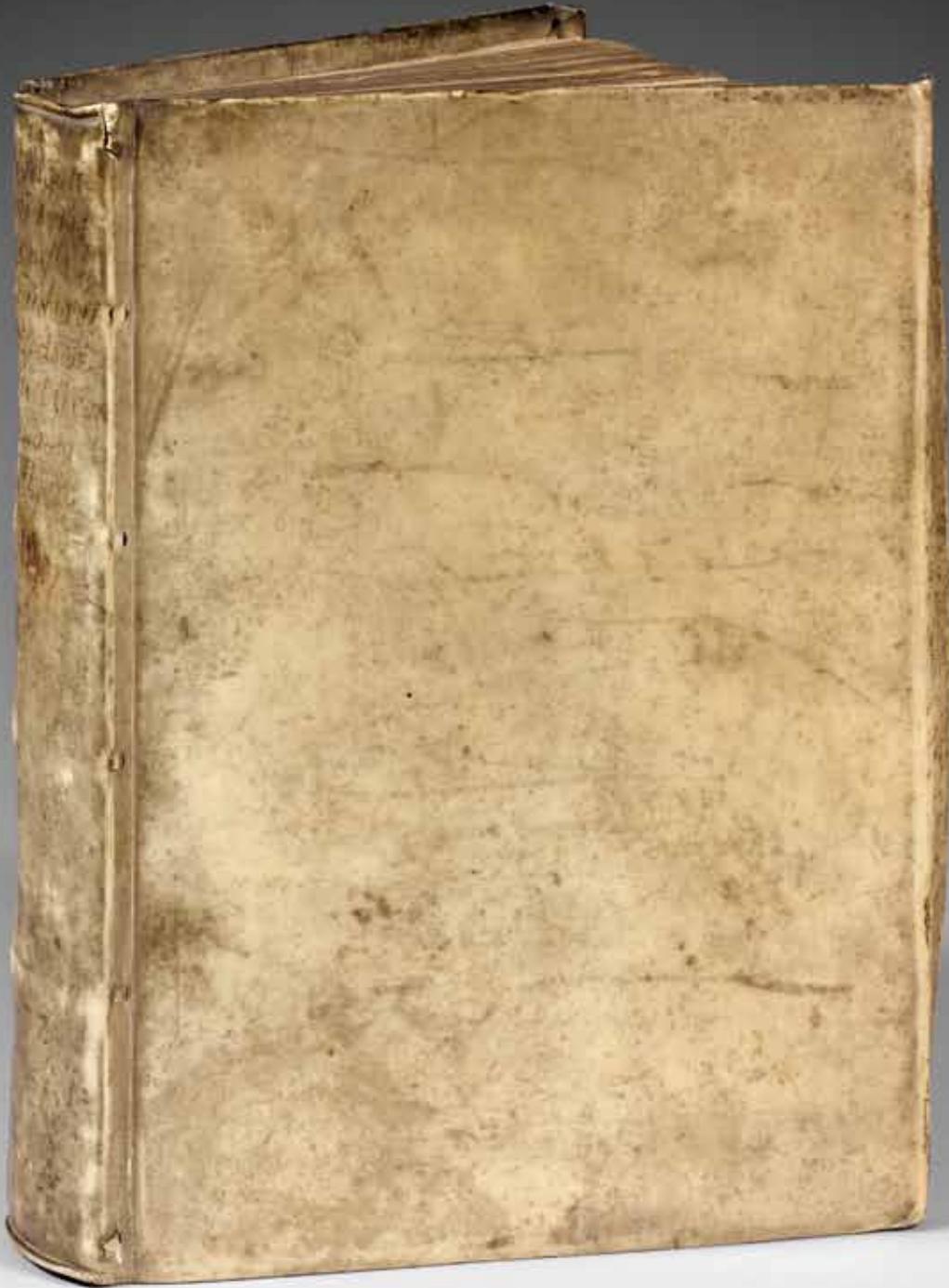
LA PRÉSENTE ÉDITION EST ORNÉE DE 60 SUPERBES PLANCHES GRAVÉES SUR BOIS DE COSTUMES.

BEL EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES CAR CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE.

Provenance : cet exemplaire a appartenu à *Philip Yorke, Earl of Hardwicke*, éditeur des *Athenian Letters*, London, 1798 (ex-libris gravé) et à *Sefik E. Atabey* (ex-libris gravé).



Dd 3. fo. 176



N°5 - First edition in Italian, translated from the French, illustrated with 60 superb woodcuts of costumes.

A nice wide-margined copy preserved in its original overlapping vellum binding.

**Rarissime première édition parisienne des *Essais* de Montaigne,
conservée dans son vélin de l'époque.**

Paris, 1587.

6

MONTAIGNE, Michel de. *Essais de Messire Michel, Seigneur de Montaigne, Chevalier de l'Ordre du Roy, & Gentil-homme ordinaire de sa Chambre, Maire & Gouverneur de Bourdeaux. Reveus & augmentez.*

Paris, chez Jean Richer, 1587.

In-12 de (1) f.bl., (4) ff., 1075 pp., (2) ff.bl. Relié en plein vélin souple de l'époque à rabats, titre manuscrit à l'encre en tête du dos. Léger manque à un coin d'un rabat. *Reliure de l'époque*. Boîte en maroquin noir à grain long.

142 x 80 mm.

PREMIÈRE ÉDITION PARISIENNE DES ESSAIS DE MONTAIGNE ET « TROISIÈME ÉDITION ORIGINALE, DE LA PLUS GRANDE RARETÉ ».

Tchemerzine, IV, 872 ; Sayce et Maskell, 3 ; P. Desan, *Bibliotheca Desaniana, Cat. Montaigne*, n°13.

Cette édition comporte plusieurs corrections et un changement important dans la numérotation du chapitre publiant les poèmes de La Boétie.

C'EST L'UNE DES QUATRE SEULES ÉDITIONS PUBLIÉES DU VIVANT DE L'AUTEUR, ET INCONTESTABLEMENT LA PLUS RARE DES QUATRE, SURTOUT EN CONDITION D'ÉPOQUE.

Philippe Desan indique dans sa Bibliographie consacrée à Montaigne que « *la plupart des exemplaires recensés à ce jour sont en reliure moderne, et que tous les exemplaires connus en reliure de l'époque ont la particularité de présenter une page de titre soit remontée, soit en facsimilé, voire un titre manuscrit* ». LE PRÉSENT EXEMPLAIRE EST UN DES TRÈS RARES CONNUS PARFAITEMENT INTÈGRE AVEC LE FEUILLET DE TITRE APPARTENANT BIEN AU PREMIER CAHIER. De plus, il est bien complet des deux derniers feuillets blancs qui manquent souvent.

« *À propos de nos plus grands chefs-d'œuvre on évoque Montaigne, parce que, le premier, il représente avec éclat la tendance fondamentale du génie français qui, de Pascal à Bergson, en passant par Racine, Vauvenargues, Stendhal ou Maine de Biran, produisit tant de psychologues et de moralistes.* ».

L'UN DES SIX BEAUX EXEMPLAIRES RECENSÉS EN MAINS PRIVÉES CONSERVÉS DANS LEUR VÉLIN DE L'ÉPOQUE. TCHMERZINE CONSIDÈRE CETTE TROISIÈME ÉDITION COMME ÉTANT « DE LA PLUS GRANDE RARETÉ » ET NE RECENSE AUCUN EXEMPLAIRE EN VÉLIN.

NOUS AVONS RELEVÉ SIX EXEMPLAIRES DE QUALITÉ EN RELIURE DE VÉLIN ENCORE EN MAINS PRIVÉES :

- un exemplaire vendu à Londres en 1988 (22 juin 1988, lot 260).
- un exemplaire de la Librairie Sourget (catalogue 1985).
- l'exemplaire de la famille *Effiat* passé sur le marché public en 2002.
- l'exemplaire *Pottière-Sperry* vendu en 2003.
- un exemplaire de la Librairie Sourget (catalogue 2004).
- le présent exemplaire.



De tout temps, un rapport assez stable s'est établi entre les prix des éditions de 1580 et 1587, dû à leur rareté. Pour des exemplaires de qualité identique, celui-ci s'établit de 4 à 1.
Le dernier exemplaire de l'édition de 1580 en vélin de l'époque passé sur le marché a été vendu au prix de 715 000 € par *Christie's* Paris le 25 juin 2009.



SUPERBE EXEMPLAIRE À BELLES MARGES, TRÈS PUR, SANS RESTAURATION AUCUNE, CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE À RABATS.

L'UN DES PLUS GRANDS CONNUS : 142 MM DE HAUTEUR.

**La meilleure édition du Porcacchi sur l'Amérique,
illustrée de 47 cartes par Girolamo Porro.
L'un des plus grands exemplaires connus, conservé dans son pur vélin de l'époque.**

7

PORCACCHI, Thomaso. *L'Isole piu famose del Mondo*.
Venetia, Heredi di Simon Galignani, 1590.

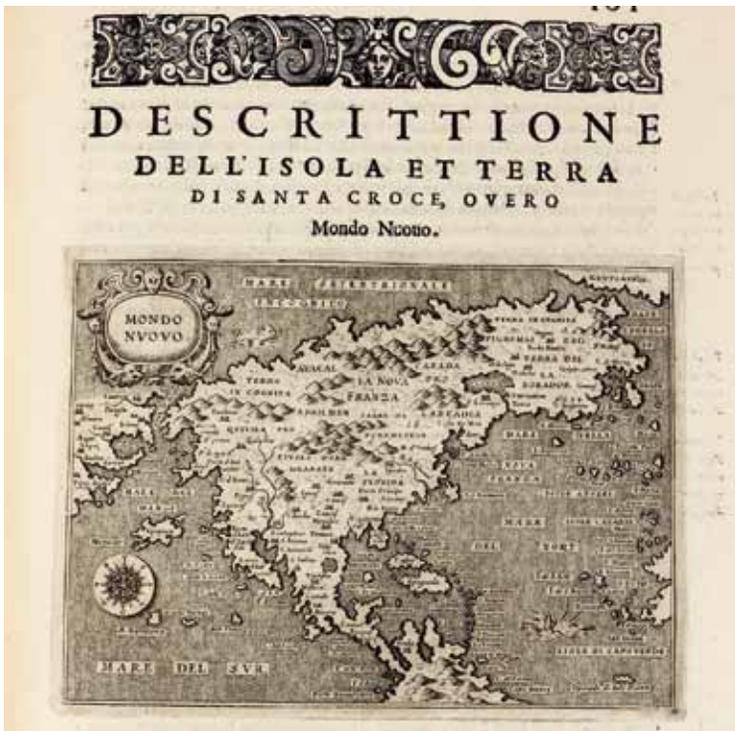
In-folio de (3) ff.bl., (12) ff., 201 pp., (1) p., (1) f.bl. Un frontispice gravé, 47 cartes sur cuivre et la marque de l'imprimeur à la fin. Qq. ff. piqués. Conservé dans son vélin souple de l'époque à petits rabats, dos lisse avec quelques manques, titre manuscrit sur la tranche inférieure. *Reliure de l'époque*.

310 x 214 mm.

TROISIÈME ÉDITION LARGEMENT AUGMENTÉE DE CE CÉLÈBRE ATLAS, ILLUSTRÉE DE 47 CARTES SOIT 17 DE PLUS QUE DANS LA PREMIÈRE DE 1572.

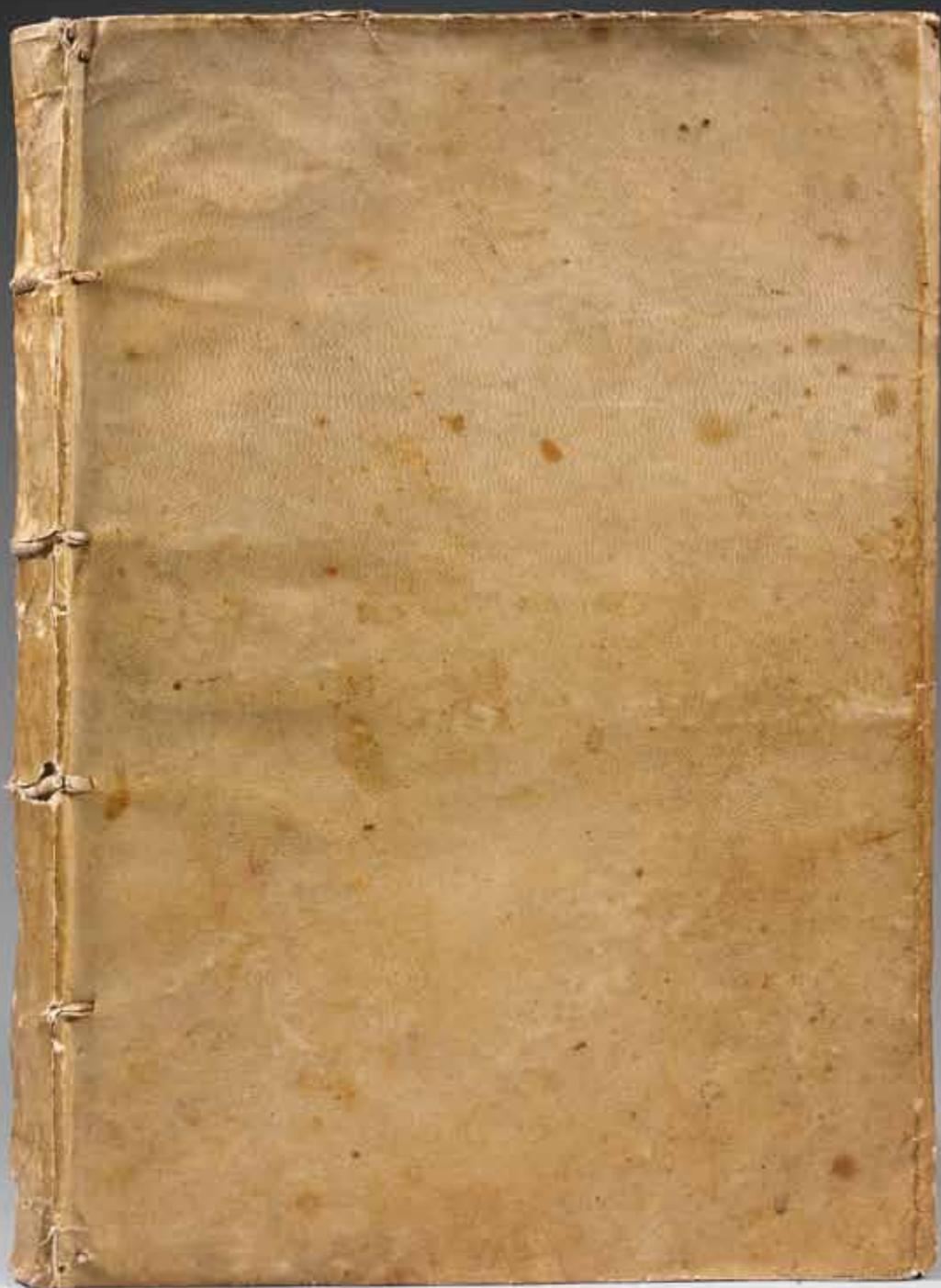
Leclerc, *Bibliotheca Americana*, n°461 ; Sabin 64150 ; Adams 1906.

LES PAGES 157 À 184 SONT CONSACRÉES À L'AMÉRIQUE et contiennent « *Descrittione della Gran Citta e isola Temistitan* » et « *Descrittione dell'Isola et terra di Santa Croce, overo Mondo Nuovo* » avec une version réduite de la TRÈS IMPORTANTE CARTE DE L'AMÉRIQUE DU NORD PUBLIÉE PAR FORLANI À VENISE EN 1565, LA PREMIÈRE CARTE À MONTRER L'AMÉRIQUE COMME UNE ENTITÉ GÉOGRAPHIQUE À PART ENTIÈRE, ET LA SECONDE CARTE À MONTRER DE MANIÈRE DÉTAILLÉE LE DÉTROIT D'ANIAN. Ces pages présentent encore les descriptions d'Haïti, de Cuba, de la Jamaïque, de S. Iacopo, de S. Lorenzo, de S. Giovanni avec 5 cartes. L'ouvrage s'achève sur « *Descrittione del Mappamondo* » et « *Discorso intorno alla Carta da navigare* » pp. 193-201 avec 2 CARTES DU MONDE. La majeure partie des textes consacrés ici à l'Amérique paraît ici pour la première fois.



CETTE TROISIÈME ÉDITION COMPORTE 2 CARTES QUI PARAISSENT ICI POUR LA PREMIÈRE FOIS, absentes de la seconde édition de 1576 : « *Descrittione dell'Istria* » et « *Descrittione dell'Isola d'Elandia, isola de Gotti* ».

L'ILLUSTRATION COMPORTE UN TITRE IMPRIMÉ DANS UN CADRE ARCHITECTURAL ORNÉ DE SYMBOLES CARTOGRAPHIQUES, LA MARQUE DE L'IMPRIMEUR AU VERSO DU DERNIER FEUILLET, ET 47 CARTES FINEMENT GRAVÉES SUR CUIVRE. LES 47 CARTES DE GIROLAMO PORRO, CÉLÈBRE MEMBRE DE L'ÉCOLE ITALIENNE, SONT SUPERBEMENT EXÉCUTÉES.



Hauteur réelle de la reliure : 315 mm.

BEL ET PUR EXEMPLAIRE PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES (hauteur : 310 mm), L'UN DES PLUS GRANDS CONNUS, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

507 estampes de *Vecellio* dont 20 sur l'Amérique en tout premier tirage.

Séduisant exemplaire conservé dans son vélin souple de l'époque.

Venise, 1598.

8

VECCELLIO, Cesare. *Habiti Antichi, et Moderni di tutto il'Mondo.*
Venetia, Gio Bernardo Sessa, 1598.

In-8 de (56) ff., 507 ff. avec une figure sur bois au verso de chacun, (2) ff.bl. Ex-libris manuscrit sur le titre. Relié en plein vélin souple de l'époque à petits rabats, titre manuscrit à l'encre brune en tête du dos et sur les tranches supérieure et inférieure. *Reliure de l'époque.*

177 x 117 mm.

SECONDE ÉDITION ORIGINALE LARGEMENT AUGMENTÉE DE L'OUVRAGE DE VECCELLIO, RENFERMANT 507 FIGURES SUR BOIS, SOIT 87 PLANCHES DE PLUS QUE L'ÉDITION DE 1590.

Vinet, *Bibliographie des Beaux-Arts*, p. 266 ; Sabin 98732 ; Cicognara, I, 1819 ; Lipperheide 22 ; Colas 2977.

« Cesare Vecellio, né en 1530 à Cadore, mort en 1606 à Venise, fut un peintre assez habile, comme le prouvent la cathédrale de Bellune, le musée de Brera, le palais public de Cadore, l'église de Saint-Antoine, près de Cadore, etc. Il était cousin du Titien, et de cette parenté est née la tradition qui veut que ce grand artiste ait fourni des dessins au recueil de Cesare Vecellio ». Vinet.

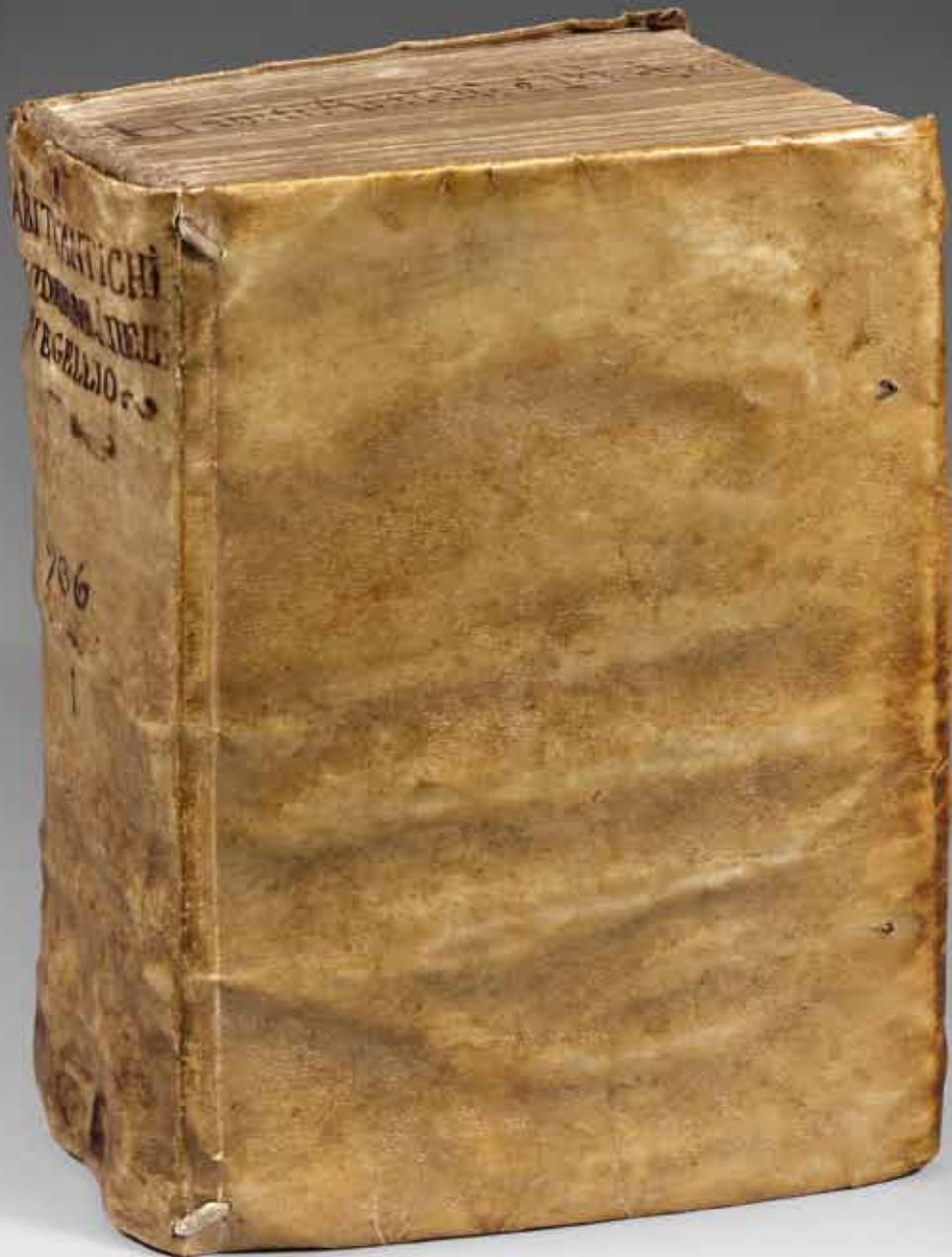
CHACUNE DES 507 FIGURES À PLEINE PAGE DESSINÉES par Cesare Vecellio et GRAVÉES SUR BOIS par Christophoro Guerra représente les COSTUMES EN PIED DES HOMMES ET FEMMES DU MONDE CONNU. CHAQUE PLANCHE EST ENTOURÉE D'UN JOLI ENCADREMENT GRAVÉ SUR BOIS.

“The woodcuts are from drawings by Titian, according to a statement in the third édition, 1664”. Sabin. Une tradition a ainsi attribué une partie des dessins au Titien qui était le cousin de l'auteur.

« CE QUI DONNE UN TRÈS GRAND INTÉRÊT À CETTE NOUVELLE ÉDITION, C'EST QU'ELLE RENFERME POUR LA PREMIÈRE FOIS 20 PLANCHES POUR LES COSTUMES DES HABITANTS DE L'AMÉRIQUE, QUI NE SE TROUVENT PAS DANS L'ÉDITION DE 1590. CET OUVRAGE MÉRITE AINSI D'ÊTRE CLASSÉ PARMIS LES 'AMERICANA'. » (Bulletin Morgand et Fatout, n°10710).

Ces habits des différents pays de l'Amérique incluent : des *Péruviens nobles de Cusco*, un *soldat péruvien*, un *mexicain*, un *noble mexicain*, des *habitants de Virginie et de Floride*, des *femmes et adolescents de ces mêmes pays*...

L'ensemble de ces gravures sur bois forme un document de premier ordre sur la mode vestimentaire des différentes classes sociales de l'époque.



SÉDUISANT EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ, GRAND DE MARGES CAR CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.



N° 8 - 507 woodcuts by *Vecellio* including 20 about America in the first state.
A very good copy in a very nice attractive contemporary vellum binding.

L'un des trois exemplaires répertoriés « sur très grand papier » relié en vélin de l'époque.

9

RONARD, Pierre de. *Les Œuvres.*
Paris, Nicolas Buon, 1609.

Grand in-folio de (8) ff. y compris le titre frontispice, 1215 pp., (13), 132, (4). Quelques annotations manuscrites dans les marges, qq. ff. brunis. Relié en plein vélin rigide de l'époque, dos à nerfs orné du titre doré, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

424 x 279 mm.

« ÉDITION IMPORTANTE, BIEN DÉCRITE AU MANUEL (BRUNET), ORNÉE DU CÉLÈBRE FRONTISPICE GRAVÉ ». (Jean-Paul Barbier, *Ronsard*, n°61).

ÉDITION ORIGINALE DU *Recueil des Sonnets, Odes, Hymnes, élégies...* composée de 132 pages plus 2 feuillets de table et onzième édition collective originale.

« LE TITRE EST ORNÉ DU MAGNIFIQUE ENCADREMENT, GRAVÉ PAR LEONARD GAULTIER, AVEC LE BUSTE DE RONSARD COURONNÉ PAR HOMÈRE ET VIRGILE *et en bas, Mars et Vénus. Cette planche (dont le dessin original est au Musée du Louvre), est ici en premier état, avant qu'une mèche de cheveux ne soit venue voiler la nudité de la déesse.* »

(Catalogue d'une collection unique des Éditions originales de Ronsard par Seymour de Ricci).

« *Par l'ampleur de son œuvre, la variété de ses thèmes, la maîtrise des rythmes les plus divers, Ronsard est bien l'astre majeur de cette Pléiade qu'il constitua avec son maître Dorat, ses amis Baïf, Du Bellay, Belleau, Jodelle et Tyard. Jamais poète officiel (il le fut à partir de 1558) ne représenta mieux l'art de son pays, ni ne fut plus révolutionnaire en son temps.* » C. Bonnefoy.

LES BEAUX EXEMPLAIRES DE CETTE ÉDITION SI IMPORTANTE SONT RARES. Tchemezine mentionne plusieurs exemplaires défectueux : l'exemplaire *De Backer et F. Didot*, incomplet de 2 feuillets ; un exemplaire en reliure moderne avec le frontispice réenmargé ; l'exemplaire *Errault de Chemans* avec gardes renouvelées et 14 feuillets ajoutés. L'exemplaire *Huillard* avec le titre doublé et l'exemplaire *Jean-Paul Barbier* auquel le catalogue '*Ma Bibliothèque poétique. Deuxième partie - n°61*', consacre six pleines pages avait « *quelques rousseurs, les charnières consolidées et les gardes renouvelées* ». Ce dernier exemplaire, bien qu'en reliure de l'époque, mesurait 360 mm de hauteur, soit 64 mm de moins que le notre.

BRUNET ET TCHEMERZINE NE CITENT QU'UN SEUL EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR TRÈS GRAND PAPIER.

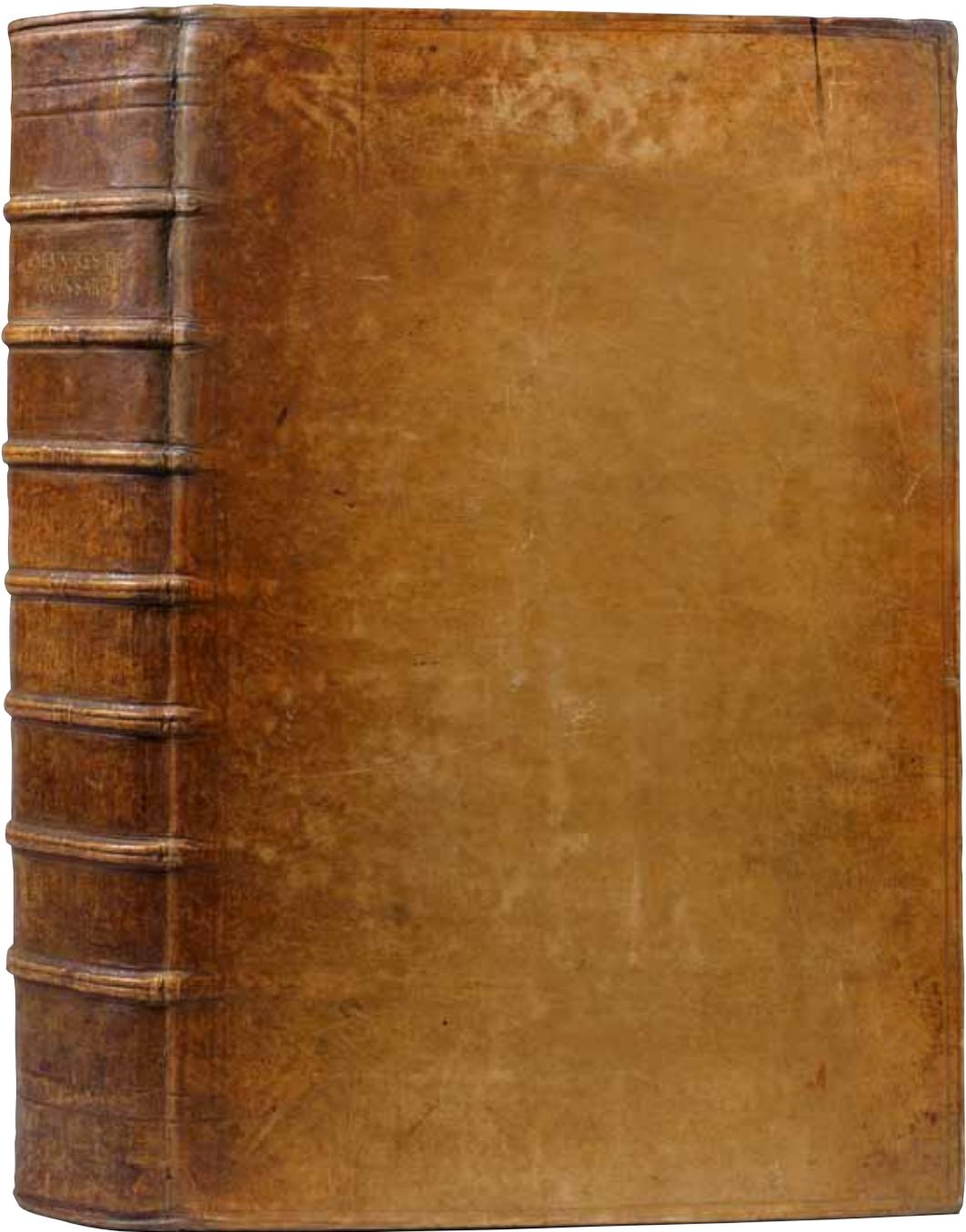
Depuis l'origine des relevés, au XVIII^e siècle, un seul exemplaire est ainsi répertorié : « *Le très bel exemplaire de Thou, en très grand papier relié en mar. vert, acheté par le baron Pichon, 1,250 fr. à la vente Double, fut payé en 1869 1,160 fr. par M. Giraud ; ce noble livre avait été payé 600 fr. chez Renouard ; M. Potier l'avait acheté 861 fr. chez Solar, et revendu 1,000 fr. à M. Double.* »

Tandis que cet exemplaire était vendu 1 250 F à la vente *Double*, l'exemplaire *Huillard*, sur papier courant, était vendu 72 F, soit une différence de près de 1 à 20.

La Librairie Sourget a également catalogué en 2008 (catalogue n°37) un exemplaire sur grand papier (l'exemplaire du *marquis de Mailly et d'Haucourt*, hauteur : 422 mm).



N°9 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, LE TROISIÈME RÉPERTORIÉ EN TRÈS GRAND PAPIER, mesurant 424 mm de hauteur contre 350 à 360 mm pour les exemplaires du tirage courant.



Hauteur réelle de la reliure : 430 mm.

N°9 - EXEMPLAIRE D'UNE GRANDEUR DE MARGES EXCEPTIONNELLE, CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Provenance : *J. R. Rey* avec ex-libris.

**Précieux exemplaire à grandes marges, dans son vélin de l'époque,
de cette originale scientifique retraçant l'histoire de la découverte des taches solaires par Scheiner.**

**« La revendication par Scheiner de la priorité de sa découverte des taches solaires,
indépendamment de Galilée, fut à l'origine de l'une des controverses les plus célèbres de
l'histoire des sciences. »**

10

SCHNEIDER, Christoph. *Rosa Ursina sive Sol ex Admirando Facularum & Macularum suarum Phoenomeno varius... Libris quatuor.*

Bracciano, Andreas Phaeus, 1626-1630.

Grand in-folio de (19) ff., 1 beau frontispice gravé, 784 pp., (1) f.bl. entre les pp. 66 et 67, (1) f.bl., (16) ff. d'index, (1) f. d'errata. Nombreuses illustrations gravées : 76 planches à pleine page et 95 illustrations dans le texte. Pâle mouillure dans la marge inférieure des derniers ff. Relié en plein vélin de l'époque à rabats, liens en cuir, dos lisse avec le nom de l'auteur manuscrit en tête. *Reliure de l'époque.*

355 x 250 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE SCIENTIFIQUE DE LA PLUS GRANDE IMPORTANCE CONSACRÉ PAR SCHNEIDER À L'OBSERVATION DES TACHES SOLAIRES. (Brunet, V, 194 ; Cinti 79).

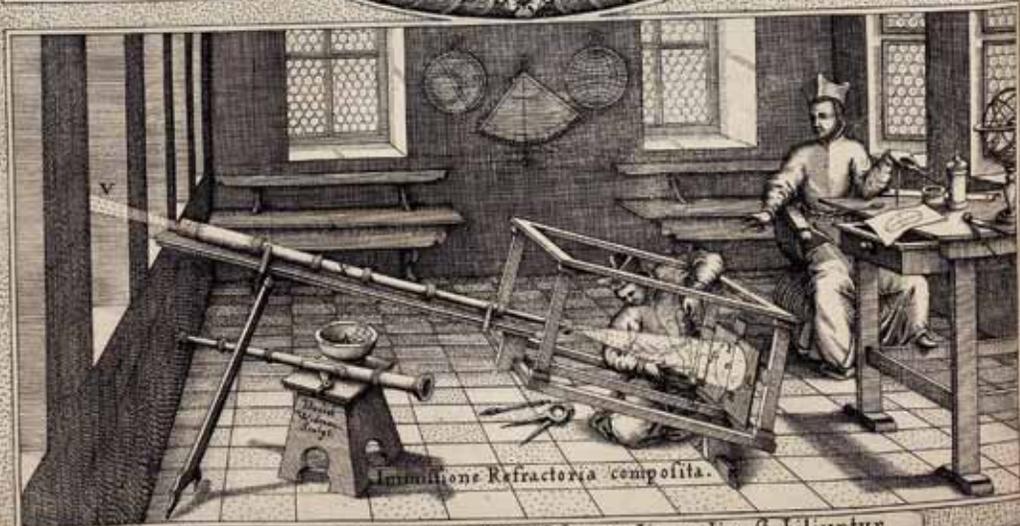
« *Le P. Scheiner a intitulé son livre 'Rosa ursina' parce qu'il l'a dédié au Prince Orsini. Galilée l'a beaucoup raillé sur ce titre... C'EST DANS CET OUVRAGE QU'ON TROUVE L'HISTOIRE DE SA DÉCOUVERTE DES TACHES DU SOLEIL, TELLE QUE NOUS L'AVONS RAPPORTÉE, ET LES NOMBREUSES OBSERVATIONS QU'IL A FAITES DEPUIS. Galilée a sans doute discoursu plus judicieusement sur les taches du soleil ; mais on ne peut refuser au P. Scheiner le mérite d'avoir contribué le plus à déterminer la théorie de leurs mouvements.* » (Sommervogel, VII, 738).

L'ouvrage fut imprimé sur les presses particulières établies par *Paolo Giordano Orsini*, le Duc de Bracciano, dans son château de Bracciano.

Au tout début du XVII^e siècle, quatre astronomes eurent l'idée d'observer le soleil à l'aide de la lunette astronomique, et découvrirent l'existence des taches solaires : *Johannes Fabricius* en Hollande, *Thomas Harriot* en Angleterre, *Galilée* en Italie, et le Jésuite *Christoph Scheiner* (1575-1650) en Allemagne. *Harriot* a effectué la première observation à la lunette des taches solaires en décembre 1610. *Fabricius* fut le premier à comprendre que le mouvement des taches solaires d'un jour à l'autre était dû à la rotation du soleil sur lui même.

Néanmoins, ce sont *Galilée* et *Scheiner* qui furent les plus assidus dans les observations des taches. Galilée démontra de manière convaincante que les taches sont bien des structures solaires, et ne peuvent être attribuées au transit de planètes intérieures passant entre le soleil et la Terre (la position initiale de Scheiner). Il détailla ses théories sur les taches solaires en 1613 dans ses *Lettres sur les taches solaires*, écrites en réponse aux vues de *Scheiner*, publiées sous le pseudonyme d'Apelle en 1612 sous la forme de trois lettres adressées à *Mark Velsler*, un magistrat d'Augsbourg, patron des sciences, et correspondant scientifique à la fois de *Galilée* et de *Scheiner*.

En combinant des observations effectuées à 6 mois d'intervalle, *Scheiner* découvrit que l'axe de rotation du soleil n'est pas orthogonal au plan de l'écliptique, mais incliné d'environ 7°. *Christoph Scheiner* prouve ainsi que le mouvement de rotation axiale du soleil proposé par *Fabricius* et *Galilée* s'effectue sur un axe légèrement incliné par rapport à l'axe de l'orbite terrestre.



Macula et Facula ex uariis obseruandj modis stabiliuntur.

Galilée, Johann Fabricius et Christoph Scheiner ont découvert la rotation du soleil. L'observation de taches situées à différentes latitudes montre que le soleil a une période de rotation de 27,1 jours à 100 de l'équateur et de 28,5 jours à 300. CETTE ROTATION DIFFÉRENTIELLE EST UN PHÉNOMÈNE GLOBAL D'UNE GRANDE IMPORTANCE POUR LA COMPRÉHENSION DE L'ACTIVITÉ SOLAIRE.

CE SONT GALILÉE ET SCHEINER QUI FURENT LES PLUS ACTIFS DANS L'UTILISATION DES OBSERVATIONS DES TACHES POUR EN DÉDUIRE DES PROPRIÉTÉS PHYSIQUES DU SOLEIL.

« *Christoph Scheiner (1575-1650) est un astronome allemand qui entra chez les Jésuites en 1595. Il écrivit, le 12 novembre 1611, à son ami Marc Velsler, sénateur d'Augsbourg, que regardant, sept à huit mois auparavant, le soleil au travers d'un télescope, il avait aperçu sur le disque quelques taches noirâtres ; que d'abord il y avait fait peu d'attention, mais qu'au mois d'octobre ces taches l'avaient de nouveau frappé, et qu'après bien des raisonnements et des examens il avait conclu qu'elles étaient sur le corps du soleil ou aux environs [...]* ON DOIT RECONNAÎTRE QUE PAR LE GRAND NOMBRE DE SES OBSERVATIONS, LE P. SCHEINER A CONTRIBUÉ PLUS QUE PERSONNE À LA THÉORIE DES MOUVEMENTS DE CES TACHES. » (Biographie universelle, 43, 499).

L'ouvrage de Scheiner ne s'attira guère de commentaires très positifs à l'époque en raison des féroces attaques verbales visant Galilée présentes dans ses premiers chapitres. L'œuvre de Scheiner est cependant méritoire à bien des points de vue, et s'est avéré UNE SOURCE DE DONNÉES D'UNE GRANDE VALEUR.

Scheiner s'accorde avec Galilée qui pense que les taches du soleil se trouvent sur la surface du soleil ou dans son atmosphère, et que le soleil n'est donc pas parfait.

IL INAUGURE DE NOUVELLES MÉTHODES DE REPRÉSENTATION DES MOUVEMENTS DES TACHES SUR LA SURFACE DU SOLEIL. LA DÉCOUVERTE DE L'HÉLIOSCOPE DÉCRIT ICI PAR SCHEINER EST TRÈS IMPORTANTE.

CE LIVRE REGROUPE L'ENSEMBLE DES OBSERVATIONS DE SCHEINER SUR LE SOLEIL ET PRÉSENTE LES TÉLESCOPES QU'IL A UTILISÉS.

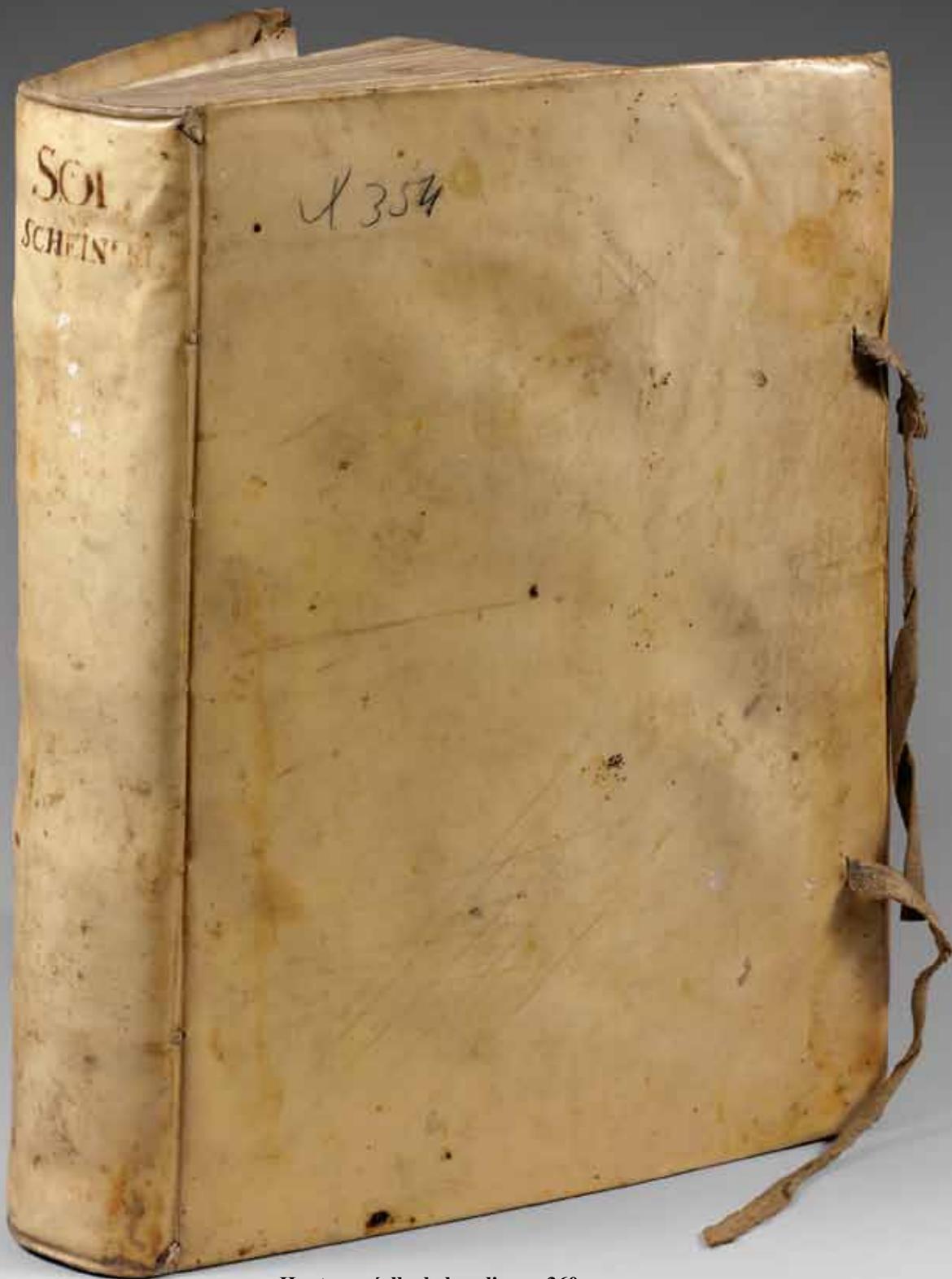
Dans le premier livre, Scheiner attaque Galilée en abordant la question de savoir qui fut le premier à découvrir les taches du soleil, et il prouve que son contemporain a fait des erreurs dans ses observations. Il y critique Galilée pour n'avoir pas mentionné l'inclinaison de l'axe de rotation au plan de l'écliptique. Le second chapitre montre des illustrations des télescopes utilisés par le Jésuite, des méthodes de projection. Dans le troisième livre, les observations sur les taches du soleil sont abondamment illustrées. La quatrième et dernière partie est divisée en deux sections. La première traite du phénomène du soleil, la seconde est un recueil de citations des Écritures saintes, des Pères de l'Église et des philosophes visant à prouver que l'interprétation de Scheiner est conforme à la doctrine catholique.

LA REVENDICATION PAR SCHEINER DE LA PRIORITÉ DE SA DÉCOUVERTE DES TACHES SOLAIRES, INDÉPENDAMMENT DE GALILÉE, FUT À L'ORIGINE DE L'UNE DES CONTROVERSES LES PLUS CÉLÈBRES DE L'HISTOIRE DES SCIENCES.

« *CETTE POLÉMIQUE SUR LES TACHES SOLAIRES, ET NOTAMMENT LA CONTROVERSE SUR LA PRIORITÉ DE LEUR DÉCOUVERTE, VALUT À GALILÉE PLUS D'UN ENNEMI, SURTOUT CHEZ LES JÉSUITES.* » (C. Chauviré, *L'essayeur de Galilée*, P. 366).

LE PRÉSENT OUVRAGE EST EN OUTRE LE LIVRE D'ASTRONOMIE LE PLUS RICHEMENT ILLUSTRÉ DU XVII^e SIÈCLE.

L'ABONDANTE ILLUSTRATION, D'UNE GRANDE FINESSE D'EXÉCUTION, CONSISTE EN UN TRÈS BEAU FRONTISPICE GRAVÉ, UN PORTRAIT DU DUC DE BRACCIANO, 76 PLANCHES À PLEINE PAGE ET 95 GRAVURES DANS LE TEXTE. Les illustrations viennent appuyer les observations de Scheiner, elles représentent ses instruments, l'hélioscope avec ses lentilles, les taches solaires observées par le scientifique, ...



Hauteur réelle de la reliure : 360 mm.

N°10 - Précieux exemplaire en bel état de conservation de cet ouvrage scientifique difficile à trouver, grand de marges, relié dans son élégant vélin à recouvrement de l'époque.

Rare édition du *Cid* parue un an seulement après l'originale,
« volume fort rare » (Willems), conservé dans son vélin de l'époque.

Paris, 1638.

11

CORNEILLE, Pierre. *Le Cid, tragi-comédie*.

[Leyde : Elzevier] Iouخته la Copie imprimée a Paris, 1638.

- Suivi de : **CHEVREAU**, Urbain. *Le mariage du Cid. Tragi-comédie*.

[Leyde : Elzevier] Iouخته la Copie imprimée a Paris, 1638.

Deux ouvrages en 1 volume petit in-8 de 95 pp., 88 pp. Relié en plein vélin souple de l'époque, dos lisse avec une étiquette de bibliothèque en queue. *Reliure de l'époque*.

145 x 90 mm.

RARE ÉDITION DU « CID » PARUE UN AN SEULEMENT APRÈS L'ORIGINALE DE 1637.

Tchemerzine, II, 535 ; Brunet, II, 284 ; Willems, 464 ; Le Petit, pp. 161-164.

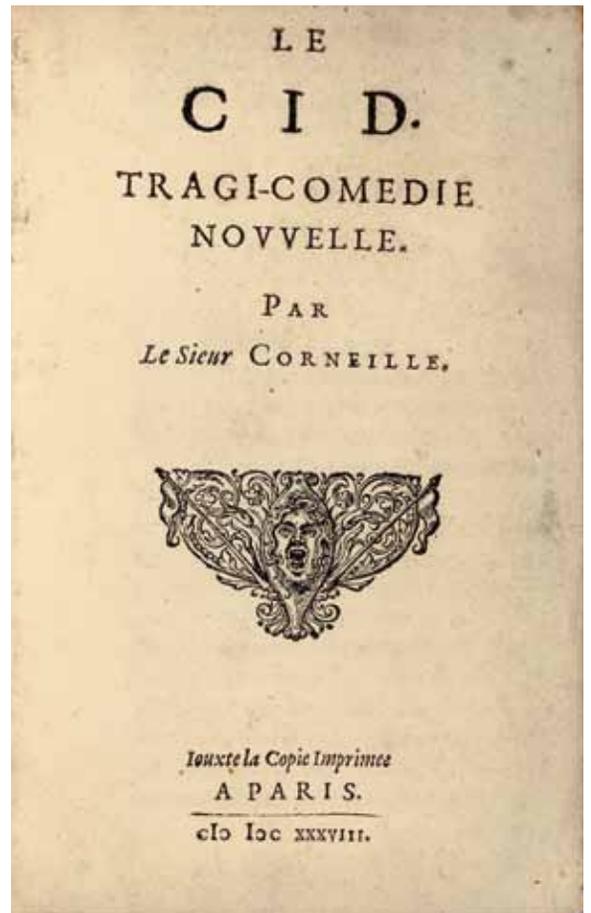
« *Véritable Elzevier, imprimé en italiques et dédiée à Madame de Combalet, nièce de Richelieu. Sur le titre le fleuron bien connu à la tête de Méduse. Ce volume est fort rare.* » (Willems)

« *Les diverses romances du 'Cid' donnèrent naissance à une tragédie qui excita, dès qu'elle parut, l'admiration universelle. Il est malaisé, dit Pelisson, de s'imaginer avec quelle approbation cette pièce fut reçue de la cour et du public. On ne se pouvait lasser de la voir, on n'entendait autre chose dans les compagnies, chacun en savait quelque partie par cœur, on la faisait apprendre aux enfants, et en plusieurs endroits de France il était passé en proverbe de dire : Cela est beau comme le 'Cid'. L'immense supériorité du 'Cid' sur toutes les productions dramatiques qui l'avaient précédé excita la jalousie des auteurs qui tenaient alors le premier rang dans l'estime publique. Les Mairet, les Claveret, les Scudéry, ces anciens amis de Corneille, se déchainèrent contre lui avec une véritable fureur. Il eut pour lui le public et une puissante protectrice Anne d'Autriche qui vit avec bonheur sur scène les héros de sa chère Espagne. La reine paralysa quelque peu les mauvaises dispositions de Richelieu, qui, dans sa jalousie contre le 'Cid', prenait plaisir à le voir jouer par des laquais et des marmitons. Mme de Combalet, à qui fut dédié l'ouvrage s'intéressa très chaudement à l'auteur* » (Picot).

LE TEXTE DE CHEVREAU RELIÉ À LA SUITE EST « *une pièce imprimée en italiques, avec les mêmes caractères que la précédente ; elle est ornée des mêmes fleurons et en outre de la sirène. 'Le Mariage du Cid' est l'œuvre d'Urbain Chevreau. L'épître dédicatoire à Mad. la Duchesse de Lorraine est signée C. Picot fait observer que l'auteur, en signant seulement de son initiale, espérait peut-être que le public attribuerait sa pièce à Corneille. La conjecture n'a rien que de vraisemblable. En imprimant le 'Cid' avec 'la Suite' sous une même couverture, les Elzevier ont dû contribuer à accréditer cette méprise. Et qui nous dit qu'eux-mêmes tous les premiers ne s'y sont pas laissé prendre ?* » (Willems, 465).

ÉLÉGANTE EXEMPLAIRE DE CE BEAU RECUEIL CONTENANT DEUX PIÈCES RARES, CONSERVÉ DANS SON ÉMOUVANT VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Provenance : Ex-libris Nordkirchen en page de garde.



**A rare edition of *The Cid* by Corneille, published just one year after the original edition of 1637.
An attractive copy preserved in its contemporary vellum binding.**

La rare édition originale du premier ouvrage de la toute jeune Académie française par lequel elle prend part à la vive querelle déclenchée par la parution du *Cid* en 1637.

Paris, 1638.

12

[CORNEILLE / CHAPELAIN]. *Les Sentimens de l'Académie françoise sur la Tragi-comédie du Cid*. Paris, chez Jean Camusat, 1638.

In-8 de (1) f.bl., 192 pp., (1) f.bl. Relié en plein vélin souple de l'époque, dos lisse avec le titre manuscrit en tête, petit manque de vélin à l'angle inférieur du plat supérieur. *Reliure de l'époque*.

170 x 108 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER TRAVAIL DE LA TOUTE JEUNE ACADEMIE FRANÇAISE CRÉÉE DEUX ANS PLUS TÔT, QUI PREND ICI PART À LA VIOLENTE QUERELLE DU CID.

Picot, *Catalogue Rothschild*, n° 1143 ; Tchermersine, II, 235 ; Picot, *Bibliographie cornélienne*, n° 1380 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 379.

« *Ce fut Chapelain que l'Académie nomma pour recueillir ses observations* » (Bulletin Morgand et Fatout, n°7835).

« *Scudéry s'étant avisé d'écrire un libelle contre Corneille sous le titre d'Observations du le Cid' et d'en appeler au jugement de l'Académie, le cardinal de Richelieu prit son parti et força la Compagnie, malgré ses répugnances, à se mêler d'une affaire dans laquelle le sentiment public s'était déjà vivement prononcé : 'En vain contre le Cid un ministre se ligue*

Tout Paris pour Chimène a les yeux de Rodrigue'.

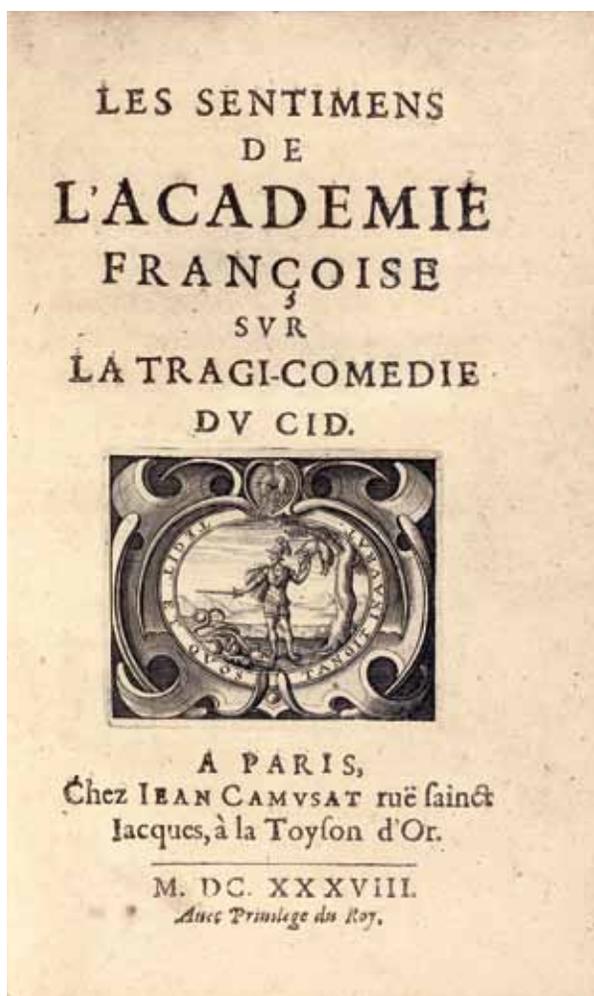
Le 16 juin 1637, l'Académie, pour complaire à son puissant protecteur, confia à trois commissaires, dont Chapelain et Conrart, le soin de préparer la réponse aux 'Observations' de Scudéry.

Le manuscrit de Chapelain est conservé à la Bibliothèque nationale. Presque à chaque page, de la main du cardinal ou de celle de Clitois, son médecin, on trouve des notes marginales, des passages soulignés, des ratures qui témoignent de l'intervention passionnée de Richelieu. Si bien qu'on peut presque affirmer que le livre qui a pour titre : 'Les Sentimens de l'Académie françoise sur la tragi-comédie du Cid', est bien plus son œuvre que celle de la Compagnie. » Bibliothèque H. De Backer, n°852.

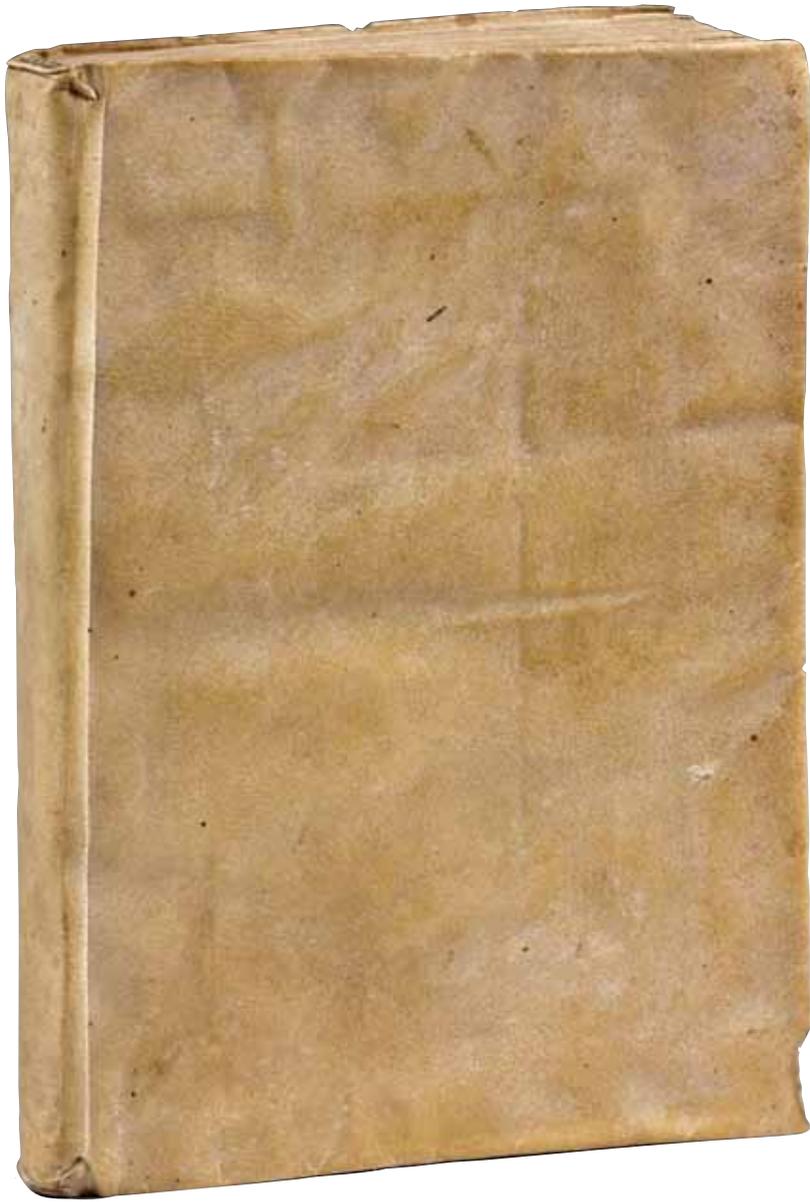
À TRAVERS LE PRÉSENT OUVRAGE RÉDIGÉ EN GRANDE PARTIE PAR VALENTIN CONRART ET JEAN CHAPELAIN, L'ACADÉMIE FRANÇAISE PREND PART À LA VIVE POLÉMIQUE DÉCLENCHÉE PAR LA PARUTION DU CHEF-D'ŒUVRE DE CORNEILLE EN 1637. C'est l'unique fois où l'Académie s'érige en arbitre littéraire.

« LA PRÉFÉRENCE QUE LE PUBLIC ADJUGEA À CORNEILLE SUR TOUS SES CONCURRENTS LUI ATTIRA L'ENVIE DE PLUSIEURS AUTEURS ENTRE LESQUELS IL Y EN EUT QUI ÉCRIVIRENT CONTRE LE 'CID'. L'ACADÉMIE FRANÇOISE SE VIT MÊME OBLIGÉE PAR LE CARDINAL DE RICHELIEU D'EXAMINER CETTE PIÈCE, *plus pour y trouver des défauts que pour en faire remarquer les beautés. C'est ce qui produisit le livre intitulé 'Sentiments de l'Académie Françoise sur la Tragi-comédie du Cid'. Le Cardinal, malgré l'estime qu'il avait pour corneille, à qui même il donnait pension, voyait avec déplaisir tous les travaux des autres auteurs & les siens mêmes effacés par ce dernier. Ca ce Ministre se piquait d'exceller en Poësie, comme en toute autre chose. Mais on eut beau écrire et cabaler, le Cid eut toujours une approbation générale* ». (Moréri, *Le Grand dictionnaire historique*, II, p. 379).

« CORNEILLE AYANT FAIT REPRÉSENTER SON 'CID', IL FUT MIS INFINIMENT AU-DESSUS DE TOUS LES AUTRES... Entre ceux qui ne purent souffrir l'approbation qu'on donnait au 'Cid', et qui crurent qu'il ne l'avait pas méritée, M. de Scudéry parut le premier, en publiant ses 'Observations' contre cet ouvrage, ou pour se satisfaire lui-même, ou, comme quelques-uns disent, pour plaire au Cardinal. En ce différent qui partagea toute la Cour, le Cardinal sembla pencher du côté de M. de Scudéry, et fut bien aise qu'il écrivit à l'Académie française pour s'en remettre à son jugement... LE 16 JUIN 1637, IL FUT ORDONNÉ QUE L'ACADÉMIE EXAMINERAIT LE 'CID' ET LES 'OBSERVATIONS' CONTRE LE CID. M. Chapelain présenta le manuscrit de ses mémoires au Cardinal. J'ai vu avec beaucoup de plaisir ce manuscrit apostillé par le Cardinal en sept endroits, de la main de M. Citois, son premier Médecin. Ces apostilles témoignent qu'il était persuadé de ce qu'on reprochait à M. Corneille, que son ouvrage péchait contre les règles. IL EXAMINA CET ÉCRIT AVEC BEAUCOUP DE SOIN ET D'ATTENTION. Ainsi furent mis au jour, après environ cinq mois de travail, les 'Sentimens de l'Académie française sur le Cid'.



LE PUBLIC REÇUT AVEC BEAUCOUP D'APPROBATION ET D'ESTIME CE TRAVAIL DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE. CEUX-LA MÊME QUI N'ÉTAIENT PAS DE SON AVIS NE LAISSÈRENT PAS DE LA LOUER : & l'envie qui attendait depuis si longtemps quelque ouvrage de cette Compagnie, pour le mettre en pièces, ne toucha point à celui-ci. Pour moi, je ne sais si les plus fameuses Académies d'Italie ont rien produit de meilleur, ou d'aussi bon, en de pareilles rencontres. Je compte en premier lieu pour beaucoup, que sans sortir des bornes de la justice, ces Messieurs pussent satisfaire un premier Ministre, tout puissant en France et leur Protecteur qui certainement était animé contre le 'Cid'. Si ensuite vous examinez ce livre de plus près, vous y trouverez UN JUGEMENT FORT SOLIDE, AUQUEL IL EST VRAISEMBLABLE QUE LA POSTÉRITÉ S'ARRÊTERA ; beaucoup de savoir, & beaucoup d'esprit, sans aucune affectation de l'un, ni de l'autre ; et depuis le commencement jusqu'à la fin une liberté, & une modération tout ensemble, qui ne se peuvent assez louer. » (Pellisson, *Histoire de l'Académie française*, 1743, pp. 110-130).



**N°12 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ,
GRAND DE MARGES CAR CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.**

**105 pages de Saint-Amant paraissent ici en édition originale,
conservées dans leur vélin souple de l'époque, condition tout à fait exceptionnelle.**

Paris, 1642-1643.

13

SAINT-AMANT, Marc-Antoine Girard, sieur de. *Les Œuvres du Sieur de Saint-Amant. Première [Suite de la première et seconde] partie.*

A Paris, chez Toussaint Quinet, 1642-1643.

3 parties en 1 volume in-4 de : I/ (12) ff., 255 pp. (mal chiffrées 245), (1) p.bl. ; II/ 75 pp., (1) p.bl. ; III/ (7) ff., 140 pp. Très discrète galerie de vers dans la marge blanche d'une vingtaine de ff. Relié en plein vélin souple de l'époque, nom de l'auteur calligraphié en tête du dos. *Reliure de l'époque.*

227 x 171 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE LA SECONDE PARTIE. Seul le *Passage de Gibraltar* avait déjà paru en édition séparée.

Tchemerzine, V, 583 ; Brunet, V, 34 ; Picot, *Catalogue Rothschild*, 964 ; *Catalogue de Backer*, n°738.

« *Saint-Amant, poète original et plein de verve, fut inimitable, comme il fut sans modèle. 'Il avait, dit Boileau, assez de génie pour les ouvrages de débauche et de satire outrée, et il a même quelquefois des boutades assez heureuses dans le sérieux'* ». (*Catalogue de Backer*).

« *Poète majeur de la période préclassique, poète inclassable et poète des contrastes - de l'outrance au raffinement -, illustrant à lui seul tous les clans et fantasmes du baroque, Saint-amant fut longtemps victime de sa légende. Légende de franc viveur et d'aventurier que lui-même avait forgée, buvant sec, mangeant ferme, chevauchant et bourlinguant aux quatre coins de l'Europe. Né à Rouen, Saint-Amant fut attaché d'abord au duc de Retz, puis au comte d'Harcourt qu'il accompagna dans ses missions en Espagne, au Maroc, à Rome et en Angleterre. De 1649 à 1651, il séjourna en Pologne comme secrétaire des commandements de la reine. Au fil du temps son art évolua moins -dans la mesure où des thèmes : l'étrangeté du réel, la fugacité des choses, l'amour de la vie, déjà présents dans son premier recueil de 1629, traversent toute l'œuvre- qu'il ne poussa des pointes dans les directions les plus contraires ».*

« *Son principe est que la poésie doit plaire, il se range, comme Théophile de Viau, parmi les modernes. Après Mathurin Régnier, il se plaît aux fantaisies de l'imagination. Il y a chez lui assez d'étrangeté et de fantaisie pour qu'on puisse voir dans son œuvre une ébauche du burlesque. Si la fantaisie et le caprice sont des articles majeurs de son art, on peut louer chez lui la richesse de l'invention et le "juste tempérament" du jugement et de l'imagination ».* (*La poésie française du XVII^e siècle*)

« *En 1627, il se convertit au catholicisme, affichant sa foi et menant une vie sans contrainte. Il fréquentait l'hôtel de Rambouillet et les cabarets. Il était, selon les circonstances, précieux, cynique ou débauché, recueillant partout succès et amitié. De cette époque datent les 'Goinfres' et 'Le Melon' qui sont parmi les plus célèbres de ses poèmes et qui, à l'image de Rabelais, font entrer dans la littérature le goût et l'odeur des choses. En 1633, il fit partie de la mission à Rome dirigée par le maréchal de Créquy et écrivit sa 'Rome ridicule' ; à son retour il fut élu parmi les premiers membres de l'Académie française... Saint Amant continue la tradition de Rabelais et de Marot ».* (*Dictionnaire des auteurs*, IV, 184-185).

S V I T T E
DE LA
PREMIERE PARTIE
DES
O E V V R E S
D U S I E V R
D E
S A I N T - A M A N T .

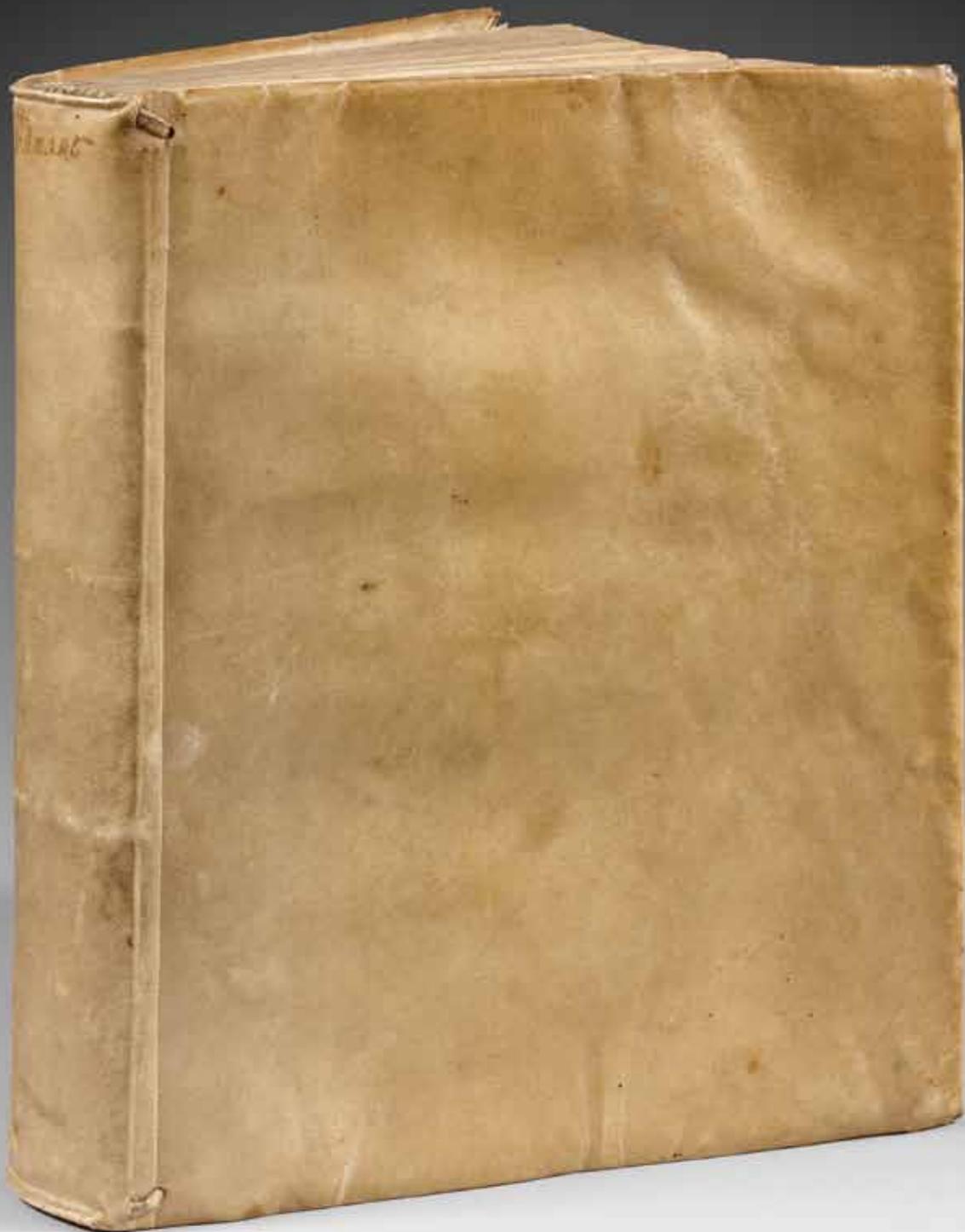


A P A R I S,
Chez TOUSSAINCT QVINET, au Palais, dans la petite
Salle, sous la montée de la Cour des Aydes.

M. DC. XLII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

N°13 - Aucun exemplaire n'est passé sur le marché public depuis plus de quarante ans.

Provenance : P. Gaignot avec ex-libris.



N°13 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE LA RARE ORIGINALE DE LA SECONDE PARTIE DES ŒUVRES, PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES CAR CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Édition originale de « l'ouvrage qui consacra la réputation du grand Arnauld » (Rahir).

Très bel exemplaire, d'une grande pureté, conservé dans son vélin de l'époque.

14

ARNAULD, Antoine. *De la fréquente communion. Où les sentimens des Pères, des Papes, et des Conciles, touchant l'Usage des Sacremens de Penitence & d'Eucharistie, sont fidelement exposes : Pour servir d'adresse aux personnes qui pensent serieusement à se convertir à Dieu ; & aux Pasteurs & Confesseurs...*

Paris, chez Antoine Vitré, 1643.

In-4 de (90) pp. pour le titre, la préface, la table, 790 pp., (1) f. d'errata. Corrections manuscrites dans le texte, cahier Ccccc relié par erreur avant le cahier Bbbbb, pâle mouillure sans gravité en marge du premier cahier. Relié en plein vélin souple, dos lisse avec le titre manuscrit en tête. *Reliure de l'époque.*

250 x 179 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE « L'OUVRAGE QUI CONSACRA LA RÉPUTATION DU GRAND ARNAULD » (Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, n°1222).

Graesse, *Trésor de livres rares*, p. 45 ; Brunet, I, 489.

« Il a paru 5 éditions de cet ouvrage dans le courant des années 1643 et 1644, et une autre en 1649 ». (Brunet).

IL S'AGIT DE L'OUVRAGE LE PLUS CONNU ET LE PLUS LU DU GRAND ARNAULD (1612-1694) : sa parution, en 1643, suscita d'immédiates et violentes controverses ; malgré les interdictions successives, il ne cessa d'être édité et médité. Ce traité imposa son auteur à la tête du courant janséniste et suscita la haine des Jésuites, qui intriguèrent pour le faire embastiller.

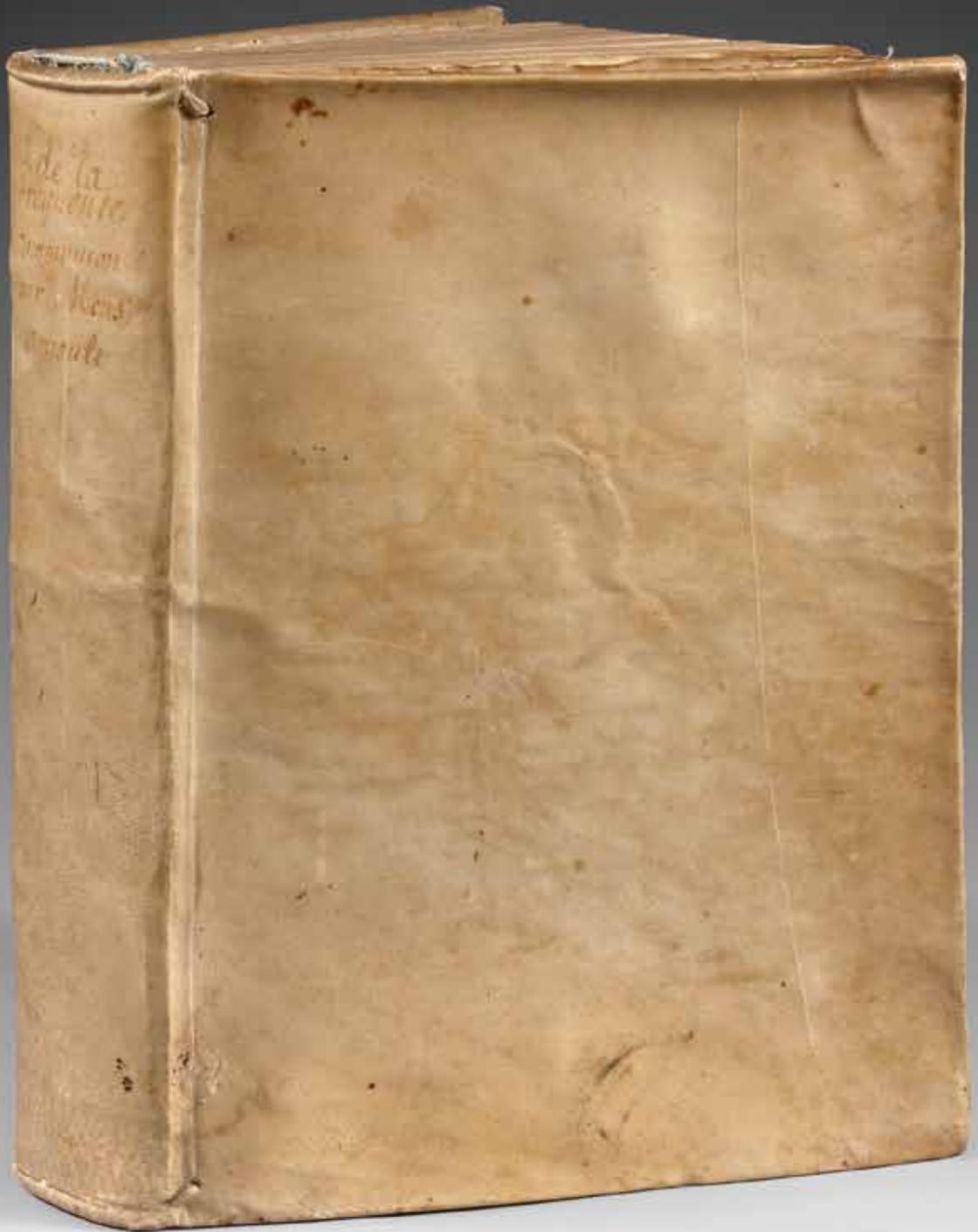
« Cet ouvrage est divisé en trois parties. Dans la première, M. Arnauld traite de la véritable intelligence de l'Écriture & des pères, que le père de Saismaisons allègue pour la fréquente communion, 2^e : des conditions d'un bon directeur pour régler les communions, 3^e : si l'on doit porter indifféremment toutes sortes de personnes à communier tous les huit jours, 4^e : de l'indisposition que les péchés véniels peuvent apporter à la fréquente communion.

Dans la seconde partie M. Arnauld examine cette question, s'il est meilleur & plus utile aux âmes qui se sentent coupables de péchés mortels, de communier aussitôt qu'elles se sont confessées, ou de prendre quelque tems pour se purifier par la pénitence avant que de se présenter au saint autel.

La troisième partie roule sur quelques dispositions plus particulières pour communier avec fruit : M. Arnauld y examine si l'on doit s'approcher de l'eucharistie sans aucune crainte, dans quelque froideur, indévotion, inapplication aux choses de Dieu, privation de grâce, plénitude de l'amour de soi-même, & prodigieux attachement au monde que l'on se trouve, & si le délai ne peut point servir à communier avec plus de révérence & meilleure disposition...

Il résulte de cet ouvrage que M. Arnauld, & tous ceux qui pensent comme lui, exigent pour la fréquente communion des dispositions bien sublimes, & par conséquent rares dans la plupart des Chrétiens : aussi leurs adversaires les ont-ils accusés de retirer d'une main la communion aux fidèles, tandis qu'ils la leur présentaient de l'autre.

Le livre de la 'fréquente communion' parut en 1643 muni des approbations de seize archevêques et évêques de France, et de vingt-quatre docteurs de Sorbonne. CET OUVRAGE, DÈS SA NAISSANCE, EXCITA DES PLAINTES TRÈS VIVES. IL FUT DÉNONCÉ À ROME. » (Diderot, *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné*, 1753, III, pp. 733-737).



TRÈS BEL EXEMPLAIRE, D'UNE GRANDE PURETÉ ET PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

**Édition originale de cet ouvrage d'érudition de Gilles Ménage
expliquant les sources de nombreux termes de la langue française.**

« Ménage exerça une influence considérable sur la formation de la langue française ».

Bel exemplaire conservé dans son vélin de l'époque.

15

[MÉNAGE, Gilles]. *Les Origines de la langue française*.
Paris, Augustin Courbé, 1650.

In-4 de (3) ff.bl., (8) ff. pour le titre, la dédicace, et l'avertissement, xxxviii pp., (1) f., 845 pp., (29) pp., (3) ff.bl. Déchirure sans atteinte au texte ds. la marge de la p. 95, la pagination saute de la p. 759 à la p. 770 sans manque. Relié en plein vélin de l'époque à petits rabats, dos lisse. *Reliure de l'époque*.

227 x 174 mm.

« PREMIÈRE ÉDITION DE CE VASTE OUVRAGE D'ÉRUDITION DE GILLES MÉNAGE » (Bibliothèque de Backer, n°41) QUI EUT UNE PROFONDE INFLUENCE SUR L'ÉVOLUTION DE LA LANGUE FRANÇAISE.
Tchemerzine, IV, 667 ; Bulletin Morgand et Fatout, n°6969.

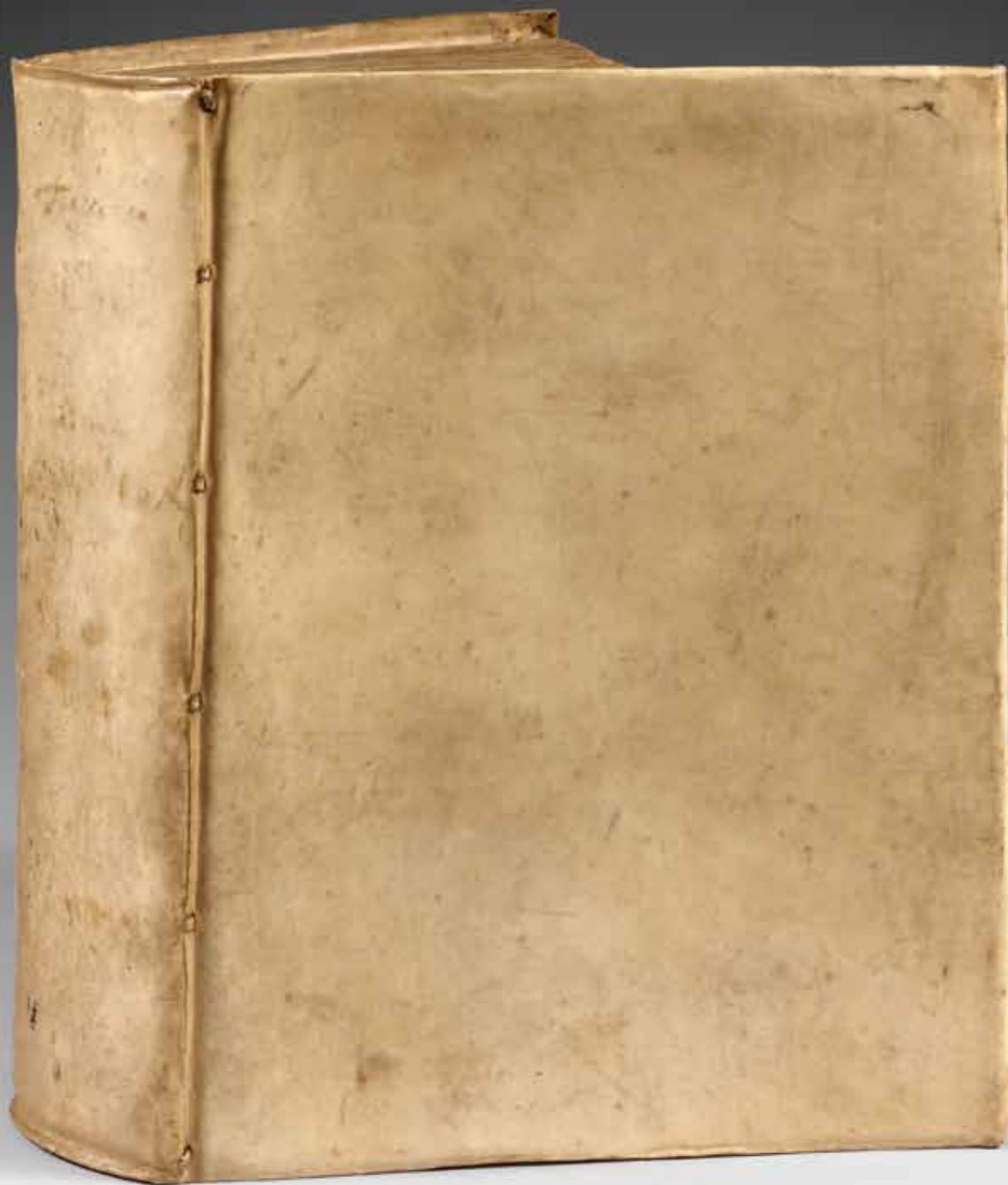
« Le titre porte une grande marque de Courbé gravée en taille douce par Jean Picard ». (Picot, n°317).

« Ayant fait son droit, Gilles Ménage (1613-1692) aspirait à se livrer sans réserve aux lettres. Présenté au Cardinal de Retz, il obtint un emploi dans sa maison ; mais, au bout de quelques années, il se sépara de son premier protecteur. Le prince de Conti lui offrit alors une place chez lui ; mais Ménage refusa d'engager de nouveau son indépendance, alla se loger au cloître Notre-Dame, et fonda dans sa maison des réunions hebdomadaires d'hommes de lettres, qu'il nommait, du jour où elles avaient lieu, 'Mercuriales'. Il reçut du cardinal Mazarin, qui l'avait chargé de dresser la liste des gens de lettres qui avaient droit aux faveurs du gouvernement, une pension de deux mille livres. Il employa une bonne partie de ses revenus à subvenir aux frais d'impression de ses ouvrages.

MÉNAGE ÉTAIT L'ORACLE DE L'HÔTEL DE RAMBOUILLET... tandis que son caractère irritable lui faisait de nombreux ennemis parmi les hommes de lettres. Il avait desservi Molière auprès du duc de Montausier, en prétendant que c'était ce seigneur que le grand comique avait mis en scène dans le personnage d'Alceste du 'Misanthrope'. Molière se vengea en le faisant figurer lui-même sous les traits de Vadius dans les 'Femmes savantes'. En 1684, Ménage se mit sur les rangs pour entrer à l'Académie, et Racine fut un de ceux qui s'opposèrent le plus vivement à sa candidature. Il éprouva des sentiments tendres pour deux femmes célèbres, mesdames la Fayette et de Sévigné ; il avait donné à la dernière des leçons de langue.

ON A DE MÉNAGE '*Les Origines de la langue française*', Paris, 1650 ; OUVRAGE BIEN SUPÉRIEUR À CEUX QUI AVAIENT PARU JUSQU'ALORS. IL ESSAYA D'Y CONSTITUER LES ÉTYMOLOGIES EN CORPS DE DOCTRINE, ET TROUVA LA VÉRITABLE SOURCE D'UNE FOULE DE MOTS, BIEN QU'IL BORNÂT SES RECHERCHES À CINQ LANGUES. *Christine de Suède disait que l'auteur voulait savoir non seulement d'où venaient les mots, mais encore où ils allaient.* » (Ph. Le Bas, *Dictionnaire Encyclopédique*, X, pp. 703-704)

L'auteur cherche à travers ce vaste ouvrage d'érudition à expliquer l'étymologie de la langue française en s'appuyant pour cela sur l'étude de 4 langues étrangères : le latin, l'italien, l'espagnol, le grec. Les étymologies de Ménage sont des rapprochements souvent ingénieux fondés sur des ressemblances de forme ou de sens. Par sa curiosité toujours en éveil, il nous a conservé de nombreux renseignements sur l'histoire de certains mots.



Hauteur réelle de la reliure : 240 mm.

LES
ORIGINES
DE LA
LANGUE
FRANÇOISE.



A PARIS.
Chez AUGUSTIN COVRBE', en la petite Salle
du Palais, à la Palme.

M. D C. L.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Citons un exemple d'étymologie expliquée par Ménage :

- TIRELARIGOT, comme quand on dit 'boire à tirelarigot'. Odo Rigauld Cordelier, Archevesque de Rouen, donna à l'Eglise Nostre-Dame de Rouen une grosse cloche qu'on appelle de son nom 'la Rigauld'. Or comme cette cloche estoit fort grosse, & consequemment fort difficile à sonner, on donnait beaucoup de vin à ceux qui la tiraient, ce qui a fait croire à quelques-uns que de là on avait dit boire à 'tirelarigauld' pour dire beaucoup, & ensuite par corruption 'tirelarigot'.

BEL EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION ORIGINALE, GRAND DE MARGES CAR CONSERVÉ DANS SON VÉLIN À PETITS RABATS DE L'ÉPOQUE.

**Édition originale du meilleur ouvrage du XVII^e siècle sur les Philippines,
illustrée de la très rare carte de cet archipel.**

16

COLIN, Francisco. *Labor evangelica, ministerios apostolicos de los obreros de la compania de Jesus, fundacion, y progressos de su Provincia en las Islas Filipinas...* ; parte primera sacada de los manuscritos del Padre Pedro Chirino...

Madrid, Joseph Fernandez de Buendia, 1663.

In-folio de (13) ff. y compris le frontispice gravé, 820 pp., (12) ff. Grande carte gravée dépliant des Philippines. Qq. ff. brunis, texte imprimé sur 2 colonnes. Relié en plein vélin souple de l'époque à rabats, traces d'attaches, dos lisse avec le titre manuscrit. *Reliure de l'époque.*

286 x 206 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU MEILLEUR OUVRAGE DU XVII^e SIECLE SUR LES PHILIPPINES.

Sommervogel, II, 1289 ; Cordier, Sinica, 3567 ; Brunet, II, 131 ; Palau 56800 (qui cite l'ouvrage sans la carte et sans le frontispice) ; Robertson 119 ; Tavera 655.

« *Le P. Colin entra dans la C^e en 1606. Il enseigna la rhétorique à Majorque, la théologie à Gerunda et la philosophie à Saragosse. En 1625, il s'embarqua pour les Philippines, y prêcha pendant quelque temps, et alla ensuite évangéliser l'île de Mindanao. Il mourut près de Manille le 6 mai 1660. SON OUVRAGE, TRÈS IMPORTANT, A ÉTÉ COMPOSÉ EN PARTIE SUR LES DOCUMENTS INÉDITS DU P. CHIRINO.* » (Leclerc, *Bibliotheca Americana*, 2008)

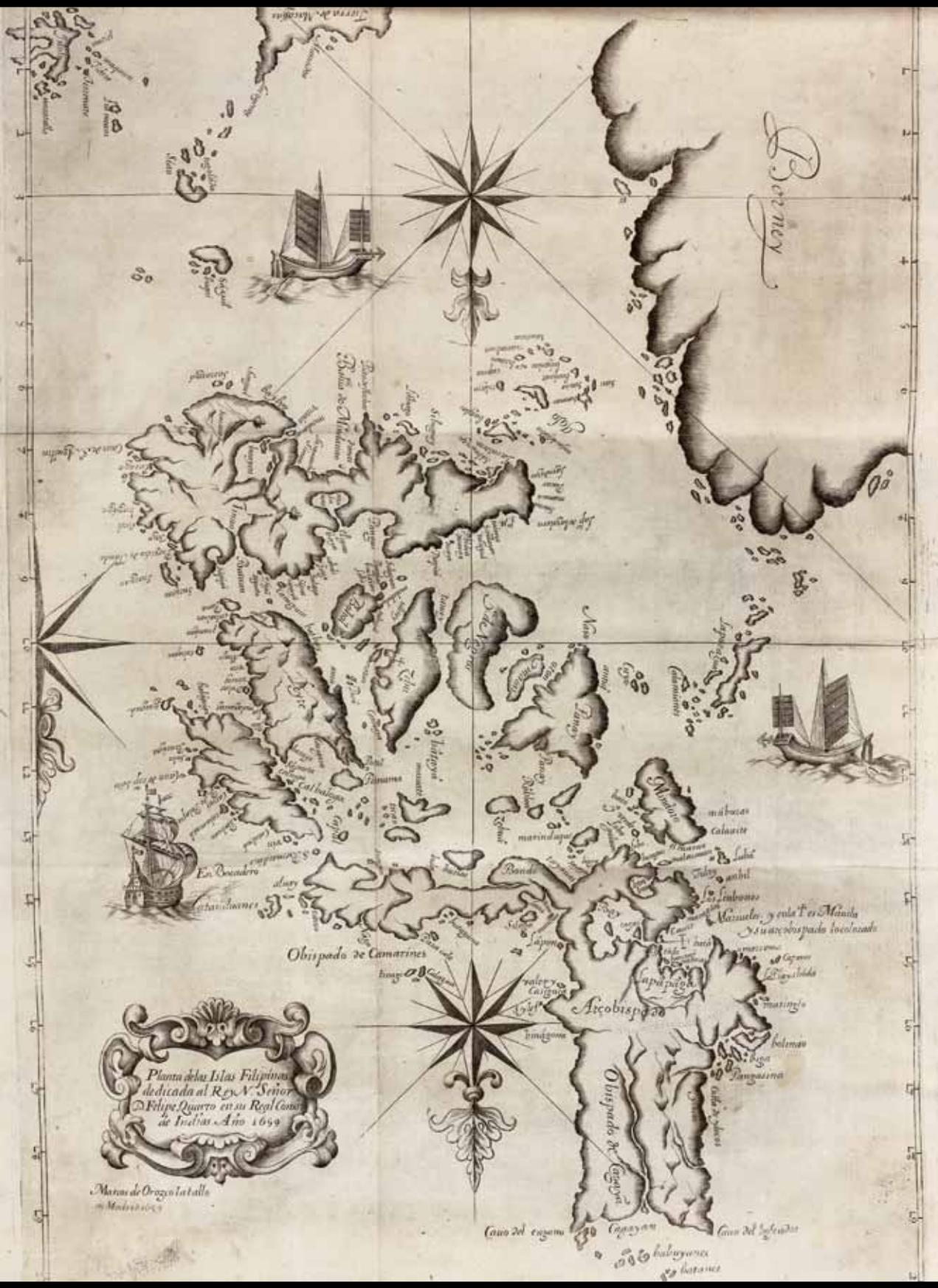
IL S'AGIT DU PREMIER LIVRE ÉCRIT SUR CET ARCHIPEL À AVOIR UNE VALEUR SCIENTIFIQUE, de par les observations nouvelles qu'il apporte sur la flore, la faune, la géographie et les langues de cette région du monde. Il fut composé par Francisco Colin, en partie sur le manuscrit inédit de *Pierre Chirino* (1585-1618). *Pedro Murillo Velarde* écrira une suite à cet ouvrage et la fera publier en 1749 à Manille.

« *Científicamente considerada, la 'Labor' de Colin constituye el mejor libro filipino del siglo XVII : es la primera obra española en que se ha publicado el mapa de aquellas islas, y la primera en que se hallan los mas antiguos datos de positivo valor sobre la flora, la fauna, la geografia y las lenguas del Archipelago...* » (Retana, *Aparato bibliografico de la historia general de Filipinas*, 122).

LE PRÉSENT OUVRAGE EST ILLUSTRÉ EN PREMIER TIRAGE D'UN TRÈS BEAU FRONTISPICE AINSI QUE DE LA RARE CARTE DÉPLIANTE DES PHILIPPINES, tous deux gravés par Marcus Orozco. La carte, qui montre également une partie de Bornéo, est en fait LA PREMIÈRE CARTE DES PHILIPPINES À APPARAÎTRE DANS UN OUVRAGE ESPAGNOL.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE, BIEN COMPLET DU FRONTISPICE ET DE LA CARTE QUI MANQUENT SOUVENT, CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE, CONDITION DES PLUS RARES.

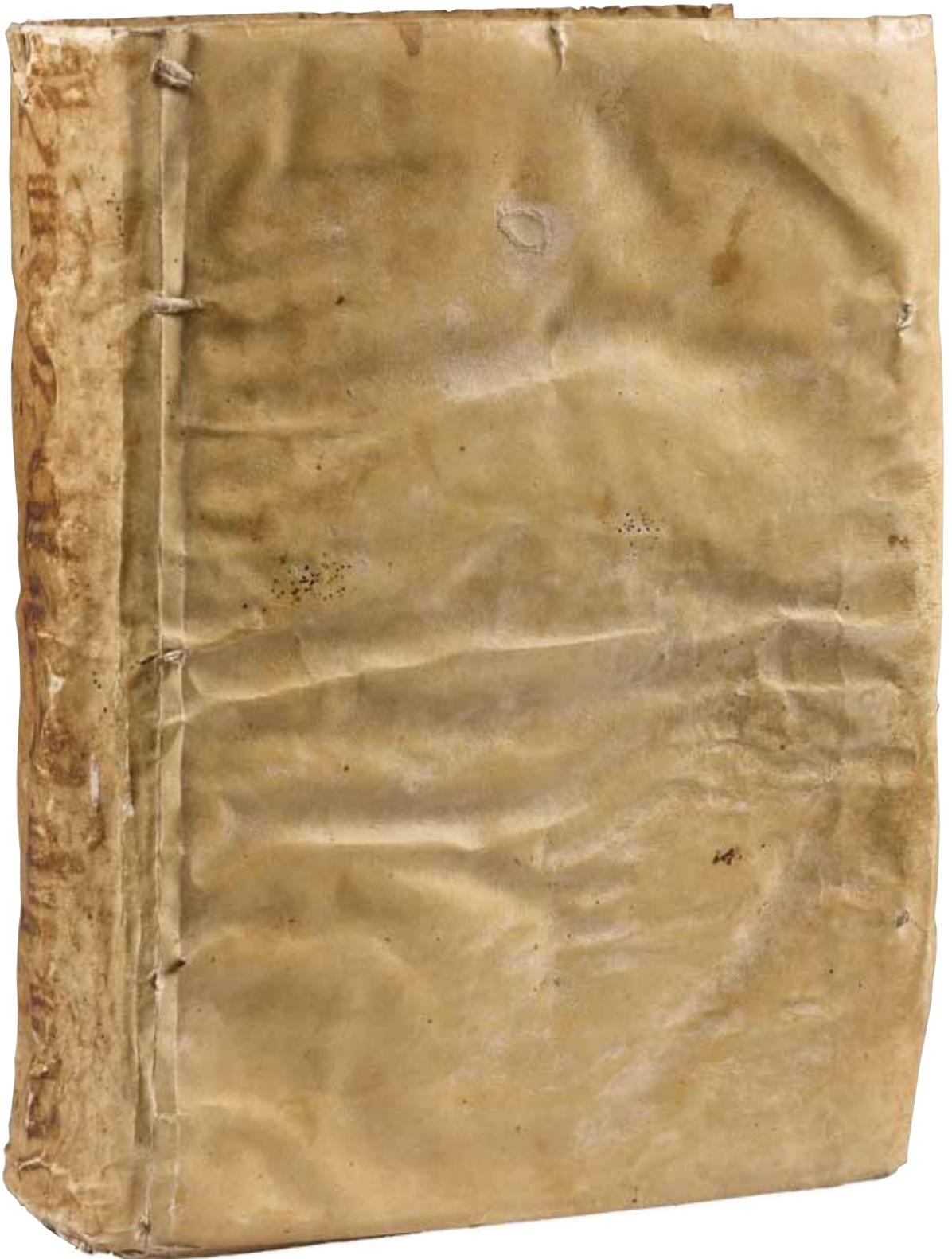
Aucun exemplaire complet conservé dans sa reliure de l'époque n'est passé sur le marché public international depuis plus de trente ans.



Planta de las Islas Filipinas
 dedicada al Rey N. Señor
 Felipe Quarto en su Real Consejo
 de Indias Año 1659

Marin de Orrego la talla
 en Madrid 1659

Cano del engano Cano del engano



N°16 - ÉDITION ORIGINALE DU MEILLEUR OUVRAGE DU XVII^E SIÈCLE SUR LES PHILIPPINES.

**Édition originale du *Traité de l'équilibre des liqueurs* de Pascal
conservée dans son pur vélin de l'époque.**

17

PASCAL, Blaise. *Traitez de l'équilibre des liqueurs, et de la pesanteur de la masse de l'air*. Paris, Guillaume Desprez, 1663.

In-12 de (14) ff., 232 pp., (4) ff., 2 planches dépliantes. Petite mouillure sans gravité dans l'angle supérieur de 14 ff. Relié en plein vélin souple, dos lisse avec le titre manuscrit. Qq. taches sur le vélin. *Reliure de l'époque*.

143 x 80 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU TRAITÉ FONDATEUR DES PRINCIPES DE L'HYDROSTATIQUE.

Bibliotheca Osleriana, n° 3625 ; Bulletin Morgand et Fatout, n°4298 ; Tchemezine, V, 59 ; Brunet, IV, 400 ; Dibner 143 ; Norman 1650 ; Maire II/1, 179 f. ; DSB X, 334 & 340, 13.

EXEMPLAIRE DU PREMIER TIRAGE AVEC L'ERRATA.

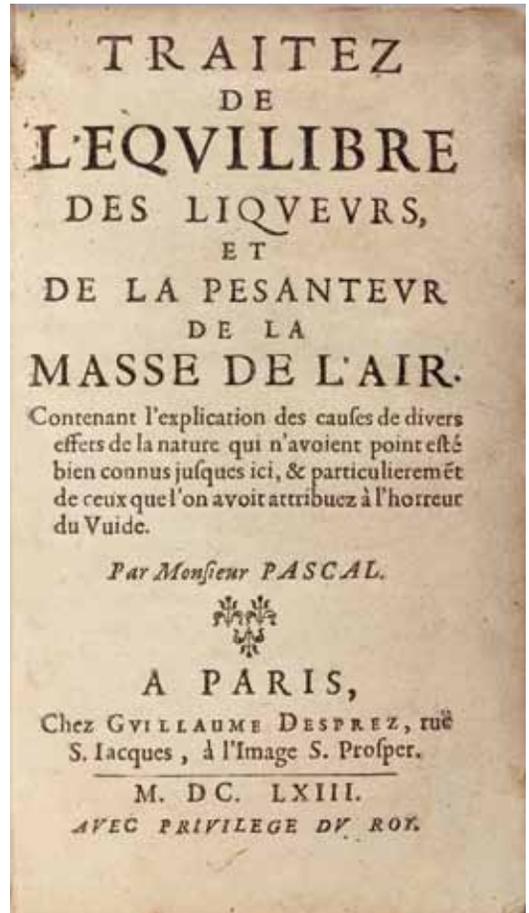
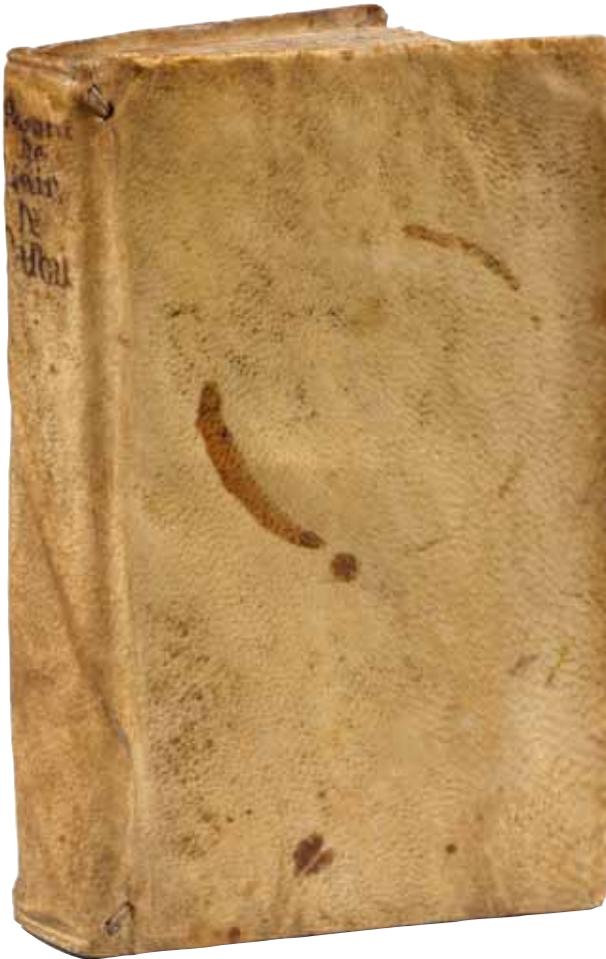
« *Édition originale, publiée par F. Périer, beau-frère de Pascal, un an après sa mort. On trouve à la fin 2 planches gravées repliées.* » (Catalogue de Backer, n°760).

« *C'est en 1638 que les fontainiers du Duc de Florence, ayant voulu élever l'eau à plus de 32 pieds de hauteur au moyen d'une pompe aspirante, trouvèrent que l'eau ne pouvait s'élever à plus de 31 pieds. Ils interrogèrent Galilée. Toute l'antiquité aristotélienne avait dit que l'eau montait dans les pompes parce que la nature a horreur du vide. Galilée, tout en mettant en doute cette assertion, ne trouva pas de réponse, et chargea son disciple Torricelli (1608-1647) d'approfondir la question. Torricelli eut l'idée de remplacer l'eau par du vif argent (mercure) qui était 14 fois plus dense, et pressentit que le liquide s'élèverait moins haut. L'expérience fut vérifiée par Viviani en 1643. Torricelli pensa alors que seule la pression atmosphérique pouvait faire monter le mercure dans le tube.* »

Ces expériences avaient été suivies avec un grand intérêt par Pascal. Celui-ci consigna ses premiers résultats dans un petit livre publié en 1647, *Expériences nouvelles touchant le vide*, où il prouva clairement que tous les effets attribués jusque là à l'horreur du vide sont causés par la pesanteur de l'air. Nombreux furent ses détracteurs. Aussi décida-t-il d'une expérience qui allait être décisive :

« *La grande expérience de l'équilibre des liqueurs a été effectuée au Puy de Dôme, le 19 septembre 1643, et confiée à Florin Périer, beau-frère de Pascal. Ce dernier établit d'une façon irréfutable que la hauteur du mercure suspendue dans le tube de Torricelli pouvait varier avec l'altitude. Il s'ensuit, dit Pascal, que la pesanteur et la pression de l'air sont la seule cause de la suspension du mercure, et non l'horreur du vide, et qu'au contraire la nature s'accommode fort bien du vide. Pascal généralise tous ces résultats en formulant les principes de l'hydrostatique qui seront consignés dans le 'Traitez de l'équilibre des liqueurs et de la pesanteur de la masse de l'air'. Ce recueil fut publié en 1663, un an après la mort de Pascal. Les expériences de Pascal et Torricelli eurent le grand mérite de prouver non seulement l'expérience de la pression atmosphérique, mais aussi l'existence du vide, ce vide qui jouera un rôle si important en physique moderne.* »

« *On trouve dans ce volume les premiers expérimentations relatifs à l'application du baromètre à la mesure de la hauteur des montagnes, invention de Torricelli, que Pascal publia comme si c'était la sienne* » (Graesse, *Trésor de livres rares*, V, p. 147).



“The highly persuasive ‘Traitez’, assembling and coordinating earlier results and recent discoveries, are characterized above all by their rigorous experimental method and by the categorical rejection of Scholasticism. In hydrostatics, Pascal continued the investigations of Stevin, Galileo, Torricelli, and Mersenne... The ‘Traitez’ are indisputably a classic of seventeenth-century science”. (DSB).

LA PRÉSENTE ÉDITION EST ORNÉE DE 2 GRANDES PLANCHES DÉPLIANTES ILLUSTRANT LES DIFFÉRENTES EXPÉRIENCES DE PASCAL (245 x 170 ; 235 x 170 mm).

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON PUR VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Édition originale des *Maximes* de La Rochefoucauld.

Exemplaire d'une grande pureté conservé dans son vélin souple de l'époque.

18

LA ROCHEFOUCAULD, François Duc de. *Réflexions ou Sentences et Maximes morales*. Paris, Claude Barbin, 1665.

In-12 de (24) ff. préliminaires y compris le frontispice, 150 pp., (5) ff. Cachet rond à l'encre noir sur la page de titre, répété p. 17, ex-libris manuscrit au contreplat de la reliure, qq. ff. légèrement brunis. Relié en plein vélin souple de l'époque, dos lisse. *Reliure de l'époque*.

143 x 84 mm.

ÉDITION ORIGINALE, RARE ET FORT PRÉCIEUSE, DE L'UNE DES ŒUVRES IMPORTANTES DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE DU XVII^e SIÈCLE. EXEMPLAIRE DE SECOND ÉTAT. Tchemezine, IV, 35 ; Cioranescu 40229 ; Le Petit, pp. 337 à 343 ; Rochebilière n°445 à 450.

ELLE EST ORNÉE D'UN FRONTISPICE À PLEINE PAGE attribué à *N. Poussin* et gravé par *Stéphane Picart*. Le privilège est du 17 janvier 1664 et l'achevé d'imprimer du 27 octobre 1664.

C'EST LA PREMIÈRE ÉDITION PUBLIÉE EN FRANCE ET AVEC L'AUTORISATION DE L'AUTEUR.

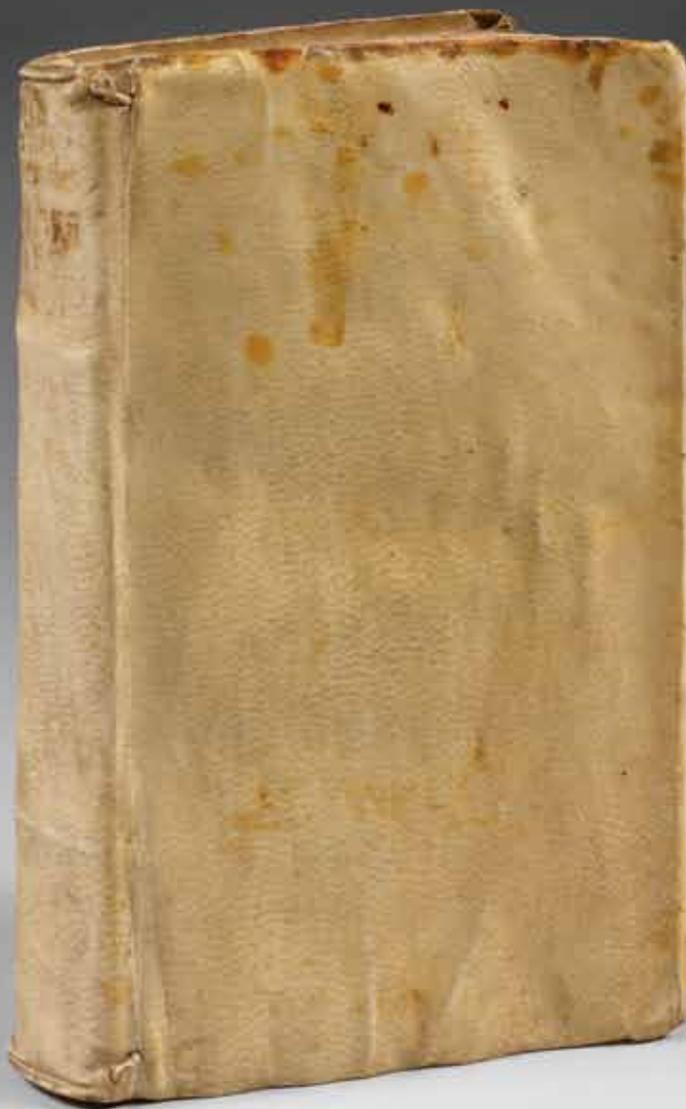
Les *Maximes* sont l'ouvrage de la maturité et de la vieillesse d'un écrivain qui s'engage tardivement dans la voie de la littérature. Elles montrent l'évolution d'une pensée progressivement enrichie par l'expérience, mais aussi assombrie par les désillusions.

LE SUCCÈS DE CE LIVRE FUT CONSIDÉRABLE. LES BONS ESPRITS DE L'ÉPOQUE SE RECONNAISSAIENT DANS CETTE VISION LUCIDE ET DÉTABUSÉE DU MONDE.

« *Dans ces remarques sur le comportement humain qui se succèdent sans ordre établi, s'affirme, en fait, une pensée cohérente. La Rochefoucauld y démontre cruellement la véritable motivation de l'homme. Il montre comment toute action s'explique par le jeu de l'amour-propre, pulsion instinctive qui pousse chaque individu à tout ramener à soi, à raisonner en fonction de son propre intérêt. Il développe ainsi une philosophie pessimiste reposant sur l'idée que l'être humain est incapable de rechercher l'absolu et d'aspirer à l'idéal du bien.* »

EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : des Bibliothèques *Henry Herman* (ex-libris manuscrit daté de 1672 sur le contreplat), *P.F. Arminjon* avec ex-libris gravé, *Jean Vuillat* (ex-libris gravé et cachet rond à l'encre noir répété sur le titre et à la p. 17).



**Rare and precious first edition of one of the major works of 17th century French literature.
This copy belongs to the second issue.
An attractive copy preserved in its contemporary limp vellum binding.**

Édition originale de cette savante défense de la religion Catholique face aux attaques des protestants, qui valut à son auteur d'être félicité en personne par le Roi, et qui incitera d'ailleurs ce dernier 4 mois plus tard à révoquer l'Édit de Nantes.

Précieux exemplaire de présent relié en maroquin rouge de l'époque aux armes du roi Louis XIV.

19

[FERRAND, Louis]. *Réponse à l'apologie pour la réformation, pour les réformateurs, et pour les réformés.*

Paris, Estienne Michallet, 1685.

In-12 de (26) ff., lxiii pp. pour le Discours, (1) p.bl., 550 pp., (1) f. de Fautes à corriger. Cachet d'appartenance sur le titre. Relié en plein maroquin rouge de l'époque, triple filet doré encadrant les plats, grandes armes frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurs-de-lys dans les caissons, roulette dorée sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque.*

157 x 88 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE SAVANTE DÉFENSE DE LA RELIGION CATHOLIQUE FACE AUX VIRULENTES ATTAQUES DES PROTESTANTS, QUI VALUT À SON AUTEUR D'ÊTRE FÉLICITÉ EN PERSONNE PAR LE ROI, ET QUI INCITERA CE DERNIER À RÉVOQUER L'ÉDIT DE NANTES 4 MOIS PLUS TARD.

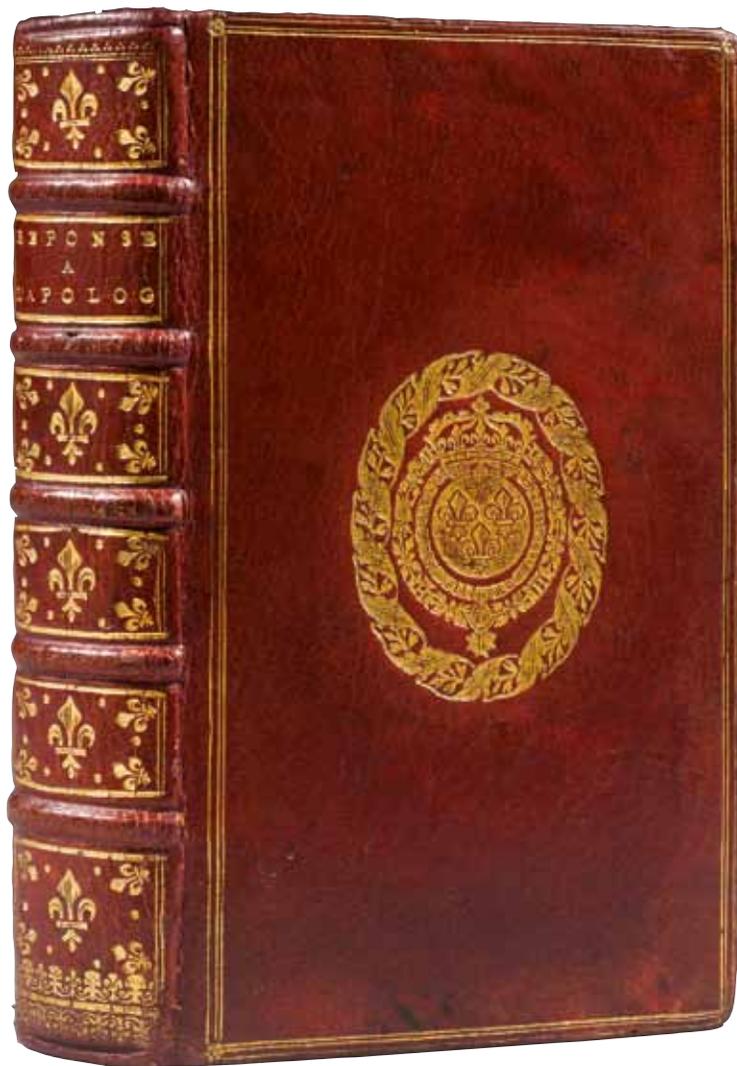
Barbier, *Ouvrages anonymes*, IV, 281.

Louis Ferrand (1645-1699), est un avocat né à Toulon, orientaliste et controversiste, qui consacra une partie de sa vie à l'étude des langues orientales.†

« Reçu au Parlement de Paris, il était trop occupé de ses projets littéraires pour fréquenter assidûment le barreau. Le président de Mesmes l'engagea à faire tourner ses talents à l'utilité de la religion ; il suivit ce conseil, publia quelques ouvrages de controverse et en fut récompensé par une pension du clergé, qui fut successivement augmentée. Ferrand mourut dans de grands sentiments de piété le 3 mars 1699 à l'âge de 54 ans. Dupin a porté ce jugement de Ferrand : 'Il avait beaucoup d'érudition, il savait les langues et avait lu l'antiquité' ». (Biographie universelle, 13, p. 602).

Ferrand écrivit le présent ouvrage en réponse au livre écrit par le religieux calviniste, pasteur et pamphlétaire prolifique *Pierre Jurieu* (1637-1713), intitulé *l'Histoire du calvinisme et celle du papisme mises en parallèle*, ou *Apologie pour les réformateurs, pour la réformation et pour les réformés* (1683). Jurieu répliqua à son tour en 1686 par le *Vrai système de l'Église*.

« Il n'y a rien qui ne mérite d'être remarqué dans ce livre. La préface donne une idée merveilleuse de la grandeur & de la sainteté de la Religion Catholique, & en même temps elle marque la douceur qu'on doit avoir quand on écrit contre ceux qui en sont malheureusement séparés. Elle est suivie d'un Discours où M. Ferrand fait voir par les lettres de S. Augustin que ce Père a cru que les Puissances séculières devaient châtier les hérétiques par des peines modérées pour les ramener à la Foy Catholique [...]. Il entre ensuite en matière : & parce qu'un des principaux points que l'Auteur de l'Apologie a traités, est celui du Mariage de Luther & de quelques autres prétendus Réformateurs avec des Religieuses, en quoi il soutient qu'il n'y a point eu de crime [...]. Les autres points sur lesquels M. Ferrand répond dans cet ouvrage ne sont pas traités avec moins de solidité que ce premier [...]. L'Auteur emploie la 2^e partie à détruire ce que son adversaire a mis en avant pour noircir l'Église Romaine [...].



IL NE FAUT PAS S'ÉTONNER APRÈS CELA QUE CET OUVRAGE AIT ÉTÉ REÇU AVEC APPLAUDISSEMENT DANS LE MONDE, ET QUE S. M. EN AIT TÉMOIGNÉ BEAUCOUP D'ESTIME DANS L'ACCUEIL FAVORABLE DONT ELLE HONORA L'AUTEUR LORSQU'IL EUT L'AVANTAGE DE LE LUI PRÉSENTER ».

(Journal des Savants, année 1686, XIII, pp. 407 à 414).

« On y voit beaucoup d'érudition, une grande droiture, & d'excellentes découvertes ; la Foy Catholique y triomphe ; la conduite du Roi & du Clergé y est justifiée ; la sacrée Faculté y trouve un Défenseur, l'Église Gallicane un nouvel éclat, l'état Religieux un Panégyriste, & l'hérésie y est confondue. CE FUT À L'OCCASION DE CE LIVRE QUE L'ARCHEVÊQUE DE PARIS PRÉSENTA M. FERRAND AU ROI. SA MAJESTÉ LUI DIT QU'ELLE ÉTAIT HEUREUSE D'AVOIR UN HOMME DE SON MÉRITE DANS SON ROYAUME ».

(J. Bougerel, *Mémoires pour servir à l'histoire de plusieurs hommes illustres de Provence*).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PRÉSENT RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DU ROI LOUIS XIV.

« *First French edition of extreme rarity* » (Sabin).

« *Le succès de l'ouvrage fut considérable* » (Duviols).

Bel exemplaire conservé dans ses fines reliures de l'époque.

20

OEXMELIN, Alexandre-Olivier. *Histoire des Aventuriers qui se sont signalez dans les Indes, contenant ce qu'ils ont fait de plus remarquable depuis vingt années. Avec la Vie, les Mœurs, les Coutumes des Habitans de Saint Domingue & de la Tortue, & une Description exacte de ces lieux.*
Paris, Jacques Le Febvre, 1686.

2 tomes en 2 volumes in-12 de : I/ 1 frontispice, (15) ff., 342 pp., (24) pp., 3 figures et 2 cartes dépliantes ; II/ (3) ff., 384 pp., (12) ff., 1 carte et 1 figure dépliantes. Petit manque dans la marge de la p. 100. Reliés en plein veau fauve de l'époque, dos à nerfs finement ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et havane, coupes décorées, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

155 x 89 mm.

« FIRST FRENCH EDITION, OF EXTREME RARITY. » (Sabin).

Sabin 23475 ; Polak 7142 ; Borba de Moraes, I, p.300 ; Duviols p. 101 ; Brunet, II, 1140 ; Palau 85742 ; Chadenat 399 (qui ne cite que la seconde édition française de 1688).

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE, TRÈS LARGEMENT ENRICHIE par le traducteur M. De Frontignères.

De nombreux chapitres ont été ajoutés dans cette première édition française et le personnage romantique de Monbars apparaît ici pour la première fois. La présente édition comprend toutes sortes de détails qui ne figurent dans aucune des autres traductions. Les illustrations diffèrent également.

« *Perhaps no book in any language was ever the parent of so many imitations, and the source of so many fictions as this.* » (Sabin).

LE PLUS IMPORTANT ET LE PLUS CÉLÈBRE OUVRAGE SUR LA FLIBUSTE, ŒUVRE D'UN TÉMOIN OCULAIRE QUI PARTAGEA LA VIE DES PLUS FAMEUX DE CES AVENTURIERS PENDANT PLUSIEURS ANNÉES.

Fils d'un apothicaire protestant d'Honfleur, *Alexandre Olivier Oexmelin* s'embarque en 1666 sur un vaisseau de la Compagnie française des Indes Occidentales à destination des Antilles. Il se joint comme chirurgien à des flibustiers avec lesquels il participera à de nombreuses expéditions entre 1668 et 1674. En compagnie, successivement, de *Michel le Basque*, d'*Alexandre Bras-de-fer* et de *Morgan*, il assiste aux sacs de Panama et de Maracaibo. SON RÉCIT EST PRÉCIEUX POUR LES NOMBREUX DÉTAILS QU'IL DONNE SUR LES COUTUMES DE LA PIRATERIE EN AMÉRIQUE, SUR LES RELATIONS TUMULTUEUSES DES FLIBUSTIERS AVEC LES ESPAGNOLS, LES COUTUMES DES INDIENS, LES PRISES DE VILLES, FORTS ET NAVIRES, LA CÉLÈBRE CONQUÊTE DE L'ÎLE DE LA TORTUE, « *la manière dont les Français se sont étendus dans l'Amérique, comment ils y vivent et tout ce qu'ils y font en qualité de chasseurs et de boucaniers.* »

Au XVII^e siècle les flibustiers, supportés par la France, occupèrent et développèrent une région des Antilles (les îles de la Tortue et de Saint-Domingue), causant ainsi le déclin territorial de l'Empire espagnol d'Amérique.



Le comte d'Estrée, amiral de France s'adressa ainsi à l'auteur : « *Si tous ceux qui ont voyagé parlaient comme vous des pays et des choses qu'ils ont vues dans leurs voyages, on n'aurait que faire d'aller dans les lieux pour les connaître.* »

« *Le succès de l'ouvrage fut considérable.* » (Duviols).

L'ILLUSTRATION DU PLUS HAUT INTÉRÊT SE COMPOSE D'UN BEAU FRONTISPICE GRAVÉ, DE 4 FIGURES ET DE 3 CARTES DÉPLIANTES REPRÉSENTANT : *l'Isthme de Panama*, *le Lac de Marecaye* et *La Veracruz*. Les illustrations sont ici différentes de celles des éditions précédentes.

ÉLÉGANT EXEMPLAIRE DE CE TRÈS INTÉRESSANT RÉCIT DE VOYAGE EN AMÉRIQUE, CONSERVÉ DANS SES FINES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

**Magnifique « exemplaire de présent » à marges immenses de ce célèbre
Voyage de Siam voulu par le roi Louis XIV
relié pour le Grand Condé (1621-1686), premier prince du sang.**

21

TACHARD, Guy. *Voyage de Siam, des Pères Jésuites, Envoyés par le Roy aux Indes & à la Chine. Avec leurs observations Astronomiques, Et leurs Remarques de Physique, de Géographie ... et d'Histoire.* Paris, A. Seneuze et D. Horthemels, 1686. Par ordre expréz de Sa Majesté.

In-4 de (8) ff., 424 pp., (4) ff. de table, 20 planches gravées hors texte dont 10 sur double-page. Maroquin rouge, décor à la Duseuil sur les plats, grandes fleurs-de-lys aux angles, armoiries dorées au centre, dos à nerfs fleurdelisés orné dans chaque entre-nerf de cinq fleurs-de-lys dont une grande au centre, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure armoriée de l'époque.*

245 x 180 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE CÉLÈBRE OUVRAGE DÉCRIVANT LA THAÏLANDE SOUS LE RÈGNE DU ROI LOUIS XIV, DÉDICACÉ AU ROI. (Brunet, V, 631).

LOUIS XIV DILIGENTA LUI-MÊME CETTE MISSION AU SIAM, à la suite de la visite d'ambassadeurs siamois soucieux d'établir des liens commerciaux et politiques avec la France.

En 1680, la France obtint le monopole du commerce d'épices au Siam. Suite à la visite à Versailles du père *Bénigne Vachet*, prêtre des Missions Étrangères de Paris, et convaincu de ce que le roi du Siam Phra Naï (Narai) pouvait être converti au catholicisme, le roi Louis XIV décida en 1685 d'envoyer une ambassade au Siam, dirigée par le chevalier *Alexandre de Chaumont*. Avec l'aide du père *La Chaise*, confesseur du roi, les jésuites français purent adjoindre à l'expédition six jésuites mathématiciens qui devaient ensuite rejoindre la Chine, et recueillir sur ce pays toutes les observations utiles au commerce, à la politique, aux sciences et à la religion. Le supérieur de ces six jésuites mathématiciens était le père *Tachard*. L'abbé de *Choisy* participait également à ce voyage en tant qu'historiographe. Ils arrivèrent en septembre 1685 à Lopburi, où le roi les reçut avec les plus grands honneurs. Le père *Tachard*, désigné pour aller chercher des missionnaires en Europe, rembarqua avec *M. de Chaumont* et une ambassade siamoise envoyée auprès de Louis XIV par *Phra Naï*.

Lorsque le père *Tachard* s'embarque avec le Chevalier de *Chaumont* en 1685, il accomplit son premier voyage en Orient, voyage qui sera suivi de quatre autres.

Parmi les six jésuites envoyés en Chine, le père *Tachard* est le seul à revenir en France avec le chevalier de *Chaumont*. À cela, une raison officielle : le roi *Narai* souhaite installer un observatoire à Louvo, il a besoin de mathématiciens et d'astronomes et il charge le jésuite d'aller en recruter pour lui en France, mais aussi une raison officieuse : convaincre Louis XIV d'envoyer de nouvelles ambassades ainsi que des troupes au Siam. Le père *Tachard* est l'instrument idéal entre les mains du Grec du Phaulkon, le conseiller du roi du Siam. Ce dernier n'apprécie guère le chevalier de *Chaumont* et ne peut raisonnablement compter sur lui pour défendre ses projets auprès du roi de France. Crédule et ambitieux, le jésuite s'avère vite être le messenger idéal. C'est lui qui fera miroiter auprès de Louis XIV les avantages d'une alliance avec le Siam. De retour à Paris, le père *Tachard* joue à merveille le rôle que Phaulkon attendait de lui. Il devient l'interlocuteur privilégié du marquis de Seignelay, ministre de la marine, pour tout ce qui touche aux affaires de Siam. Il est le principal artisan de l'ambassade suivante, dont il fera partie. Il retourna au Siam en 1687 puis servit d'interprète aux mandarins siamois près de Louis XIV en 1688 et à la Cour de Rome en 1689.

CETTE PREMIÈRE RELATION ABONDE EN DÉTAILS PITTORESQUES ET PRÉCIS SUR LES MŒURS ET COUTUMES, LA FAUNE ET LA FLORE DU SIAM.

« *Les observations scientifiques relatées sont exactes* ». Hoefér.



Hauteur réelle de la reliure : 250 mm.



P. 100.
Namaqua Peuples nouvellem^t decouverts vers le Tropiq. du Capricorne.

L'OUVRAGE EST ORNÉ EN PREMIER TIRAGE DE SEPT BELLES GRAVURES EN TÊTE DE LA DÉDICACE ET DES SIX LIVRES PAR *Sevin*, décrivant la réception par Louis XIV des ambassadeurs siamois, la séance de l'Académie royale où fut décidée la mission, les parades navales, une ville du Siam, une place et des obélisques au Siam, l'observation par le Roi des astres au Siam...

20 GRANDES ESTAMPES, DONT 10 SUR DOUBLE PAGE ÉVOQUENT LES CONTRÉES EXPLORÉES notamment le Cap de Bonne Espérance et le port de Batavia, les indigènes Hottentots et Namaquas, les navires royaux, les mandarins, la faune et la flore (rhinocéros, éléphant, caméléon, thé, ginseng...).

TOUTES CES GRAVURES SONT SIGNÉES D'APRÈS Sévin, *De Cornelis Vermeulen*, de l'école flamande, maître en 1682 et graveur depuis cette date à Paris dans l'atelier d'*Edelinck*.

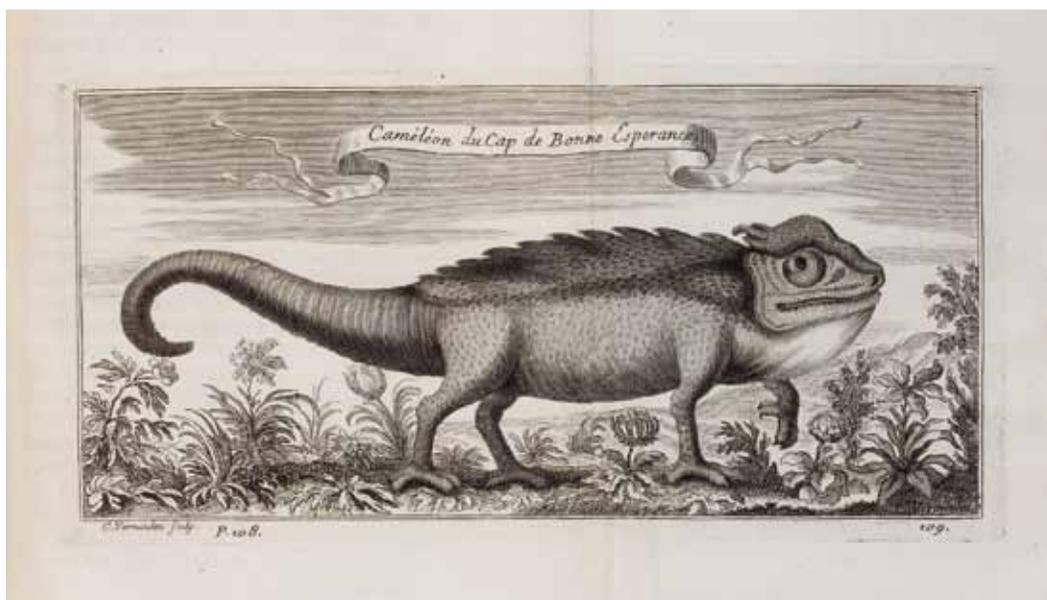
PRÉCIEUX ET MERVEILLEUX EXEMPLAIRE, L'UN DES RARISSIMES À TRÈS GRANDES MARGES DITS « *de présent* », MESURANT 25 MM DE PLUS QUE L'EXEMPLAIRE DE *Louis-César de Cremaux, marquis d'Entragues* VENDU 35 000 € IL Y A CINQ ANS.

LE PRÉSENT EXEMPLAIRE EST RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES ET SYMBOLES DU *Grand Condé* (1621-1686).

Louis II de Bourbon, prince de Condé, duc de Bourbon, d'Enghien, de Châteauroux, de Montmorency, de Bellegarde et de Fronsac, premier prince du sang, dit le Grand Condé, fils d'Henri II, gouverneur de Bourgogne, et de Charlotte-Marguerite de Montmorency, naquit à Paris le 8 septembre 1621 et porta les titres de duc d'Enghien, de prince de Condé et de Monsieur le Prince, à la mort de son père (1646).

Créé chevalier des ordres du Roi, le 31 décembre 1661, le prince de Condé ne reçut un nouveau commandement qu'en 1668 ; peu après sa victoire de Seneffe, il se retira dans son château de Chantilly (1675) où il vécut entouré d'écrivains et d'artistes ; il mourut à Fontainebleau le 11 décembre 1686.

Le *Grand Condé* avait formé à Paris une bibliothèque composée d'environ 10000 volumes ; cette collection passa à son fils Henri-Jules, qui l'enrichit considérablement, mais à la mort de ce dernier (1709), elle fut complètement dispersée. Le volume porte sur la garde cette mention manuscrite du XIX^e siècle « *c'est peut-être le dernier volume qui ait été relié pour le Grand Condé. On sait en effet que le Prince mourut à Fontainebleau le 11 décembre 1686 à 7 heures ¼ du soir...* ».



Édition originale du fameux *Catéchisme* de Bossuet.

L'exemplaire relié à l'époque aux armes de *Charles Maurice Le Tellier*, archevêque de Reims et fils de *Michel Le Tellier* qui signa l'acte de révocation de l'Édit de Nantes en 1685 et dont Bossuet prononça l'*Oraison funèbre* en 1686.

22

BOSSUET, Jacques-Bénigne. *Catéchisme du diocèse de Meaux*. Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1687.

In-12 de (9) ff. y compris le titre portant les armes de l'auteur gravées, 246 pp., (3) pp. Erreurs de pagination sans manque. Relié en plein maroquin noir de l'époque, filet doré encadrant les plats, grandes armes frappées or au centre, dos à nerfs orné de filets dorés, filet doré sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

147 x 80 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU CATÉCHISME DE BOSSUET.
Tchemerzine, I, 853 ; Brunet, I, 1137.

« *Bossuet est le plus grand maître de la prose française, qui est infiniment supérieure à tout ce qu'on est convenu d'appeler notre poésie. Son langage contient tous les canons de notre parler et remplit magnifiquement notre bouche et notre poitrine. C'est quelque chose comme la Messe Royale de Dumont, si bien adaptée aux poumons de nos vieux chantres. D'autre part, Bossuet est dans notre langage le plus grand des docteurs de la catholicité. Ses ouvrages théoriques sont d'une force, d'une clarté et d'une majesté qui baignent l'âme de lumière et la transportent de joie et d'admiration* ».
P. Claudel.

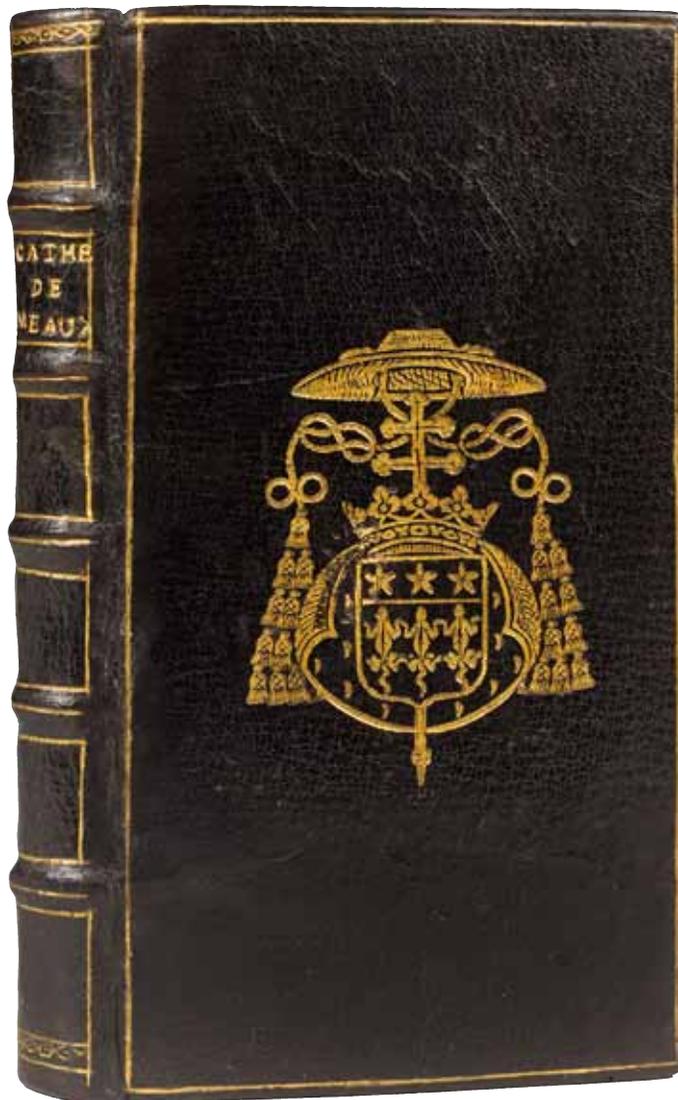
Le style parfait de ce catéchisme et l'élévation de pensée de l'auteur ravirent le public le plus fruste comme le plus raffiné.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE SPÉCIALEMENT RELIÉ À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN NOIR AUX ARMES DE CHARLES MAURICE LE TELLIER, ARCHEVÊQUE DE REIMS (1642-1710), fils de *Michel Le Tellier* et frère du *marquis de Louvois*.

C'est son père, *Michel Le Tellier*, qui signa l'acte de révocation de l'Édit de Nantes en 1685, deux ans avant la publication de ce *Catéchisme* de Bossuet. Bossuet avait encouragé la révocation de l'édit de Nantes et son *Oraison funèbre* de *Michel Le Tellier* (1686), lui fournit l'occasion de glorifier un des plus grands crimes d'État dont l'histoire fasse mention.

« *M^{er} Le Tellier avait réuni au cours de ses voyages en Italie, en Hollande et en Angleterre un très grand nombre de livres précieux ; sa bibliothèque, composée de 50 000 volumes, entra, par testament, à la bibliothèque de l'abbaye de Sainte-Geneviève* » (Olivier, pl. 1756) ; LES EXEMPLAIRES ENCORE EN MAIN PRIVÉE SONT D'UNE GRANDE RARETÉ.

Provenance : *Charles Maurice Le Tellier* (armes frappées sur les plats), *Franciscus Ludovicus Vaillant de Bovens*, 1706 (ex-libris manuscrit sur le titre).



**First edition of Bossuet's famous *Catechism*.
Precious copy specially bound at the time in black morocco with the arms of *Charles Maurice Le Tellier*, archbishop of Rheims (1642-1710), the son of *Michel Le Tellier* who signed the revocation of the Edict of Nantes in 1685.**

**Rare édition originale du premier livre d'astronomie publié au Japon,
illustrée de 50 gravures sur bois.**

23

IGUCHI TSUNENORI. *Tenmon Zukai (=Explication de l'Astronomie au moyen de figures).*
Osaka, Itanya Mohee, 1689.

5 parties reliées en 6 volumes in-4 respectivement de : 32, 31, 37, 31, 54 et 33 ff. Texte xylographié en japonais sur papier de riz. Annotations manuscrites en caractères chinois dans les marges. Conservés dans leurs brochures bleues d'origine cousues à la manière orientale, pièces de titre calligraphiées sur du papier ancien ajoutées plus tard sur les plats supérieurs. Quelques traces d'usure. Étui en toile bleue.

227 x 162 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARE ET PRÉCIEUSE DU PREMIER LIVRE D'ASTRONOMIE PUBLIÉ AU JAPON.

Le *Tenmon Zukai* (Explication de l'astronomie au moyen de figures) est l'œuvre d'un astronome de Kyoto, *Iguchi Tsunenori*.

Tsunenori fut largement influencé par les recherches de son collègue *Shibukawa Harumi* (1639-1751), qui avait effectué les premières observations astronomiques du pays en 1669. Il avait étudié les mouvements de la lune, du soleil et des planètes, ainsi que les éclipses, et avait utilisé ces nouvelles données pour établir le premier calendrier du Japon, le *Jokyo*. L'ouvrage d'Iguchi est fondé sur les nouvelles données mises à jour par *Shibukawa Harumi*, mais il dénote également une influence de l'astronomie occidentale transmise par les œuvres de *Schall* et de *Verbiest*.

Divisé en 5 parties, le présent traité est consacré à l'astronomie mathématique. IL TRAITE DU SYSTÈME PLANÉTAIRE ET DU MOUVEMENT CÉLESTE, DES PHASES ET ORBITES DE LA LUNE, DES SAISONS, ET DE LA PRÉDICTION DES ÉCLIPSES.

L'ABONDANTE ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 50 GRAVURES SUR BOIS, DONT 4 SUR DOUBLE-PAGE, illustrant les connaissances astronomiques exposées dans le texte. Parmi les gravures, on trouve des cartes du ciel et des étoiles, des figures des phases lunaires et une carte de l'hémisphère oriental.

Cette carte de l'hémisphère oriental est influencée par la célèbre carte mondiale de *Matteo Ricci* publiée à Pékin en 1602 et présentée à l'empereur Ming *Shenzong*.

La carte d'Iguchi illustre, au sud-est du Japon, deux îles imaginaires : *Kinshima*, l'île d'or et *Ginshima*, l'île d'argent. L'origine de ces illustrations n'est pas claire mais on sait que les navigateurs hollandais et espagnols ont vainement sillonné l'océan pacifique pendant les XVI^e et XVII^e siècles à la recherche de ces deux îles.

22 des gravures ont été partiellement rehaussées de couleurs à l'époque.

"The 'Tenmon Zukai' is the first astronomical book published in Japan. Although all volumes mention the study of mathematical astronomy, the first volume has circular star maps and the second has figures of the lunar lodges" (Miyajima).

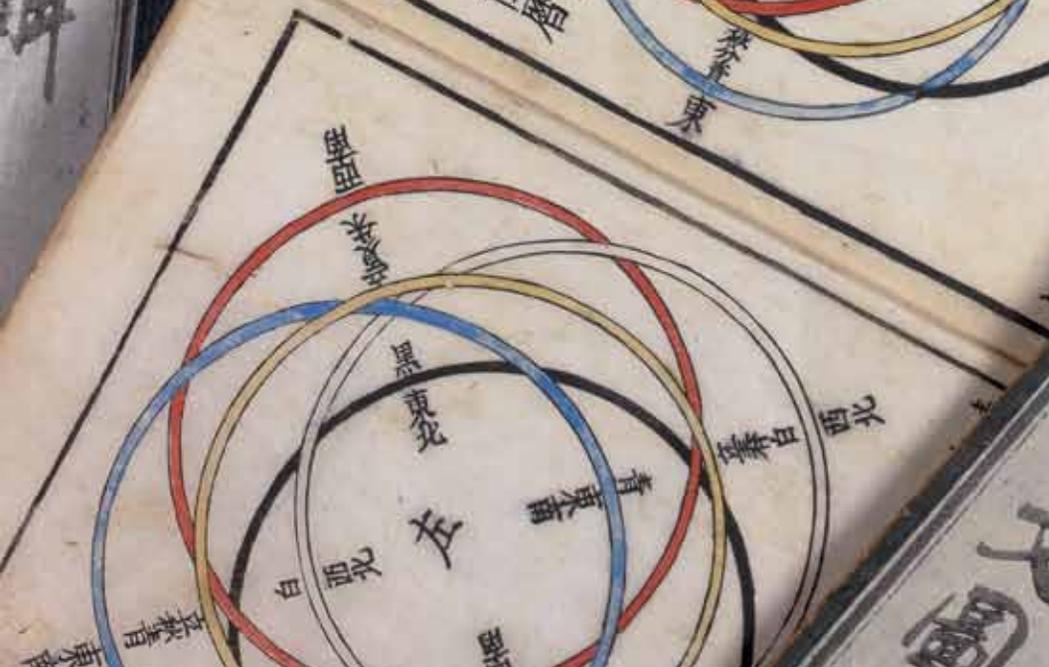
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'UN OUVRAGE D'ASTRONOMIE DU PLUS HAUT INTÉRÊT, ABONDAMMENT ILLUSTRÉ, CONSERVÉ DANS SES BROCHURES D'ORIGINE.

Provenance : chaque volume porte le nom d'un ancien possesseur calligraphié sur le plat inférieur : *Tan Ro Sei Sho*.

天文圖解

天文圖解

運氣
曆術
天文圖解



曆術
運氣
天文圖解

**Rare édition originale de cette biographie de l'empereur chinois
rédigée par l'un des premiers missionnaires français envoyés en Chine par Louis XIV.**

Précieux exemplaire en maroquin rouge de l'époque aux armes du roi.

24

BOUVET, Joachim. *Portrait historique de l'Empereur de la Chine, présenté au Roy.*
Paris, Estienne Michallet, 1697.

In-12 de 264 pp. et (1) f. Relié en plein maroquin rouge de l'époque, grandes armes frappées or au centre, fleurs-de-lys aux angles, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs finement orné de fleurons dorés, coupes décorées, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque.*

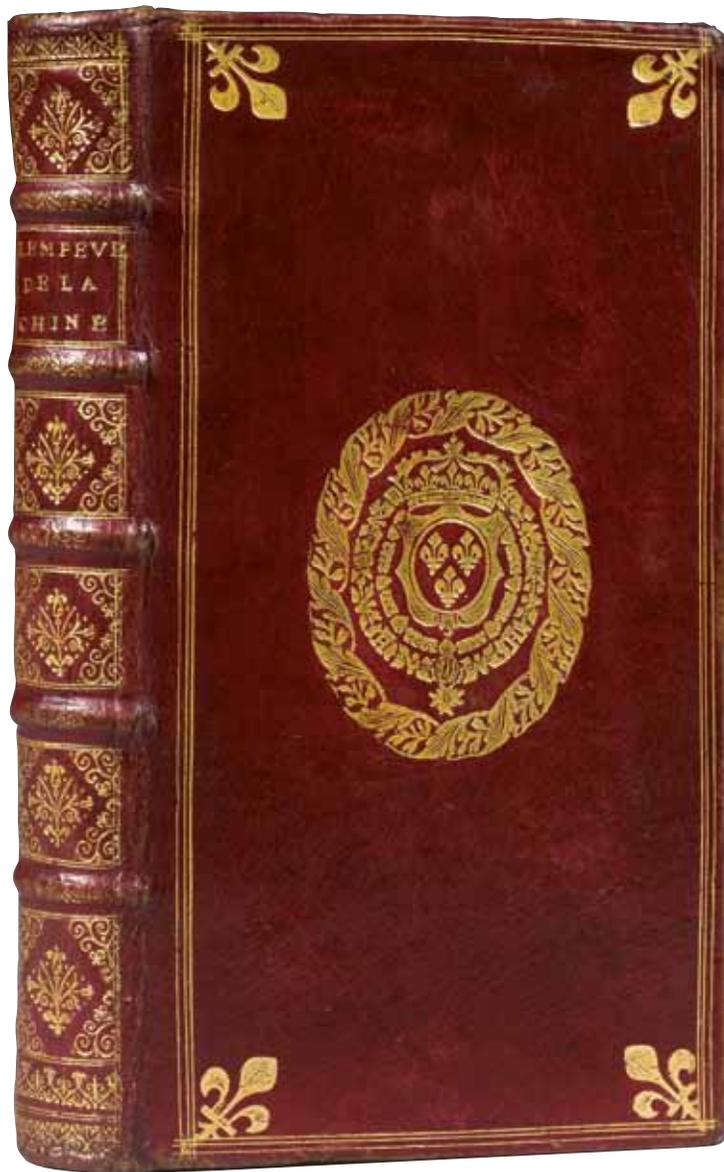
168 x 88 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CETTE BIOGRAPHIE DE L'EMPEREUR DE LA CHINE ALORS RÉGNANT RÉDIGÉE PAR L'UN DES MISSIONNAIRES FRANÇAIS ENVOYÉS AUPRÈS DE LUI PAR LOUIS XIV.
Cordier, Bibliotheca Sinica, 634 ; Sommervogel, II, 55.

Joachim Bouvet (1662-1732) fut L'UN DES PREMIERS MISSIONNAIRES ENVOYÉS EN CHINE PAR LOUIS XIV, avec une mission scientifique. Colbert, après avoir relevé l'industrie française, avait conçu le projet de l'enrichir des procédés usités chez les peuples de l'Asie. À CET EFFET, IL AVAIT RÉSOLU D'ENVOYER À LA CHINE UN CERTAIN NOMBRE DE MISSIONNAIRES INSTRUITS, DONT LES RELATIONS DEVAIENT FAIRE CONNAÎTRE À L'EUROPE CE PAYS, SUR LEQUEL ON N'AVAIT ENCORE QUE DES NOTIONS TRÈS VAGUES. La mort du grand ministre empêcha l'exécution de ce projet ; mais Louvois le reprit aussitôt ; et, le 3 mars 1685, six missionnaires jésuites, les pères Fontanay, Gerbillon, Lecomte, Tachard, Visdelou et Bouvet, munis d'instructions détaillées du ministère et de l'Académie des sciences, et pourvus de tous les instruments nécessaires aux observations, s'embarquèrent à Brest pour la Chine, où ils abordèrent le 23 juillet 1687. Appelés aussitôt à Pékin, ils eurent la faculté de se disperser dans l'empire, excepté les pères Gerbillon et Bouvet que l'empereur retint auprès de lui, et qu'il prit pour maîtres de mathématiques. Ce furent ces deux missionnaires qui dirigèrent la construction de l'église et de la résidence des jésuites à Pékin. Le Père Bouvet revint en France en 1697, et apporta au roi, de la part de l'empereur Kang-hi, 49 volumes chinois. Louis XIV remit au P. Bouvet, pour l'empereur, un recueil complet de ses estampes, magnifiquement relié ; et peu après ce religieux, accompagné de dix nouveaux missionnaires, repartit pour la Chine, où il arriva en 1699. Il mourut à Pékin, après avoir travaillé longtemps à la grande carte de l'empire, levée par les jésuites, d'après les ordres de Kang-hi. (Nouvelle Biographie générale, VII, 143).

LE PÈRE BOUVET FIT IMPRIMER LE PRÉSENT OUVRAGE LORS DE SON BREF RETOUR EN FRANCE EN 1697. Son ami Leibniz donne une traduction latine de ce *Portrait de l'Empereur* en 1699 sous le titre : *Icon regia monarchae sinarum nunc regnantis ex gallico versa.*

BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DU ROI LOUIS XIV.



**Rare first edition of this biography of the Chinese emperor, written by one of the French missionaries sent to his court by Louis XIV.
A very nice copy preserved in a contemporary morocco binding bearing the arms of Louis XIV.**

**La rare édition originale des *Mémoires de d'Artagnan*
à partir desquels Alexandre Dumas rédigea *Les Trois Mousquetaires*.
Bel exemplaire conservé dans ses reliures de l'époque.**

25

[COURTILZ DE SANDRAS, Gatien]. *Mémoires de Mr d'Artagnan, Capitaine-Lieutenant de la première Compagnie des Mousquetaires du Roi, Contenant quantité de choses particulières et secrettes qui se sont passées sous le Règne de Louis le Grand.*
Cologne, Pierre Marteau, 1700.

3 tomes en 3 volumes in-12 de : I/ (3) ff., 440 pp. ; II/ (1) f., 497 pp., (1) p.bl. ; III/ (1) f., 492 pp. Pages de titre en rouge et noir. Reliés en plein veau granité de l'époque, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, pièces de titre en maroquin, roulette dorée sur les coupes, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

164 x 91 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CES MÉMOIRES À PARTIR DESQUELS DUMAS RÉDIGERA « LES TROIS MOUSQUETAIRES ».

Quérard, I, 387 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 632 ; Bulletin Morgand and Fatout, 4129 ; Catalogue Destailleur, 1817.

« M. Alexandre Dumas s'est avantageusement servi de l'ouvrage rédigé par Courtilz de Sandras pour son roman intitulé 'Les Trois mousquetaires'. Les noms d'Athos, Portos et Aramis, ces noms si pittoresques y sont écrits en toutes lettres ; les duels, les amours de D'Artagnan et ses aventures avec Milady y sont bien réellement racontées. » (Quérard).

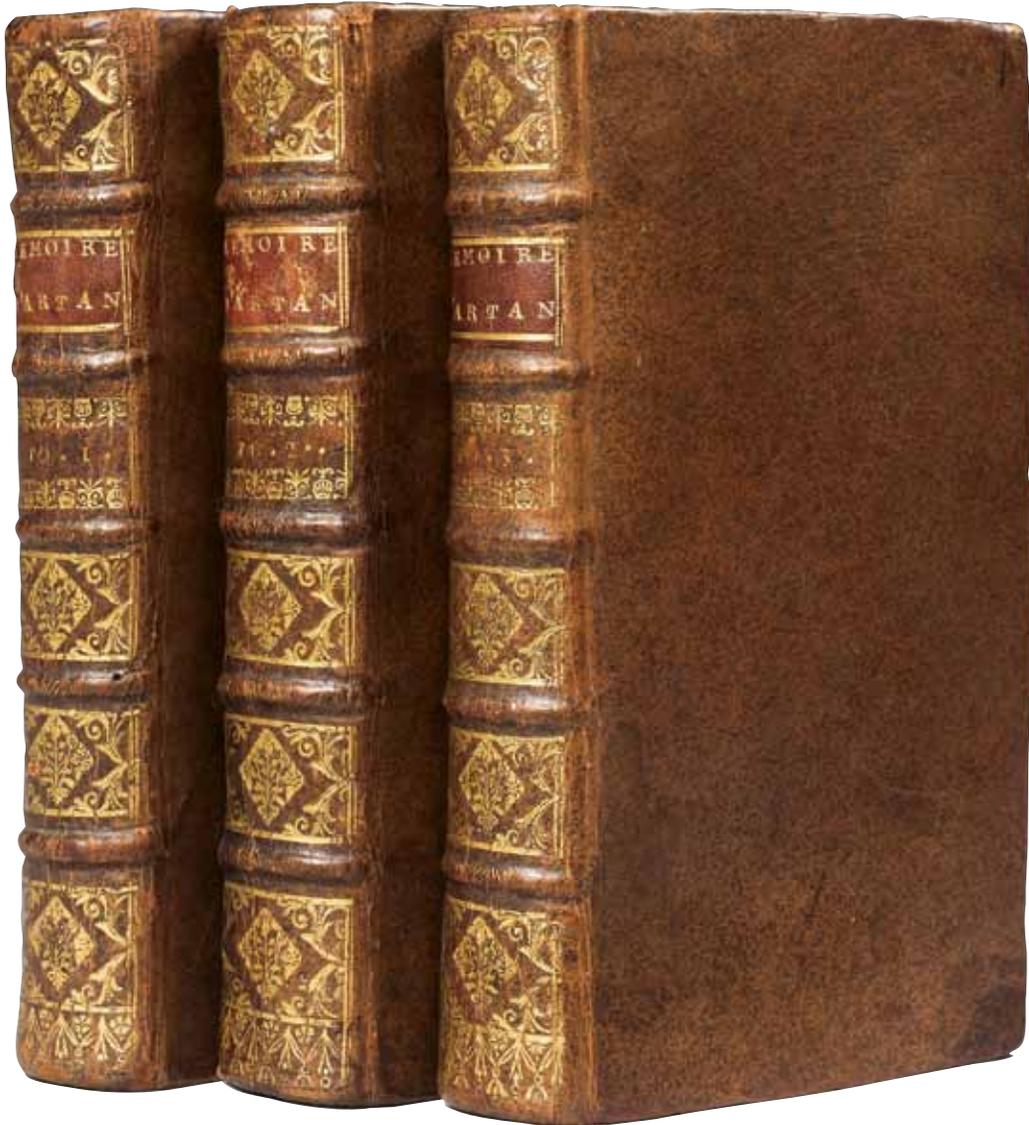
« Il faut voir dans les 'Mémoires de d'Artagnan' une préfiguration du roman réaliste, car Sandras ne leur donna cette apparence de vérité historique que pour mieux captiver ses lecteurs. Dans la préface l'auteur prétend puiser la matière de son œuvre dans les papiers de D'Artagnan » (Dictionnaire des Auteurs, I, 699).

« Trois écrivains de valeur très inégale ont collaboré aux 'Trois Mousquetaires' : Gatien de Courtilz pour le scénario et l'intrigue ; Maquet pour la rédaction grossoyée, le brouillon et en quelque sorte la maquette (sans jeu de mots) ; Alexandre Dumas pour l'animation du récit et les dialogues, la couleur, le style, la vie. » (Henri d'Alméras)

Écrivain à succès, Gatien de Courtilz sieur de Sandras (1644-1412) vécut une existence assez tumultueuse en raison de ses écrits polémistes. Attaquant la politique française, « *La hardiesse de sa plume lui valut douze années de Bastille.* » (Quérard), il livre dans ses écrits un tableau coloré de la fin du grand siècle, riche en anecdotes, scandales et détails croustillants. L'auteur écrira l'ouvrage à la Bastille où il aurait rencontré D'Artagnan et où les livres censurés, saisis, étaient déposés dans son "enfer", qui deviendrait « *la plus belle bibliothèque, soigneusement inventoriée, des ouvrages interdits du royaume* » p. 201 (Portier des Chartreux, les Provinciales de Pascal).

Souvent réédité malgré saisies et interdictions, ce texte brode sur la vie réelle de *Charles de Batz-Castelmore, comte d'Artagnan* (1611-1673), cadet d'Armagnac qui vint chercher fortune à Paris en 1640, devint mousquetaire et se mit au service de Mazarin.

Courttilz de Sandras se serait inspiré des papiers laissés par Charles de Batz après sa mort au siège de Maastricht. Il est fait la part belle aux faits d'armes et aux intrigues de la Cour, dont l'arrestation de Fouquet qui fut opérée par d'Artagnan.



Le présent texte ayant été très vite réédité, il est difficile de trouver un exemplaire de cette édition originale non composite car la plupart des exemplaires connus sont constitués de tomes des différentes éditions successives, datant de 1700, 1701 ou 1702. Le présent exemplaire comporte bien les 3 tomes en première édition à la date de 1700.

BEL EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ORIGINALE LITTÉRAIRE, CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE FINEMENT DÉCORÉES.

D'après nos recherches, un seul exemplaire de cette édition originale conservé dans sa reliure de l'époque est passé sur le marché public national et international depuis 1955.

**Édition originale de ces relations de la plus haute importance
pour la connaissance de l'Inde et de la Chine au Moyen-âge,
antérieures à celles de Marco Polo.**

26

RENAUDOT, l'abbé Eusèbe. *Anciennes relations des Indes et de la Chine, de deux Voyageurs Mahométans, qui y allèrent dans le neuvième siècle.*
Paris, Jean-Baptiste Coignard, 1718.

In-8 de xxxix pp., (1) p. pour l'approbation, 397 pp., (17) pp. Relié en maroquin rouge de l'époque, triple filet doré encadrant les plats, grandes armes frappées or au centre, dos à nerfs finement orné de pièces d'armes en forme de coquilles dorées, coupes décorées, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

198 x 126 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CES RELATIONS DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE POUR LA CONNAISSANCE DE L'INDE ET DE LA CHINE AU MOYEN-AGE.

ELLES SONT ANTÉRIEURES À CELLES DE MARCO POLO et ont été traduites par l'abbé Renaudot d'après un manuscrit de la bibliothèque de Colbert, avec de longues notes critiques.

Graesse, *Trésor de livres rares*, VI, p. 86 ; Cordier, *Bibliotheca Sinica*, 1923 ; Brunet, IV, 1229.

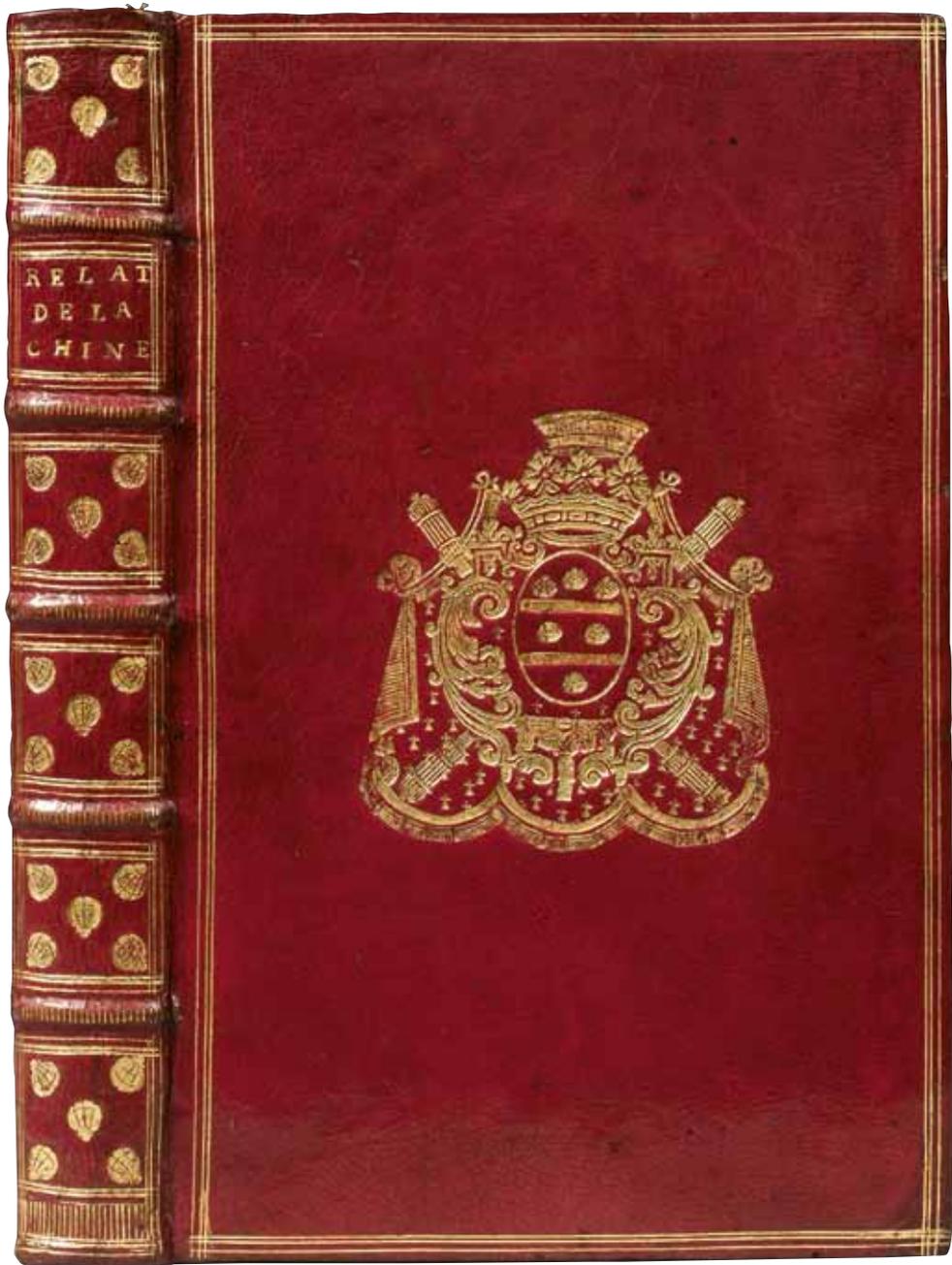
« On voit par le privilège que 'le sieur Eusèbe Renaudot, Prieur de Frossay et de Chasteaufort, l'un des Quarante de l'Académie française', est l'auteur de cet ouvrage ». (Cordier).

CE SONT LES RÉCITS DE DEUX VOYAGEURS ARABES, LE MARCHAND *SULAYMAN* ET *ABOU ZEÏD HASAN DE SIRAF*, QUI, SELON L'USAGE DE LEURS PATRIOTES, ÉTAIENT VENUS COMMERCER EN CHINE EN 851 ET 877. COMME CES MARCHANDS ARABES SE RENDAIENT À LA CHINE PAR LES MERS DE L'INDE, ILS PARLENT NATURELLEMENT DANS LEURS RÉCITS DE LA CÔTE DE MALABAR, DES MALDIVES, DE CEYLAN, DES ANDAMANS, DES ÎLES MALAISES, ET DU CONTINENT INDIEN, DEPUIS MALACA JUSQU'À LA CHINE.

Le manuscrit original du récit de leur voyage, en arabe, maintenant conservé à la Bibliothèque Nationale, ne sera publié qu'au dix-neuvième siècle. L'érudit Eusèbe Renaudot traduisit leur récit de voyage en français, et joignit à sa traduction des notes fort érudites et quatre *Mémoires* assez considérables.

« Le texte arabe de ces deux relations n'a été imprimé (sur le manuscrit de la Bibliothèque impériale), à l'imprimerie impériale, que vers 1810, en 1 vol. in-18, par les soins de Langlès qui se proposait d'en donner une nouvelle traduction ; mais l'édition n'a pas été rendue publique. » (Brunet)

« Eusèbe Renaudot (1646-1720), érudit français, demeura dans l'état ecclésiastique afin d'avoir plus de liberté de se consacrer à l'étude, mais sans songer à entrer dans les ordres ou à prendre aucun degré. A son goût pour la théologie, il joignit bientôt les langues orientales, principalement l'arabe, le syriaque et le copte. Introduit de bonne heure à la cour par son père, il y gagna par ses talents l'estime des grands. Colbert l'interrogea, approuva ses plans, et promit de lui venir en aide ; comme il songeait dès lors à rétablir en France les impressions en langues orientales, il lui destina secrètement la place de garde de la Bibliothèque du roi, et oublia de la lui donner. Le prince de Condé, les princes de Conti, Montausier, Bossuet admettaient le modeste abbé dans leur familiarité [...]



Ce ne fut que longtemps après avoir été élu membre de l'Académie française (1689) et de l'Académie des inscriptions (1691) qu'il justifia par ses savants ouvrages l'honneur d'appartenir à ces deux éminentes compagnies [...]

SES 'ANCIENNES RELATIONS DES INDES ET DE LA CHINE' SONT DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE POUR LA CONNAISSANCE DE L'INDE ET DE LA CHINE AU MOYEN-AGE. À L'ÉPOQUE OÙ RENAUDOT ÉCRIVAIT, LA SCIENCE NE FOURNISSAIT PAS LES RENSEIGNEMENTS DONT ELLE DISPOSE AUJOURD'HUI. *M. Reinaud a donné une édition du texte, une nouvelle traduction française et de nombreux éclaircissements.* » (Nouvelle biographie générale, tome 41, 999).

« Les plus anciennes Relations sur des voyages faits en Orient sont celles des deux Mahométans, qui, dans le neuvième siècle, allèrent aux Indes et à la Chine ; elles ont été traduites par l'abbé Renaudot [...]. Elles sont très curieuses par l'indication qu'elles donnent de la route que tenaient autrefois les Arabes et les Persans pour parvenir à la Chine, et de celle que prenaient les Chinois pour se rendre en Arabie et en Perse. Elles renferment d'ailleurs plusieurs particularités sur la Chine, confirmées depuis, non seulement par Marc-Paul, qui y voyagea près de quatre siècles après, mais même par des voyageurs beaucoup plus modernes. » (G. Boucher de La Richarderie, Bibliothèque universelle des voyages, I, p. 32).

SUPERBE ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE AUX ARMES DU CHANCELIER HENRI-FRANÇOIS D'AGUESSEAU (1668-1751).

« Henri-François d'Aguesseau fut nommé avocat du Roi au Châtelet de Paris le 29 avril 1690, puis troisième avocat général au Parlement de Paris le 12 janvier 1691, procureur général le 19 novembre 1700 et chancelier de France le 2 février 1717. D'Aguesseau fut élu membre honoraire de l'Académie des sciences le 24 avril 1728 et reçut la charge de commandeur et grand trésorier des ordres du Roi le 31 juillet 1736. Il avait épousé le 4 octobre 1694 Anne Le Fèvre d'Ormesson.

Profond érudit et jurisconsulte remarquable, le chancelier d'Aguesseau introduisit de notables améliorations dans la législation et l'établit sur des principes clairs et solides ; il aimait aussi les livres et avait rassemblé une bibliothèque importante et bien choisie. » (Olivier, pl. 594).

Provenance : des Bibliothèques de Beckford (cat. III, n°1281) et de Lord Roseberry (ex-libris).

**Superbe et rare carte du Japon imprimée à Edo en 1711,
entièrement coloriée à la main à l'époque.**

Dimensions : 90 x 177 cm.

27

ISHIKAWA RYUSEN. *Nihon Koku Dai Ezu* (= Carte géographique du Japon). Yamaguchiya, Edo, HoEi, année du lapin, 1711.

Carte de 90 x 177 cm entièrement coloriée à la main à l'époque. Repliée et préservée dans un étui de protection de toile bleu moderne. Très bon état de conservation.

SUPERBE ET RARE CARTE DU JAPON PUBLIÉE À EDO EN 1711, QUI MONTRE L'ÉTAT D'AVANCEMENT DES CONNAISSANCES GÉOGRAPHIQUES ET CARTOGRAPHIQUES JAPONAISES AU TOUT DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE.

Ishikawa Ryusen était l'élève du célèbre illustrateur de livres *Hishikawa Moronobu*. Au début de sa carrière, il réalisait principalement des estampes ukiyo-e, et ce n'est que plus tard qu'il se spécialisera en cartographie.

La première édition de sa carte du Japon, publiée en 1687, fut critiquée en raison de quelques imprécisions et les éléments décoratifs ajoutés par l'artiste furent considérés comme préjudiciables pour l'exactitude cartographique.

Ces inexactitudes furent corrigées dès la seconde version de la carte et LA CARTE D'ISHIKAWA FUT FINALEMENT CONSIDÉRÉE PAR LA SOCIÉTÉ JAPONAISE COMME LA CARTE GÉOGRAPHIQUE DE RÉFÉRENCE TOUT AU LONG DU XVIII^e SIÈCLE.

La présente carte contient une multitude d'informations géographiques dépassant de loin les données présentes sur les cartes antérieures exécutées par d'autres artistes.

Trois des grandes îles (Honshu, Kyushu et Shikoku) du Japon actuel et une partie de la Corée sont représentées.

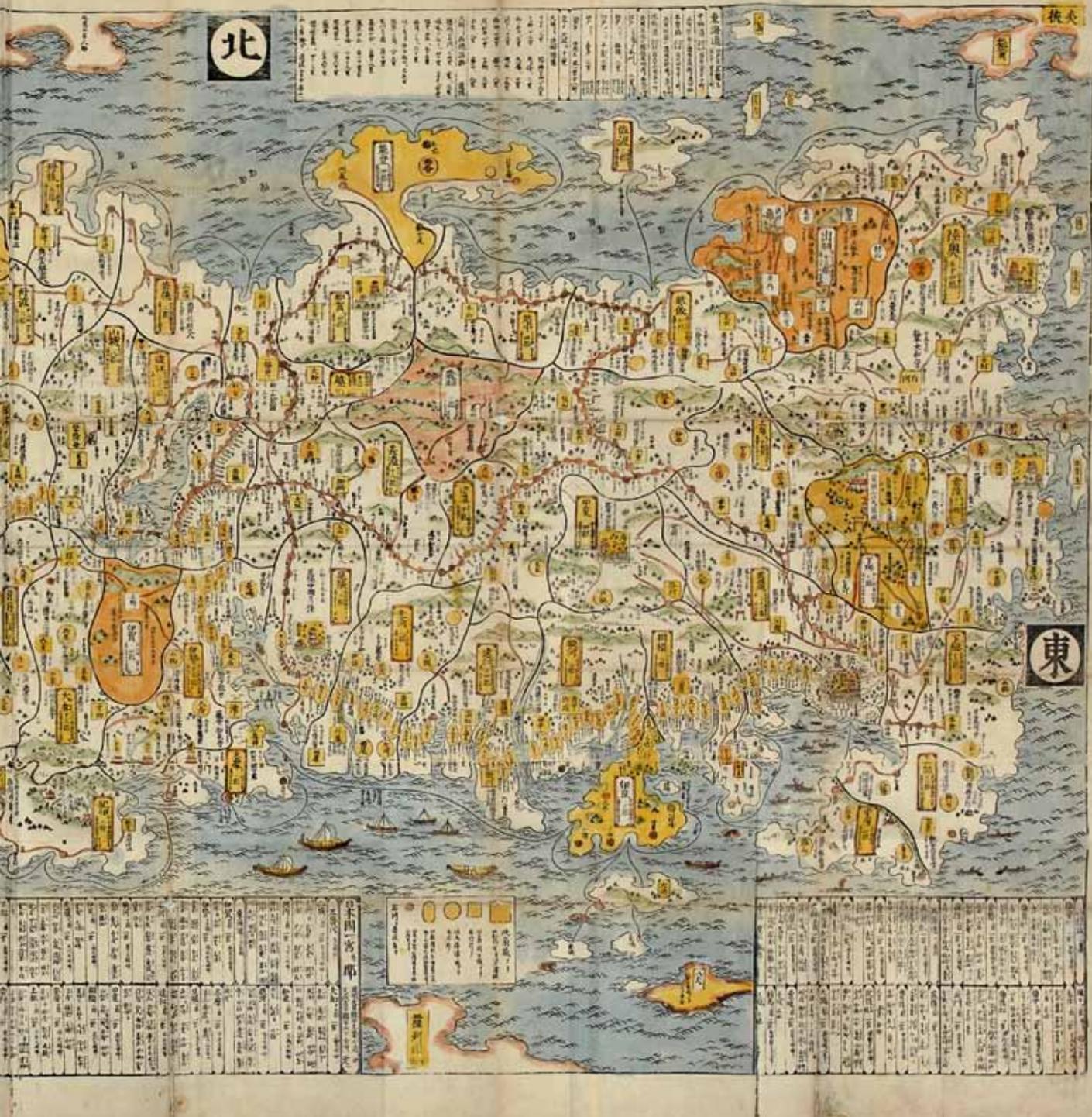
LA CARTE EST REMPLIE DE MAGNIFIQUES DÉTAILS ET CONTIENT DES INFORMATIONS PRÉCISES QUANT AUX DISTANCES ET À L'IMPORTANCE DES ROUTES MARITIMES ET TERRESTRES AINSI QUE DES SITES HISTORIQUES. LES 53 STATIONS DE LA ROUTE DE TOKAIDO (LA ROUTE DE LA MER DE L'EST) SONT INDIQUÉES AVEC UNE GRANDE PRÉCISION.

Un tableau en haut de la carte donne la distance par rapport aux grandes villes de la Chine et des régions de l'Asie du sud-est. La distance est également indiquée entre Nagasaki et la Hollande.

La table principale située au bas de la carte donne le revenu de chaque province en fonction de la quantité de riz produite.

L'artiste a également représenté des embarcations chinoises ou coréennes en haut à gauche de la carte, ainsi que des barques japonaises disséminées sur l'ensemble de la carte.

TRÈS BELLE CARTE DU JAPON, D'UNE GRANDE RARETÉ, PUBLIÉE EN 1711, ENTIÈREMENT COLORIÉE À LA MAIN À L'ÉPOQUE DANS L'ATELIER DE L'ÉDITEUR, DANS UN TRÈS BON ÉTAT DE CONSERVATION.



Edo in 1711, entirely contemporary hand-coloured.

Édition originale de « *La première histoire moderne* » composée par Voltaire.

Précieux exemplaire relié à l'époque aux armes de
Françoise des Chiens de la Neuville, dame de Mailly.

28

VOLTAIRE. *Histoire de Charles XII. Roi de Suède.*
Basle (Rouen), Christophe Revis, 1731.

2 tomes en 2 volumes in-12 de : I/ iv pp., 355 ; II/ (4) pp., 363 pp. Petites taches brunes dans la marge de 2 ff. Reliés en plein veau blond glacé de l'époque, triple filet doré encadrant les plats, armes frappées or au centre, dos à nerfs finement ornés de fleurons aux pointillés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge et vert, filet doré sur les coupes, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

165 x 93 mm.

ÉDITION ORIGINALE. (Bengesco, I, n°1257).

C'EST LA PREMIÈRE ŒUVRE HISTORIQUE DE FRANÇOIS-MARIE AROUET DE VOLTAIRE (1694-1778).

« VOLTAIRE TRAVAILLA AU MOINS PENDANT CINQ ANS À CE LIVRE. APRÈS SON RETOUR D'ANGLETERRE, IL USA DE TOUS LES MOYENS POUR CONTRÔLER PAR DES TÉMOIGNAGES DIGNES DE FOI L'EXACTITUDE DES FAITS QU'IL AVAIT RELATÉS. » (Bengesco).

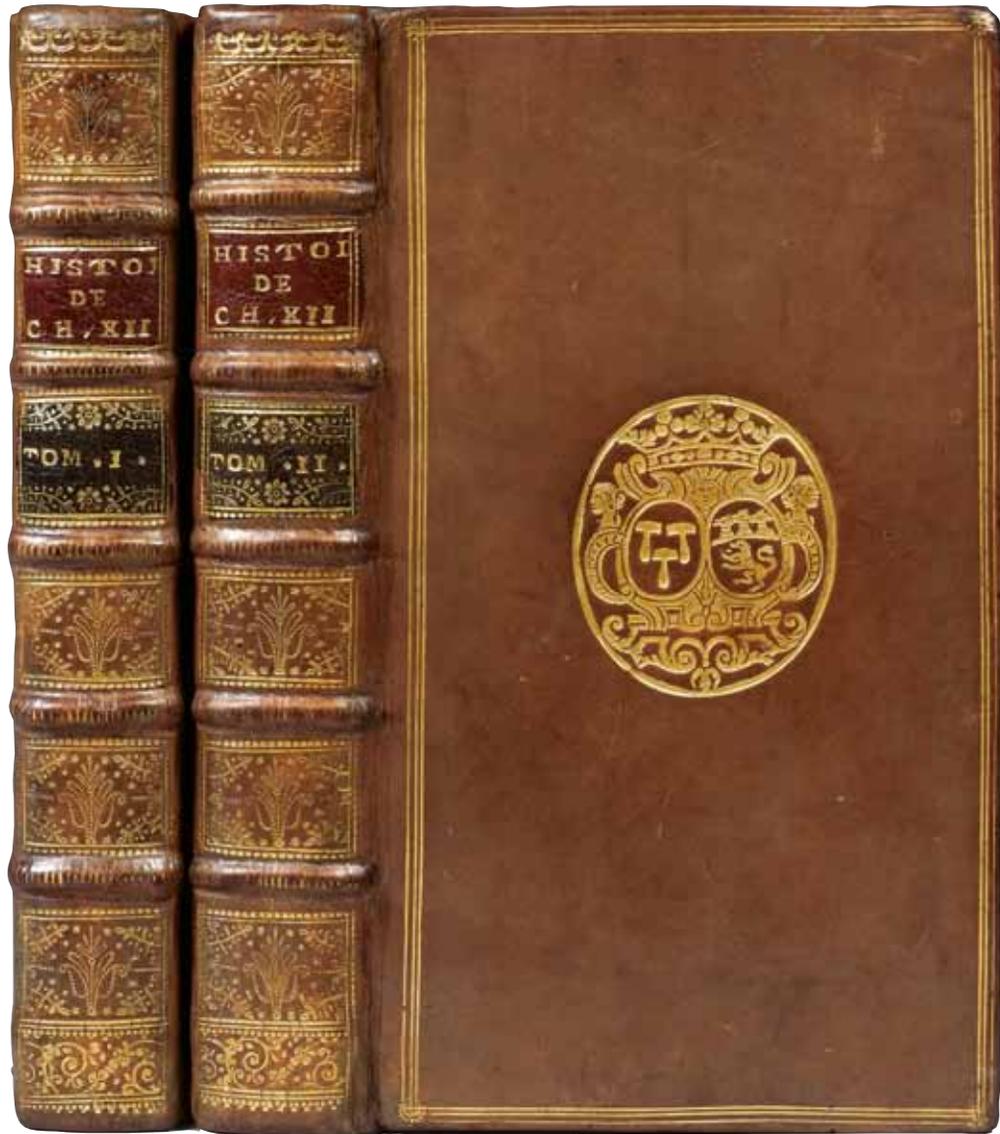
« *En Angleterre, où il avait été contraint de s'exiler, Voltaire avait recueilli de nouveaux documents sur Charles XII et écrit la plus grande partie de son 'Histoire'. Il l'acheva à son retour à Paris, mais l'impression en fut interdite, c'est pourquoi 'l'Histoire de Charles XII' parut à Rouen dans une édition semi-clandestine en 1731, trois ans avant la parution des 'Lettres sur les anglais'.*

Voltaire n'était pas le premier à écrire sur ce singulier personnage, mais il sut renouveler complètement le sujet et faire oublier les œuvres de ses prédécesseurs. D'une part, il avait su recueillir un très grand nombre de documents de première main et en particulier les souvenirs des personnages qui avaient connu le roi de Suède : le roi de Pologne, Stanislas Leczinski, d'anciens ambassadeurs : Colbert de Croissy, de Fierville, des Alleurs ; des gentilshommes attachés à Charles XII : Poniatowski, Villelongue. Il avait rencontré autrefois Goertz, le ministre de Charles XII, dont il est si souvent question dans son livre ; enfin, à Londres, il avait fait la connaissance de Fabrice, chambellan de Georges I^{er} d'Angleterre, qui avait passé sept ans à la cour de Suède. Son 'Histoire' s'appuie donc sur les témoignages précis et personnels des contemporains ».

« *Avec Charles XII, il avait habilement choisi son sujet : l'attention de l'Europe entière était excitée par cet extraordinaire destin ; mais l'intérêt ne devait pas cesser avec la mode : la vie qui se dégage encore de ces pages et qui faisait dire à Condorcet que 'l'Histoire de Charles XII' 'n'avait de romanesque que l'intérêt', LA VIVACITÉ ET LA SOBRE ÉLÉGANCE DU STYLE FONT DE CE LIVRE UNE ŒUVRE QUI N'A PAS VIEILLI ; ET ENCORE DE NOS JOURS, ELLE N'EST PAS MOINS ESTIMÉE DES HISTORIENS QUE DES LITTÉRATEURS. ENFIN, ELLE DEMEURE LA PREMIÈRE HISTOIRE MODERNE DE NOTRE LITTÉRATURE, conforme à cette nouvelle conception que Fénelon avait déjà prônée dans sa 'Lettre à l'Académie' ».*

Exemplaire du premier tirage, conforme à celui de la Bibliothèque Nationale, relié comme lui avant l'adjonction des 2 feuillets d'errata.

LES BEAUX EXEMPLAIRES DE CETTE ÉDITION ORIGINALE SONT RARES.



BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE AUX ARMES DE FRANÇOISE DES CHIENS DE LA NEUVILLE, DAME DE MAILLY DU BREUIL.

« Elle épousa André de Mailly, seigneur du Breuil, receveur général des finances de Tours. Ils eurent trois filles qui se marièrent en 1712, 1714 et 1721. » (Olivier, pl. 2041).

Provenance : Françoise des Chiens de la Neuville, dame de Mailly (reliure portant ses armes), ex-libris manuscrit non identifié sur le titre, Bibliothèque de Nogent-sur-Seine (tampon sur le titre).

***Zadig*, seconde édition originale dédicacée à *La Sultane Shéraa*,
qui n'est autre que Madame de Pompadour.**

Précieux exemplaire conservé dans sa pleine reliure de l'époque.

29

VOLTAIRE. *Zadig ou la destinée. Histoire orientale.*
S.l., 1748.

In-12 de (1) f.bl., ix pp., (3), 195, (1) f.bl. Plein veau marbré, dos à nerfs finement orné, pièce de titre de maroquin rouge, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges. Etui. *Reliure de l'époque.*

145 x 82 mm.

DEUXIÈME ÉDITION ORIGINALE, LA PREMIÈRE PUBLIÉE SOUS CE TITRE ET LA PREMIÈRE À CONTENIR LES CHAPITRES XI (*Le Souper*), XII (*Les Rendez-vous*), ET XIV (*Le Pêcheur*).
Bengesco, I, 1421.

Elle est dédicacée à Madame de Pompadour.

En effet, une édition tronquée fut publiée sous le titre de *Memnon* l'année précédente, mais elle ne contenait que 172 pages et 15 chapitres au lieu des 18 de *Zadig*.

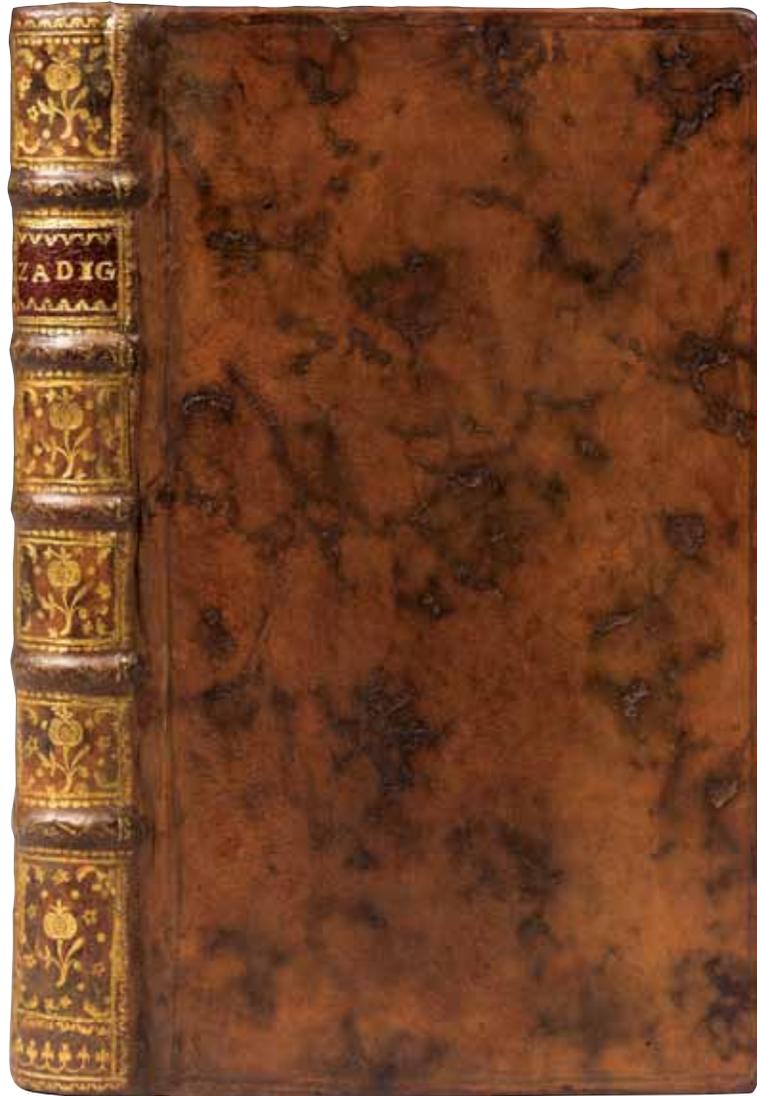
« *Signalons d'autres différences entre 'Memnon' et 'Zadig', à la fin des chapitres IV, V, VIII, et au commencement des chapitres XI de 'Memnon' et XV de 'Zadig'.* » (Bengesco).

Lorsque Voltaire écrit ce roman, il est à Cirey, auprès de Madame du Châtelet. C'est en fait en participant à un jeu au cours d'une fête donnée à Sceaux pour la duchesse du Maine que Voltaire dut commencer à écrire des contes. Après quelques essais plus ou moins heureux il publia en 1747 *Memnon, histoire orientale*, puis l'année suivante, le roman reparut sous le titre de *Zadig ou la destinée, histoire orientale*. Voltaire se défendait d'avoir écrit ce conte car il venait d'être reçu à l'Académie française après un long exil, et il ne tenait donc nullement à se compromettre. Par la suite, l'auteur reprit à plusieurs reprises ce roman qui connut le plus vif succès, en l'augmentant successivement de plusieurs chapitres.

« *'Zadig' est, par endroits, un livre à clef et si nous ne sommes plus sensibles à toutes ces malices, nous ne pouvons pas ne pas être séduit par le mordant, la vivacité de ses attaques contre les défauts inévitables des souverains, contre la bassesse et la malhonnêteté de leur entourage ; contre les abus du clergé qui profite de la naïveté de tous et de la puissance de quelques-uns ; contre les femmes, presque toutes frivoles et sottes, quand ce ne sont pas des coquines fieffées. C'est ici une suite continue et sans monotonie de piqures d'épingles, de coups de griffes, de satires malignes et légères, de portraits qui sont des caricatures. Le récit est enlevé avec brio et écrit dans un style admirable, aisé, souriant, épousant tous les méandres d'une pensée malicieuse où beaucoup de choses est dit en peu de mots.* » (Dictionnaire des Œuvres, VI, p. 770).

Les éditions originales de *Zadig* sont rares.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ORIGINALE RECHERCHÉE, CONSERVÉ DANS SA PLEINE RELIURE DE L'ÉPOQUE,
CONDITION DES PLUS RARES.



The first edition, second printing of *Zadig*, the first one published under this title and the first one to contain chapters XI, XII and XIV.

A precious copy of this sought-after first édition, preserved in its contemporary full calf binding, a rare condition.

**Les Œuvres de théâtre de Nivelle de La Chaussée,
luxueusement reliées en maroquin citron de l'époque
aux armes de Madame Sophie de France, fille du roi Louis XV.**

Des bibliothèques du Comte de Lignerolles et de Mortimer L. Schiff.

30

NIVELLE DE LA CHAUSSÉE, Pierre-Claude. *Œuvres de théâtre.*
Paris, Prault Fils, 1752.

3 tomes en 3 volumes in-12 reliés en plein maroquin citron, triple filet doré encadrant les plats, armes frappées or au centre, dos à nerfs finement ornés, pièces de titre et de toison de maroquin noir, roulette dorée sur les coupes, tranches dorées. Boîte de maroquin rouge signée *Rivière & Son. Reliure de l'époque.*

164 x 97 mm.

SECONDE ÉDITION COLLECTIVE DES ŒUVRES DE THÉÂTRE DE NIVELLE DE LA CHAUSSÉE comprenant *l'Épître à Clio, La Fausse Antipathie, Le Préjugé à la mode, Compliment à l'Académie, L'École des amis, Maximien, Mélanide, Amour pour amour, L'École des mères* et *Le Rival de lui-même.*

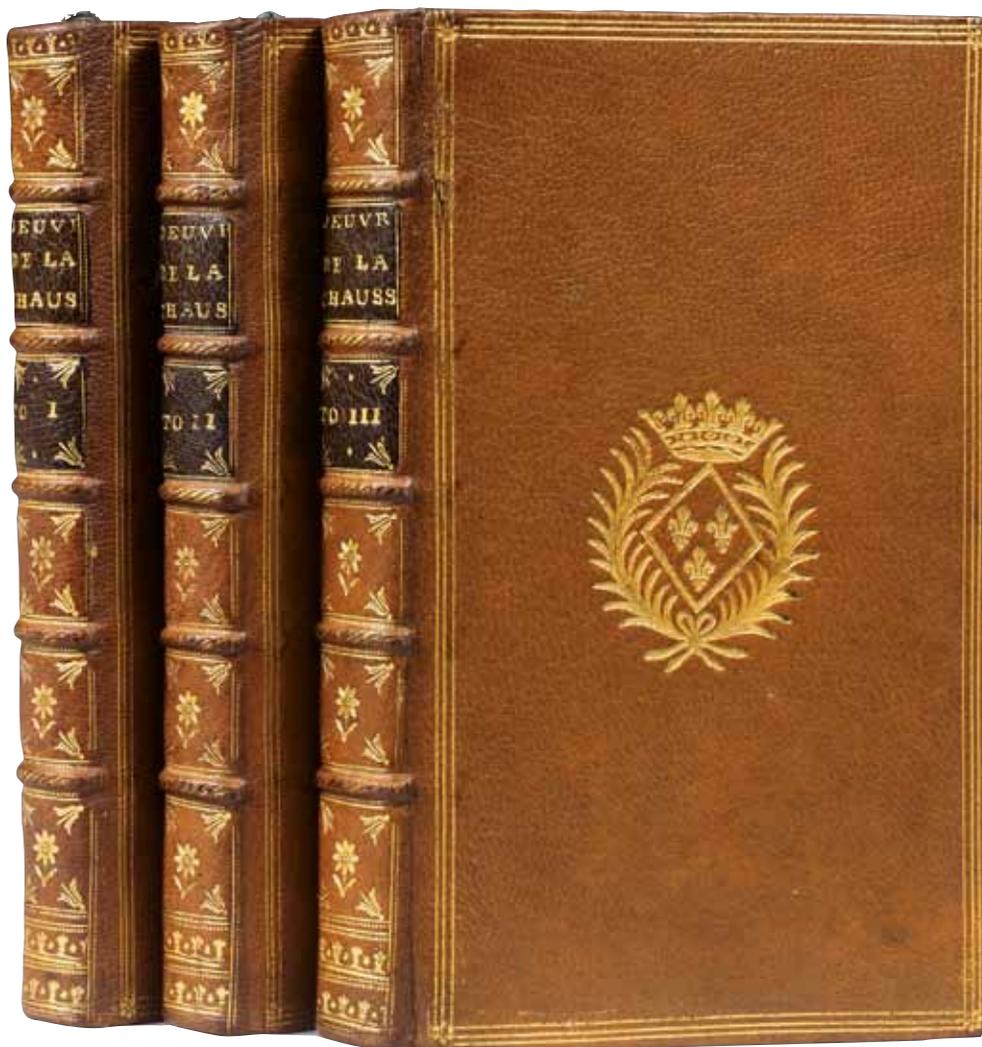
« DEUX DES PIÈCES CONTENUES DANS CE RECUEIL, *MÉLANIDE* ET *LE RIVAL DE LUI-MÊME*, SONT ICI EN ÉDITIONS ORIGINALES. » (Catalogue Lignerolles, n°1713).

« *Pierre-Claude Nivelle de La Chaussée (1692-1754) est un auteur dramatique français qui créa le genre dit de la 'comédie larmoyante'. On accusa la Chaussée de vouloir pervertir le goût du siècle en mêlant deux genres qui devaient rester distincts, le tragique et le comique. Cependant, il était resté fidèle aux règles des unités ; il s'était gardé d'introduire aucune situation par trop comique dans ses pièces ; il en avait proscrit le gros rire ; il ne cherchait qu'à intéresser par des situations délicates, par des malheurs ou des accidents réparables arrivés à des personnages de la vie ordinaire mais d'une condition relevée. Son vers était bien fait, mais sentencieux et visant à la sensiblerie [...] Voltaire vint exprès à Paris pour faire réussir la candidature de La Chaussée à l'Académie Française, en lui cédant toutes les voix dont il disposait. La Chaussée y fut en effet admis [...] Plus tard, Voltaire s'associa en quelque sorte aux efforts de La Chaussée pour nationaliser en France la 'comédie mixte', en composant lui-même le drame de 'Nanine' [...] La Harpe se prononça aussi en faveur des doctrines nouvelles. Selon La Harpe, 'L'École des Mères' était une des meilleures comédies du siècle.* » (Nouvelle Biographie générale, XXVIII, col. 521-529).

La Chaussée a pavé la voie au drame bourgeois avec sa « comédie larmoyante ». Brisant la séparation rigoureuse alors en vigueur entre la tragédie et la comédie, cette innovation s'inscrivait dans le fil des pièces de Marivaux et allait conduire au drame bourgeois de Diderot et de Sedaine. On y voyait des personnages vertueux appartenant à la bourgeoisie en proie à des crises domestiques. La pièce pouvait mal se terminer, mais la vertu ne restait jamais sans récompense. Cette innovation conquiert le public mais suscita de vives oppositions dans le monde des lettres.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN CITRON DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE MADAME SOPHIE DE FRANCE (1734-1782), LA FILLE DE LOUIS XV.

« *Sophie-Philippine-Elisabeth-Justine de France, huitième enfant de Louis XV, née à Versailles le 27 juillet 1734, fut appelée Madame Cinquième jusqu'en 1745, date à laquelle elle prit le nom de Madame Sophie ; très timide, elle vécut très effacée et mourut à Versailles le 3 mars 1782, léguant une partie de sa bibliothèque à la marquise de La Porte de Riants, sa dame d'honneur.* »



« Les volumes ayant appartenu à Mesdames de France, filles de Louis XV et de Marie Leczinska, ne se distinguent que par la couleur du maroquin sur lequel sont frappées leurs armes. Madame Adélaïde faisait revêtir les siens en maroquin rouge, Madame Victoire en vert, et Madame Sophie en citron. Ces ouvrages qui étaient reliés par Fournier à Versailles, et par Vente, concernaient pour la plupart la religion, la littérature, l'histoire et les voyages. »

Provenance : Madame Sophie (armes frappées sur les plats), C.R. (« donné par Madame Sophie ce mois de may, 1754. C.R. » au début de chacun des volumes), Comte de Lignerolles (vente à Paris en 1894, n°1713), Mortimer L. Schiff (ex-libris), Louis Auchincloss (ex-libris).

Une inscription dorée frappée sur la boîte de maroquin rouge protégeant les volumes explique qu'ils furent « given by Madame Sophie to Prince Charles Edward ».

Édition originale de première émission du *Discours sur l'inégalité*.

Exemplaire non rogné, conservé dans sa brochure d'origine, l'un des plus grands connus.

31

ROUSSEAU, Jean-Jacques. *Discours sur l'origine et les fondemens de l'inégalité parmi les hommes.* Par J.-J. Rousseau citoyen de Genève. Amsterdam, Marc Michel Rey, 1755.

In-8 de 1 frontispice, LXX, (1) f. d'avertissement, 262 pp. et (1) f. d'errata. Conservé dans sa brochure d'origine constituée de deux papiers à motifs colorés différents, l'un pour les plats et l'autre pour le dos, étiquette avec le titre manuscrit en tête du dos, non rogné. *Brochure de l'époque.*

218 x 137 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE PREMIÈRE ÉMISSION « DE CE MOMENT CAPITAL DANS L'HISTOIRE DES DOCTRINES POLITIQUES ».

Tchemerzine, V, p. 532 ; Dufour, I, 55.

Dans ses *Confessions*, Jean-Jacques Rousseau raconte son voyage de 7 ou 8 jours à Saint-Germain pour réfléchir au grand sujet que l'Académie de Dijon avait osé proposer pour son concours de l'année 1754 : *Quelle est l'origine de l'inégalité parmi les hommes ?* ; puisqu'elle avait eu ce courage, je pouvois bien avoir celui de la traiter et je l'entrepris ; le *Discours* de Rousseau ne reçut pas le prix, l'Académie lui ayant préféré l'abbé Talbert. Le naturaliste Charles Bonet avait critiqué dans le *Mercure de France*, en octobre 1755, certaines faiblesses de l'argumentation du *Discours* de Rousseau.

DANS CET ESSAI DÉSORMAIS CÉLÈBRE SUR LEQUEL REPOSE UNE PARTIE DE LA LITTÉRATURE POLITIQUE MODERNE, ROUSSEAU ÉTABLIT LES FONDEMENTS DE SA DOCTRINE EN AFFIRMANT QUE TOUS LES MAUX, LES MISÈRES, LES ABERRATIONS, CAUSES DE L'INÉGALITÉ PARMIS LES HOMMES, DÉCOULENT UNIQUEMENT DE L'ÉTAT SOCIAL.

LES CONTEMPORAINS DE ROUSSEAU VIRENT DANS CET OPUSCULE UN RÉQUISITOIRE IMPLACABLE CONTRE LES INSTITUTIONS SOCIALES ET POLITIQUES DE LEUR TEMPS ET ACCLAMÈRENT, EN LA PERSONNE DE L'AUTEUR, LE PRATICIEN HARDI QUI AVAIT OSÉ PORTER LA LANCETTE AU PLUS PROFOND DE LA PLAIE.

Son *Discours* marque un moment capital dans l'histoire des doctrines politiques ; il contient les éléments de la thèse que Rousseau soutiendra plus tard dans le *Contrat Social*, œuvre de raison et de droit destinée à fonder le règne de la justice et du bonheur collectif.

BEL EXEMPLAIRE DE PREMIÈRE ÉMISSION, TRÈS FRAIS ET PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES (HAUTEUR : 218 MM) CAR CONSERVÉ NON ROGNÉ DANS SA BROCHURE D'ORIGINE, AVEC LES 3 CARTONS AUX PAGES LXVII-LXVIII, 111-112 ET 139-140 ET AVEC, À LA PAGE 11, LE MOT « *conformé* » RETOUCHÉ À LA PLUME PAR L'ÉDITEUR, M. REY, QUI A AJOUTÉ UN ACCENT AIGU SUR LA DERNIÈRE LETTRE.

L'UN DES PLUS GRANDS EXEMPLAIRES CONNUS.



First edition, first issue of Rousseau's *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*.

A very nice untrimmed copy preserved in its original wrappers, one of the tallest copies known.

Édition originale du dernier conte de Voltaire publié de son vivant.

32

VOLTAIRE. *La Princesse de Babylone.*
S.l.n.d., 1768.

In-8 de (2) ff., 182 pp. Quelques rousseurs. Conservé dans son cartonnage d'attente. Etui de demi-marouquin.

209 x 128 mm.

ÉDITION ORIGINALE FORT RARE DE L'UN DES DERNIERS CONTES QUE VOLTAIRE FIT PUBLIER DE SON VIVANT.

« *La Princesse de Babylone fut imprimée au mois de mars 1768.* » (Bengesco, n°1492).

LA PRINCESSE DE BABYLONE CONNUT UN TEL SUCCÈS QUE CINQ AUTRES ÉDITIONS FURENT PUBLIÉES LA MÊME ANNÉE 1768.

« *Comme 'L'Homme aux quarante écus', 'La Princesse de Babylone' appartient à la dernière période très active de la vie de Voltaire, alors à Ferney, tout occupé de polémiques, lançant brochure sur brochure, se consacrant à une véritable activité de journaliste, dénonçant les abus, se faisant défenseur des opprimés. L'auteur écrivait à ce sujet à Madame du Deffand 'J'ai reçu de Hollande une Princesse de Babylone ; j'aime mieux les Quarante écus, que je ne vous envoie point, parce que vous n'êtes pas arithméticienne. Si elle vous amuse, je vous ferai plus de cas de l'Euphrate que de la Seine. Ce n'est d'ailleurs pas en Hollande, mais à Genève chez les Cramer, sans nom d'auteur et sans indication d'éditeur, que parut le Princesse en 1768. Il en parut la même année, à Paris, une édition datée de Genève sous le titre de Voyages et aventures d'une princesse babylonienne, pour servir de suite à ceux de Scarmentado.* »

Le récit suit les pérégrinations d'une jeune princesse partie à la recherche de son amant. Chaque pays traversé offre à Voltaire l'occasion de gratifier de quelques éloges certains de ses amis souverains, comme Catherine II de Russie, et de critiquer les autres au premier rang desquels le pape.

« *'La Princesse de Babylone' n'est pas un des meilleurs contes philosophiques de Voltaire. Sans doute y prêche-t-on l'état de nature et de liberté où vivent les Gangarides, la tolérance, et dénigre-t-on la sottise du pouvoir absolu ; mais ce tableau des diverses nations de l'Univers n'est qu'un prétexte à des louanges quelque peu hyperboliques des souverains dont Voltaire était l'ami, louanges qui font d'autant mieux ressortir les défauts propres aux Français, les vices de leur gouvernement.* »

BEL EXEMPLAIRE NON ROGNÉ, À TRÈS GRANDES MARGES, CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE D'ATTENTE.



**Very rare first edition of one of the last tales published in Voltaire's lifetime.
A very nice untrimmed copy, with very wide margins, preserved in its provisional cased binding.**

Le Théâtre complet de Voltaire conservé dans ses reliures en maroquin rouge de l'époque aux armes de Béatrix de Choiseul-Stainville, duchesse de Gramont, sœur du duc de Choiseul, ministre des affaires étrangères de Louis XV.

33

VOLTAIRE. *Théâtre complet.*
Genève, 1768.

Théâtre complet en 5 tomes (Théâtre T. 1 à T.5, soit les tomes 3 à 7 de la « *Collection Complète des Œuvres de Voltaire* » imprimée à Genève, 1768-1774 en 30 vol.). Illustration : 32 figures hors texte. L'ensemble a été relié sans le frontispice. Soit 5 tomes en 5 volumes in-4 reliés en plein maroquin rouge, triple filet doré sur les plats, grandes armes frappées or au centre, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomainson de maroquin brun, double filet or sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque.*

269 x 208 mm.

LE THÉÂTRE COMPLET DE VOLTAIRE, EN PARTIE REVU PAR L'AUTEUR.
Cohen 1040 ; Brunet, V, 1353.

IL S'AGIT DE LA PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE AU FORMAT IN-4, QUI COMPREND 32 FIGURES HORS-TEXTE EN PREMIER TIRAGE par *Gravelot* gravées par *de Launay, de Lorraine, Duclos, Flipart, Helman, Le Vasseur, Leveau, de Longueil, Masquelier, Massard, Née, Ponce, Rousseau, Simonet* et *Tilliard*.

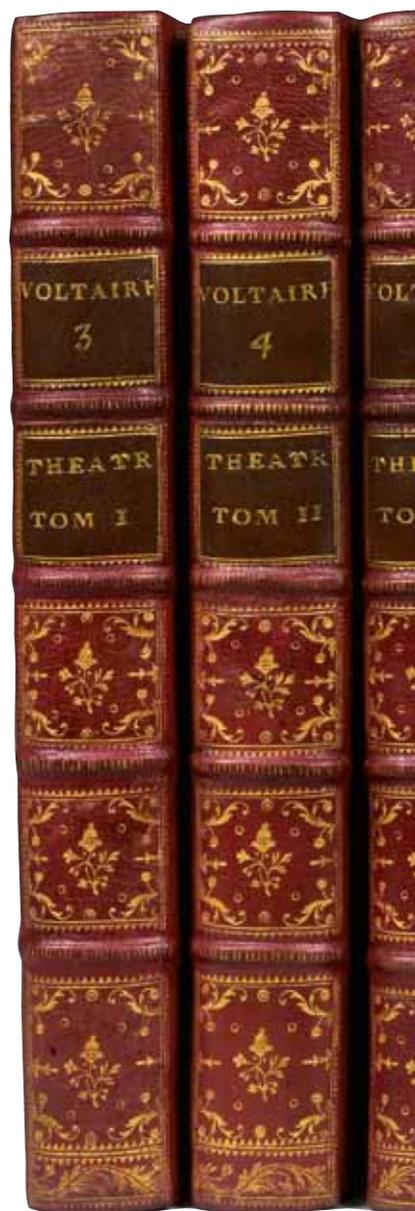
Dès l'année 1761, les Cramer songeaient à donner des Œuvres de Voltaire une nouvelle édition « *avec de très belles estampes* ».

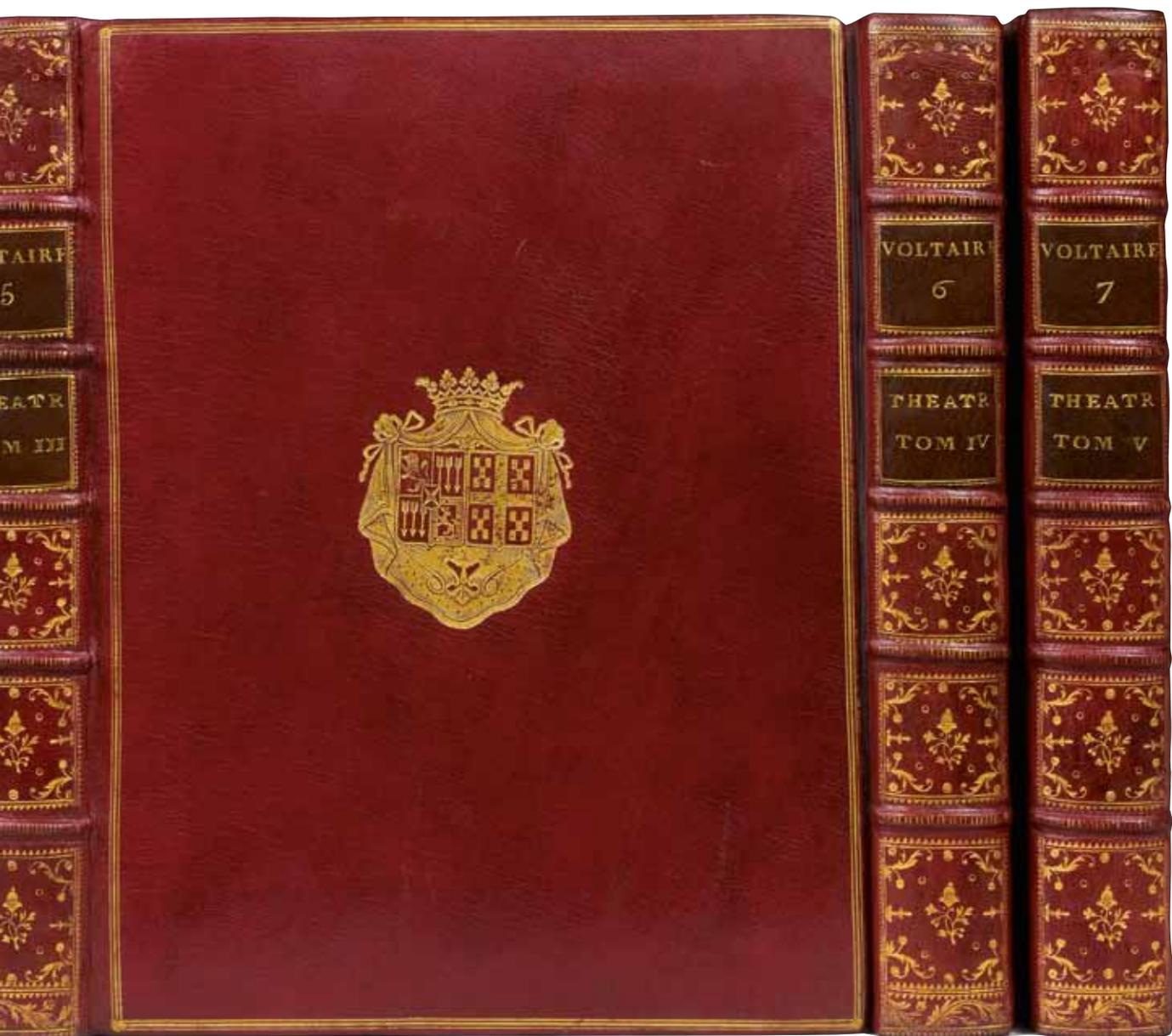
« *J'ai lu cette nouvelle édition in-4 qu'on débite à Paris de mes Œuvres, écrit Voltaire à Panckoucke le 1^{er} février 1768. Je suis très satisfait de l'exactitude et de la perfection de cette édition. Je trouve que tout est beau* ».

Voltaire a mené une carrière d'homme de lettres autant dans le domaine de la poésie que dans celui du théâtre. C'EST D'AILLEURS POUR SES PIÈCES QU'IL SOUHAITAIT ÊTRE RECONNU DE LA POSTÉRITÉ.

LA PRÉSENTE ÉDITION COMPORTE LES PIÈCES LES PLUS CONNUES DE L'AUTEUR, à savoir : *Zaïre, Adélaïde du Guesclin, Alzire ou les Américains, Mahomet ou le Fanatisme, La Mérope française, Sémiramis, Nanine, ou le préjugé vaincu, Le Duc de Foix, L'Orphelin de la Chine, Le Café ou l'Écossaise*, ou encore *Les Scythes*.

Les aspects exotiques de certaines pièces sont inspirés des *Lettres édifiantes et curieuses* dont il était un lecteur avide. Il fut du reste considéré, en son siècle, comme le successeur de Corneille et de Racine, parfois même leur triomphateur ; ses pièces eurent un immense succès, et l'auteur connut la consécration en 1778 lorsque, sur la scène de la Comédie-Française, son buste fut couronné de lauriers, devant un parterre enthousiaste.





Hauteur réelle des reliures : 275 mm.

« 'Zaïre' a ravi tout le XVIII^e siècle, et, malgré les critiques qu'elle a essuyées depuis, elle n'en reste pas moins une des œuvres capitales de notre théâtre tragique. Elle consacrait le génie du poète, jusqu'alors contesté.

DISCIPLE DE CORNEILLE ET DE RACINE, VOLTAIRE COMMENCE PAR MARCHER SUR LEURS TRACES, MAIS EN APPORTANT À LA SCÈNE, DÈS SON DÉBUT, LA LIBERTÉ DE PENSÉE QUI ANIME TOUTES SES ŒUVRES. *L'étude du théâtre anglais fortifie son génie et lui ouvre quelques routes nouvelles.*

Lisez par exemple, dans une publication importante, les 'Annales dramatiques, ou Dictionnaire général des théâtres' (1842), l'article 'Voltaire'. Voltaire, comme poète dramatique, y est placé résolument au-dessus de Corneille et de Racine :

'Corneille, Racine, Crébillon, dit l'auteur de cet article, n'ont guère songé, en composant leurs pièces, ni à corriger les mœurs ni à éclairer les spectateurs. Suivant tout bonnement l'instinct de leur génie ou la voie de leur intérêt, ils ont fait des tragédies uniquement pour faire des tragédies. Quelques-unes même de leurs pièces sont une école de mauvaises mœurs. Voltaire s'est presque toujours proposé un but moral, et n'a cherché à faire pleurer que pour attendrir les humains sur les malheurs de la vertu et exciter l'indignation contre le crime. Dans Sémiramis, il nous inspire la plus profonde horreur pour les crimes secrets ; Zaïre nous fait voir les suites funestes de la jalousie ; Adélaïde du Guesclin, l'empire de l'amitié fraternelle sur les cœurs honnêtes ; l'Orphelin de la Chine, les avantages d'un peuple civilisé sur un peuple barbare et Mahomet les fureurs du fanatisme. Cette tragédie de Mahomet est, selon nous, la plus grande leçon qu'on puisse donner aux peuples ; C'EST LA PLUS GRANDE PREUVE DE LA SUBLIMITÉ DU GÉNIE DE VOLTAIRE. Disons-le au risque de déplaire à quelques enthousiastes : Racine est le peintre des femmes, Voltaire, celui des hommes. Phèdre, Roxane, Hermione, etc., sont tracées de main de maître et avec une supériorité que personne ne conteste. Voltaire, en peignant les passions des hommes, à la même supériorité que Racine lorsqu'il peint les passions des femmes.

'Après avoir comparé Voltaire aux tragiques français ses compatriotes, qu'il nous soit permis de jeter un coup d'œil rapide sur les imitations qu'il a faites des anciens. Il a débuté dans la carrière dramatique, à l'âge de dix-huit ans, par la tragédie d''Edipe'. Voyez l''Edipe' de Sophocle et celui de Sénèque. Corneille avait manqué ce sujet difficile. Voltaire osa le traiter après le père de notre tragédie, et triompha tout à la fois de Sophocle, de Sénèque et de Corneille.

'Il a puisé dans l''Othello' de Shakespeare le sujet de sa tragédie de 'Zaïre' ; il l'emporte encore sur l'Anglais. Cette tragédie de Voltaire a été traduite en anglais et représentée sur le théâtre de Londres concurremment avec 'Othello'. Les Anglais eux-mêmes ont donné la préférence à 'Zaïre'.»

Louis MOLAND.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE SPÉCIALEMENT RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE BEATRIX DE CHOISEUL-STAINVILLE (1730-1794), DUCHESSE DE GRAMONT, sœur du duc de Choiseul, ministre des affaires étrangères de Louis XV.

« Elle exerça par son courage et son énergie viriles une très grande influence sur son frère. Elle épousa le 16 août 1759 Antoine-Antonin, duc de Gramont, pair de France, gouverneur de la Navarre et du Béarn, dont elle fut la seconde femme. Elle mourut sur l'échafaud le 17 avril 1794. La duchesse de Gramont avait rassemblé une bibliothèque considérable reliée en maroquin rouge ou vert. » (Olivier, pl. 2160).

600 planches in-folio illustrant les plantes présentes en Italie au XVIII^e siècle, entièrement coloriées à la main à l'époque.

34

BONELLI, Giorgio. *Hortus Romanus*.
Rome, Bouchard et Gravier, 1772-1780.

6 volumes (sur 8) grand in-folio de : I/ (4) ff., 1 portrait, xiv pp., viii, 1 plan sur double-page, 30 pp., 100 planches numérotées ; II/ (3) ff., 1 portrait, vi pp., 22, 100 planches ; III/ (2) ff., 1 portrait, iv pp., 18, 100 planches ; IV/ (3) ff., 1 portrait, 21 pp., 100 planches ; V/ (3) ff., 20 pp., 100 planches ; VI/ (3) ff., 1 portrait, 18 pp., 100 planches. En tout 8 titres illustrés en couleur, 5 portraits, 1 plan sur double-page et 600 planches. Galerie de vers dans la marge inférieure de 20 pp. du tome V. Qq. planches brunies. Reliés en demi-basane de l'époque, coins en vélin, dos à nerfs ornés de filets dorés, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque*.

515 x 370 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE CE MAGNIFIQUE TRAITÉ DE BOTANIQUE ORNÉ DE 600 PLANCHES EN COULEURS.

Jackson, *Guide to the Literature of Botany*, 320 ; Nissen BBI 200 ; Stafleu 122 ; Pritzel 976 ; The Library of the Stiftung für Botanik n°78 ; Great Flower Books, p. 51 ; Dunthorne 45 ; Hunt 629 (volumes 1 à 5 seulement).

Même si le présent ouvrage est généralement attribué à *Bonelli*, celui-ci ne contribua en fait qu'à une partie du volume 1. La suite de l'ouvrage fut éditée par *Niccolo Martelli* à partir des descriptions fournies par *Liberato* et *Constantino Sabbati*.

Giorgio Bonelli (1742-1782) était un physicien italien et un professeur de médecine à Rome. Il arrangea le premier volume du présent ouvrage selon le système de Tournefort.

Nissen cite le prospectus original qui annonçait L'IMPRESSION DE 300 EXEMPLAIRES, DONT SEULEMENT UN TOUT PETIT NOMBRE DEVAIENT ÊTRE COLORIÉS.

« *It is not likely that this number was reached, certainly not for the later volumes (volumes 6-8 are very scarce)* » (Stafleu).

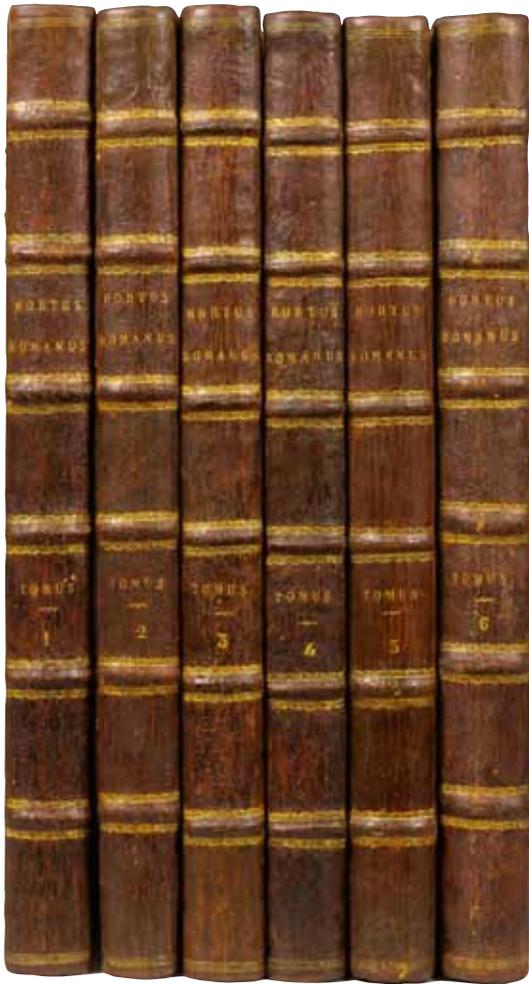
Les trois derniers volumes, dont très peu d'exemplaires furent imprimés, ne se trouvent que très rarement réunis aux précédents : l'exemplaire *Hunt* et celui de la *Library of Congress* ne comptent que les 5 premiers volumes, celui de la *British Library* en comporte 7.

Blunt considère le présent ouvrage comme étant un « *impressive work* ».

Dunthorne, quant à lui, le décrit en ces termes : « *engraved in an unusually broad manner, well-coloured with opaque colours, producing extremely decorative plates, noteworthy among which are those of melons, cucumbers, gourds, pineapple, aloes, tulips, datura, etc.* ».

L'ILLUSTRATION SUPERBE SE COMPOSE DE 600 PLANCHES GRAVÉES À PLEINE PAGE par *Maddalena Bouchard* d'après les dessins de *Cesare Ubertini*.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, L'UN DES RARES DONT L'ENSEMBLE DES PLANCHES A ÉTÉ COLORIÉ À LA MAIN À L'ÉPOQUE. Les 600 plantes représentées dans des teintes vives sont intégrées dans d'élégants encadrements peints en bleu.



Hauteur réelle des reliures : 530 mm.



N° 34 - TRÈS BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES ET IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT, DE CE SUPERBE OUVRAGE DE BOTANIQUE TRÈS RECHERCHÉ.



*Iris major latifolia, Romana caerulea. Clus. 24. L. P. N. 250.
Sed. Giglio Peronazzo Coll. Ambr.*

**Édition originale fort rare des *Confessions* et des *Rêveries* de Jean-Jacques Rousseau,
« le véritable chef-d'œuvre de l'auteur ».**

Exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque.

35

ROUSSEAU. *Les Confessions de J.J. Rousseau, suivies des Rêveries du Promeneur Solitaire.*

Genève [Société typographique], 1782.

-[Suivi de :] *Lettres à Monsieur D. B. sur la réfutation du livre de l'Esprit d'Helvétius, par J.J. Rousseau...*
Londres, J. Barbou, 1779.

2 in-8 de : I/ (4) pp., 471 ; II/ (4) pp., 279, (1) p., 300, (1) f.bl., 48 pp. Petite tache dans la marge de la p. 287 du tome 2. Reliés en veau brun, filet à froid encadrant les plats, dos lisses ornés de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, coupes décorées, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

190 x 118 mm.

ÉDITION ORIGINALE FORT RARE DES « CONFESSIONS » (LIVRES I A VI) ET DES « RÊVERIES DU PROMENEUR SOLITAIRE » DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU.

Tchemerzine, V, pp. 562 et 563 ; Graesse, *Trésor de livres rares*, VI, p. 177 ; Brunet, IV, 1422 ; Dufour 340 ; Cioranescu, III, 54642 ; Bulletin Morgand et Fatout, 9540.

Les Confessions, célèbre autobiographie de Jean-Jacques Rousseau, comprend 12 livres et fut publiée en 2 fois : les 6 premiers livres en 1782 et le reste en 1788.

« *Mes Confessions ne sont point faites pour paraître de mon vivant* », écrit Rousseau.

« *Celui-ci remit en mai 1778 à Paul Moulou le manuscrit dit 'de Genève' pour être publié après sa mort ; c'est ce texte que reproduisent presque tous les éditeurs. La première partie (I-VI) fut publiée à Genève par la Société typographique ; des trois éditions dont elle fut responsable la même année 1782, la priorité revient selon toute vraisemblance à l'édition séparée 'en gros caractères', en deux tomes, 'Les Confessions de Jean-Jacques Rousseau, suivies des Rêveries du Promeneur solitaire', Genève, 1782.* » (Dictionnaire J.J. Rousseau.)

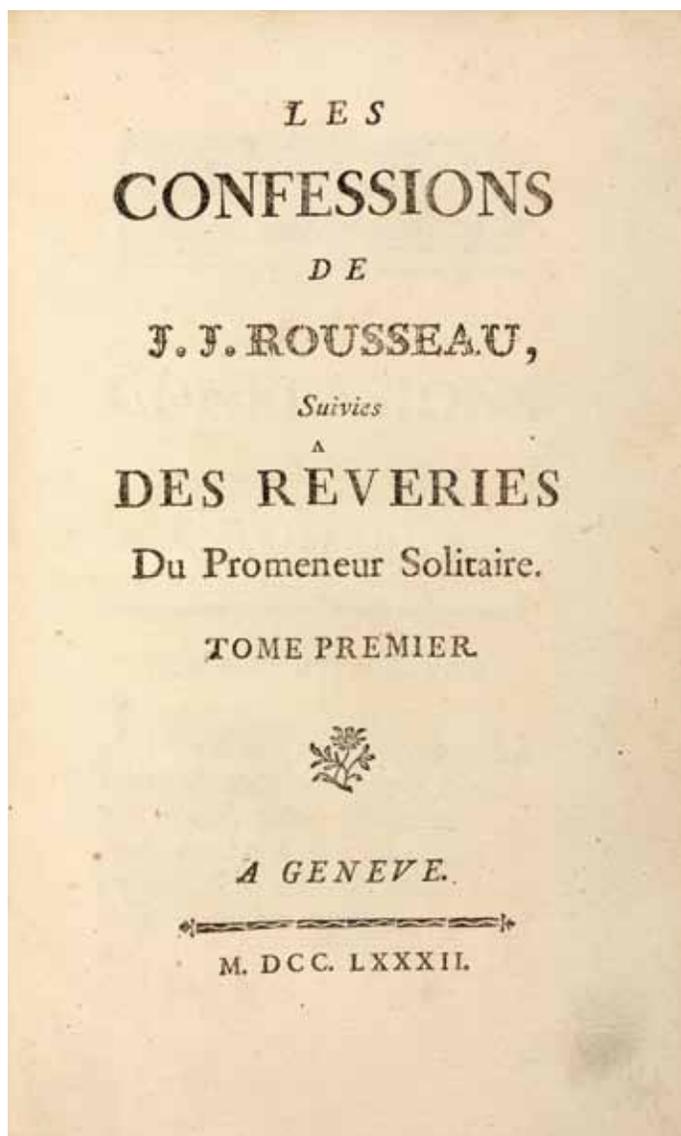
« *Dans ce livre, l'auteur fait sans détour l'aveu général de ses fautes, sans, d'ailleurs, en séparer l'histoire de son temps. C'est en quoi l'on pourrait les appeler des Mémoires. Mais, au fond, il aspire moins à se confesser qu'à se peindre, afin de se justifier. En se montrant à ses semblables 'dans la vérité de sa nature', il pense apporter en même temps une contribution essentielle à l'histoire de l'homme. Par son naturel, Jean-Jacques s'inscrit à jamais en faux contre son époque : une époque pétrie d'artifice, qui ne cultive plus guère que le plaisir, l'ennui et la sécheresse du cœur.* »

« *Tous les poètes romantiques subirent son influence, depuis 'Les Méditations poétiques' de Lamartine aux 'Feuilles d'automne' de Victor Hugo.* » (Dictionnaire des Œuvres, II, p.20).

« *Issu tout entier de Montaigne, le Rousseau des 'Confessions' est le père de Chateaubriand, mais il influence aussi Alfieri, Goldoni, Wordsworth, Goethe, Renan, Anatole France, Gide, etc...* »

Selon Victor Cousin : « *Rousseau est, comme Tacite, un très grand écrivain. Pascal excepté, personne n'a laissé sur la langue une pareille empreinte* ».

Les 10 *Promenades* qui composent les *Rêveries* ont été écrites au jour le jour, sans ordre préétabli, au hasard des rencontres, des méditations, des souvenirs.



DE TOUTES LES ŒUVRES DE ROUSSEAU, C'EST CELLE QUI EST LA PLUS PROCHE DE NOUS, CELLE QUI SEMBLE BIEN DEMEURER COMME LE VÉRITABLE CHEF-D'ŒUVRE DE L'AUTEUR.

ON TROUVE RELIÉE À LA SUITE L'ÉDITION ORIGINALE DES *Lettres à Monsieur D.B. sur la réfutation du livre de l'Esprit d'Helvétius* par J.-J. Rousseau.

BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE.

LES ORIGINALES DE ROUSSEAU CONSERVÉES DANS LEUR RELIURE DE L'ÉPOQUE SONT RARES ET RECHERCHÉES.

Rare édition originale de cet important ouvrage offrant une description détaillée de l'Inde à une époque où les rapports avec ce pays étaient encore peu développés.

Bel exemplaire conservé dans ses fraîches reliures italiennes de l'époque en vélin.

36

BERNOULLI, Jean. *Description historique et géographique de l'Inde, qui présente en trois volumes, enrichis de 64 cartes et autres planches : 1. La Géographie de l'Indoustan par le Père Joseph Tieffenthaler... 2. Des Recherches historiques & chronologiques sur l'Inde, & la Description du Cours du Gange & du Gagra par M. Anquetil Du Perron... 3. La Carte générale de l'Inde...* Berlin, de l'Imprimerie de Chrétien Sigismond Spener, 1786-1789.

3 tomes en 3 volumes in-4 de : I/ xxxvi pp., (4), 516, 21 planches dépliantes et 18 planches à pleine page ; II/ (8) pp., xvi, lxii, (6) pp., pp. 1 à 259, (13) pp., pp. 262 à 596, 10 planches à pleine page et 5 planches dépliantes ; III/ (8) pp., lxxxiv, 256, viii, (4), 240, 16, 4 planches à pleine page et 13 planches dépliantes. Déchirure à une carte sans manque. Reliés en plein vélin rigide, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, pièces de titre de maroquin rouge, tranches rouges. *Reliures italiennes de l'époque.*

274 x 218 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CETTE PASSIONNANTE DESCRIPTION DE L'INDE À UNE ÉPOQUE OÙ LES RAPPORTS ENTRE L'EUROPE ET L'INDE ÉTAIENT ENCORE PEU DÉVELOPPÉS. Sommervogel, VIII, 22 ; Brunet, I, 803.

« Jean Bernoulli (1744-1807) est un astronome allemand qui s'attacha exclusivement à l'astronomie, aux mathématiques et à la philosophie. Il n'avait que dix-neuf ans quand on l'appela en qualité d'astronome à l'Académie de Berlin, lorsqu'en 1779 il fut revenu de ses longues excursions en Allemagne, en Angleterre, en France, en Italie, en Suisse, en Russie, en Pologne, etc. » (Bio. générale, V, 645).

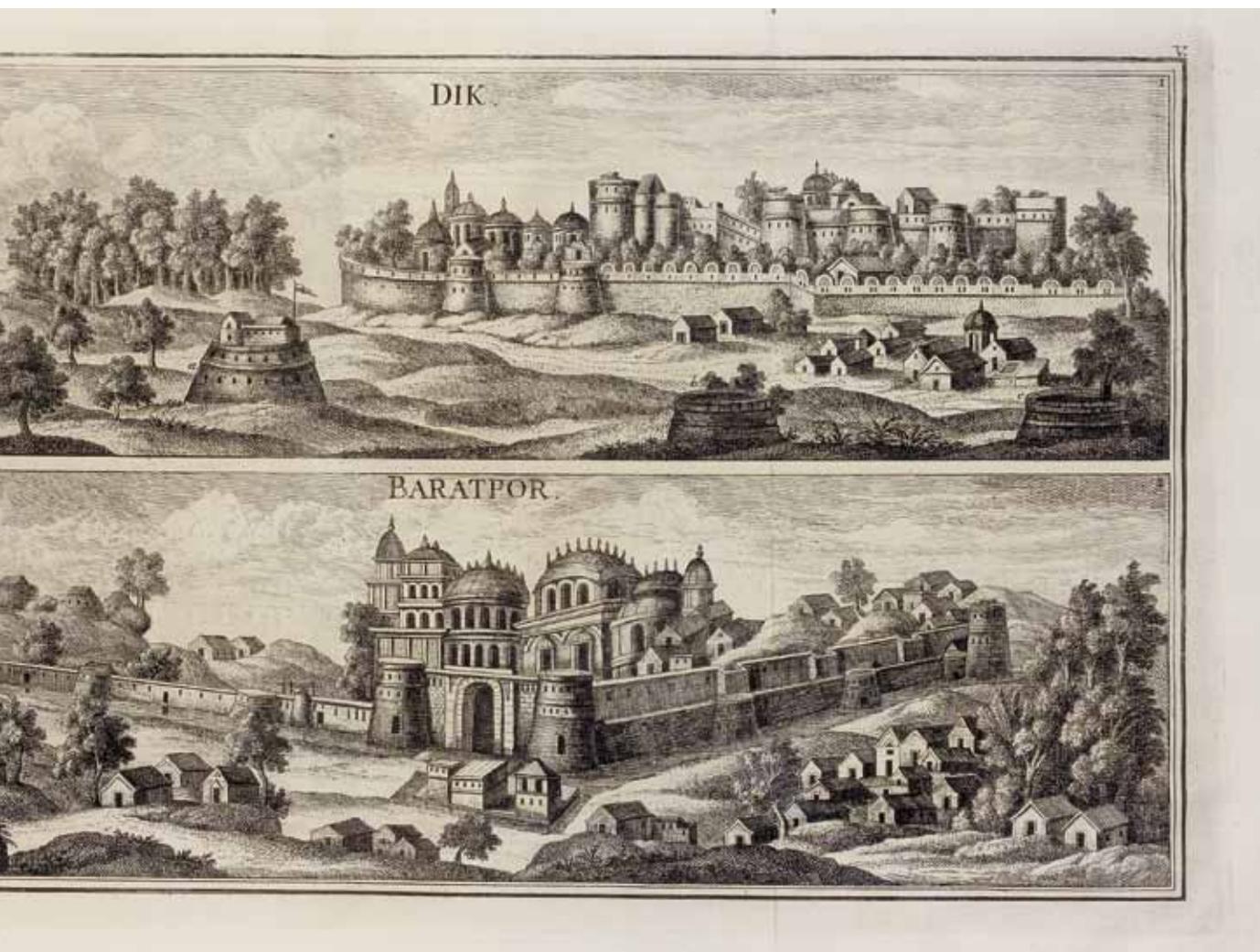
« Tieffenthaler entra dans la compagnie de Jésus et ses supérieurs le destinèrent aux missions. Il alla s'embarquer en Portugal, pour l'Inde, en 1743. À l'exemple de la plupart de ses confrères envoyés dans ces pays lointains pour y porter le flambeau de la foi, en même temps qu'il travaillait à en amener les peuples à la connaissance de l'Évangile, il s'occupait de recherches qui pussent être utiles aux sciences et aux arts... De tous ses écrits, on n'a que ceux qui concernent la géographie. Ils furent publiés par Jean Bernoulli sous le titre de 'Description historique et géographique de l'Inde', Berlin, 1786 ; elle est enrichie de notes et remarques, et des travaux d'Anquetil du Perron et du major Rennel ; elle est aussi accompagnée de cartes. Tieffenthaler ne revint point en Europe. Il vivait encore en 1786, et se trouvait alors à Agra ». (F.-X. de Feller, *Dictionnaire historique*, p. 474).

« LES NOMS, LA PLUPART CÉLÈBRES, DES AUTEURS DE CETTE 'DESCRIPTION' EN GARANTISSENT SUFFISAMMENT LE MÉRITE. L'une des parties les plus précieuses de l'ouvrage, un peu prolixe, du savant missionnaire jésuite Tieffenthaler, ce sont les notions qu'il nous donne sur la nation des Seiks, l'une des quatre grandes puissances actuelles de l'Indostan [...]



Comme les rapports des Européens avec cette nation sont peu étendus, on n'a qu'une idée fort inexacte de ses mœurs. De la relation de Tieffenthaler, il résulte que leur gouvernement paraît tenir du régime féodal, que leurs institutions religieuses sont d'une grande simplicité, et qu'ils sont gouvernés par leurs usages, plutôt que par des loix positives ». (Boucher de La Richarderie, *Bibl. univ. des voyages*, pp. 40-42).

L'ABONDANTE ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 71 PLANCHES DONT 39 DÉPLIANTES, gravées d'après les dessins originaux du Père Tieffenthaler. Elles représentent l'ensemble des lieux décrits par les auteurs, avec des vues de villes et de monuments, des cartes et des plans détaillés.





N° 36 - BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, PARTICULIÈREMENT FRAIS ET GRAND DE MARGES, IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT, CONSERVÉ DANS SES RELIURES ITALIENNES DE L'ÉPOQUE EN VÉLIN.

Un seul exemplaire de ce bel ouvrage est passé sur le marché public international depuis le début des relevés en 1970.

Provenance : ex-libris *Francesco Rizzo Patarol*.

**Rare édition originale de la meilleure description de la province de Settsu
à l'époque d'Edo, conservée dans ses élégantes brochures d'origine.**

Osaka, Kansei 8-10 (1796-1798).

37

AKISATO, Rito Shoyu. *Settsu Meisho zue.* (Illustration des sites célèbres de la province de Settsu).
Osaka, Morimoto Tasuke, Kansei 8-10 (1796-1798).

12 volumes in-4 imprimés sur papier japonais de riz ou de mûrier. Nombreuses gravures sur bois sur double-page ou à pleine page. Cachet rouge de propriétaire au début de chacun des volumes. Conservés dans leurs brochures d'origine bleu pâle cousues à la manière chinoise, avec pièces de titre sur le premier plat. Sutures renouvelées. Deux étuis modernes de toile bleue à motifs floraux. *Brochure de l'époque.*

255 x 180 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE LA MEILLEURE DESCRIPTION DE LA RÉGION LA PLUS RICHE DU JAPON, LA PROVINCE DE SETTSU, À L'ÉPOQUE D'EDO.

« *Le genre des Meisho-zue nait au Japon à la fin du XVIII^e siècle. Gravures et texte concourent au recensement de l'histoire locale et du patrimoine des villes traversées par les voyageurs. Destinés à vulgariser l'histoire des lieux, à faciliter l'appropriation topographique et intellectuelle de la géographie du pays, ils connurent un large succès* ». (V. Béranger, *La réception des Meisho-zue dans la France du XIX^e*).

« *Meisho-zue : dénomination des livres illustrés qui décrivent les paysages et présentent l'histoire des lieux célèbres de Kyôto, Edo et quelques provinces. Ils furent publiés vers la fin de l'époque d'Edo. L'origine de ce genre d'ouvrage remonte aux guides des lieux célèbres (meisho-ki) écrits au début de l'époque d'Edo. Si on compare le meisho-zue au meisho-ki, on remarque que les images y sont plus nombreuses et ont plus d'importance que les descriptions verbales. Les illustrations sont réalistes et ont subi l'empreinte de la peinture de genre.* » (Seiichi Iwao, *Dictionnaire historique du Japon*, II, 115).

Le texte présente un mélange de chinois et de japonais. Akisato Rito décrit les temples bouddhiques, les festivités et les marchés, la vie des empereurs ainsi que des simples gens, avec une attention toute particulière portée à l'entreprise de pêche dans le port de mer.

L'ABONDANTE ILLUSTRATION SE COMPOSE DE PLUS DE 380 GRAVURES SUR BOIS, LA PLUPART SUR DOUBLE PAGE, RÉALISÉES PAR *Takehara Shunchôsai*, célèbre illustrateur de *Meisho Zue* qui fut actif entre 1776 et 1830. Elles sont toutes légendées en chinois et en japonais et représentent des vues topographiques de palais, de monastères bouddhiques, des scènes de la vie aristocratique et de celle du petit peuple, des commerçants d'Osaka, la vie dans le port de Sakai...

L'OUVRAGE COMPORTE ÉGALEMENT LA FAMEUSE GRAVURE MONTRANT UNE DÉLÉGATION HOLLANDAISE ASSISTANT À UNE REPRÉSENTATION THÉÂTRALE À OSACA. Cette superbe gravure revêt une importance historique considérable. En effet, de 1603 à 1854, le Japon était interdit aux étrangers et vivait en total isolement. À l'époque, seules étaient tolérées les délégations commerciales hollandaises séjournant à Nagasaki et invitées une fois par an à se rendre à Edo pour présenter des cadeaux au Shôgun.

L'illustrateur a également représenté divers phénomènes naturels dangereux touchant le Japon, avec par exemple un typhon dans le tome 9 ou encore un tsunami dans le onzième volume.

大井の
 よくと
 有馬籠
 名物
 並み
 佳景



批漢画



dans ses élégantes brochures d'origine.

**Magnifique recueil de 12 miniatures érotiques peintes à la gouache
sur des médaillons d'ivoire au début du XIX^e siècle.
Il provient des prestigieuses collections *Roger Peyrefitte* et *Gérard Nordmann*.**

38

[ÉROTIQUE] - 12 miniatures érotiques peintes sur ivoire.

Début du XIX^e siècle.

In-4 composé de 12 miniatures (68 mm de diamètre) à la gouache sur plaques d'ivoire de forme arrondie, sous passe-partout avec encadrements peint à la main à l'encre bleue et lavis rose, montés sur onglets (fente à une miniature). Relié en plein maroquin bleu nuit à grain long, plats encadrés de nombreux filets, dentelles et fleurons d'angle dorés, dos à nerfs avec caissons à décor doré de rocaille et fleurons, double filet doré sur les coupes, dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de soie moirée couleur or, tranches dorées. *Reliure signée Sangorski & Sutcliffe London.*

208 x 168 mm.

MAGNIFIQUE ENSEMBLE DE MINIATURES, D'UNE TRÈS FINE FACTURE, PEINTES À LA GOUACHE SUR MÉDAILLONS D'IVOIRE DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^e SIÈCLE. (Éros vaincu 60).

Huit d'entre elles sont inspirées de gravures exécutées d'après des dessins de Gravelot pour *La Pucelle d'Orléans* de Voltaire en 1762, et deux autres sont proches des illustrations de l'édition de 1768 de *L'Histoire de Dom B****. La cinquième est répétée quasiment à l'identique (tons et traits plus soutenus sur la seconde).

L'élégante reliure est l'œuvre des anglais *Francis Sangorski* (1875-1912) et *George Sutcliffe* (1878-1943), disciples de *Cockerell*, qui exercèrent ensemble à partir de 1901 et se spécialisèrent dans des reliures incrustées de pierres précieuses.

EXTRAORDINAIRE ET PEU COMMUNE RÉUNION DE 12 MINIATURES SUR IVOIRE, D'UNE FINESSE D'EXÉCUTION REMARQUABLE.

Provenance : *Roger Peyrefitte* et *Gérard Nordmann* avec leurs ex-libris.





Collection of 12 exquisitely painted ivory erotic medallions of the early XIXth century, all individually window-mounted in a fine blue morocco binding by *Sangorski & Suttcliffe*. From the distinguished *Peyrefitte* and *Nordmann* collections.

**La Chine et l'Inde à la fin du XVIII^e siècle
en 50 magnifiques aquatintes coloriées à la main à l'époque.**

39

DANIELL, Thomas et William. *A picturesque voyage to India ; by the way of China*.
London, Thomas Davison, 1810.

In-folio oblong de (2) ff., 50 planches hors texte en couleurs sur papier fort montées sur onglets, 50 ff. d'explications des planches (le tout relié horizontalement). Relié en demi-maroquin vert à coins, plats de papier marbré vert, dos lisse orné d'un décor et du titre dorés, tranches dorées. Coins émoussés. *Reliure française du XIX^e siècle*.

343 x 245 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE TRÈS BEL OUVRAGE ILLUSTRÉ SUR LA CHINE ET L'INDE À LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE. Brunet, II, 489 ; Graesse, Trésor de livres rares, II, 326 ; Abbey, Travel, 516 ; Lipperheide 1523 ; Colas 797 ; Tooley 173 ; Cordier, Sinica, 2107.

Le présent ouvrage parut sous formes de 10 livraisons illustrées de 5 planches chacune.

Il illustre le long voyage entrepris par *Thomas Daniell* (1749-1840), un peintre paysagiste anglais, et son neveu *William Daniell* (1769-1837) en Chine et en Inde. Les Daniell quittèrent l'Angleterre en avril 1785 à bord du navire Atlas, et arrivèrent à Whampoa, en Chine, en août. Après avoir passé plusieurs mois en Chine, les deux voyageurs reprirent la mer et gagnèrent Calcutta en 1786.

Daniell passa près de 10 ans en Inde, et à son retour à Londres en 1795 il publia son ouvrage intitulé *Oriental scenery*.

Le texte explicatif qui accompagne les planches donne des informations sur les populations locales rencontrées dans les différents pays visités.

« *Ce bel ouvrage renferme 50 planches coloriées, avec texte* » (Brunet).

LA SUPERBE ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 50 PLANCHES GRAVÉES À L'AQUATINTE ET COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE montrant des vues de Madère, Java, Macao, Canton, le Cap de Bonne Espérance, la Malaisie, Calcutta, la Baie du Bengale, ...

PARMI CES 50 PLANCHES, 22 SONT CONSACRÉES À LA CHINE, avec des vues de villes mais aussi des habitants dans leurs habits traditionnels. L'une des planches montre une scène de pêche au requin à Java.

« *Parmi ces planches qui représentent principalement des vues, 8 figurent des costumes chinois et 12 des habitants de Java.* » (Colas)

BEL EXEMPLAIRE DE CE BEAU LIVRE DE VOYAGE EN ASIE CONSERVÉ DANS SA RELIURE FRANÇAISE DE L'ÉPOQUE EN DEMI-MAROQUIN VERT ORNÉ.



CHINESE PAVILION.

Drawn & Engraved by Tho' & Wm. Daniell.
 Published by Tho' Daniell, Strand, near St. Dunstons Church, 1795.



NEAR SANDWASH COLLE, ON THE RIVER HOOSY.

Drawn & Engraved by Tho' & Wm. Daniell.
 Published by Tho' Daniell, Strand, near St. Dunstons Church, 1795.

105 figures coloriées à la main évoquant la Chine.

Paris, 1811-1812.

40

BRETON DE LA MARTINIÈRE. *La Chine en miniature, ou choix de costumes, arts et métiers de cet empire, représentés par 74 gravures, la plupart d'après les originaux inédits du Cabinet de feu M. Bertin...*

Paris, Nepveu, 1811-1812.

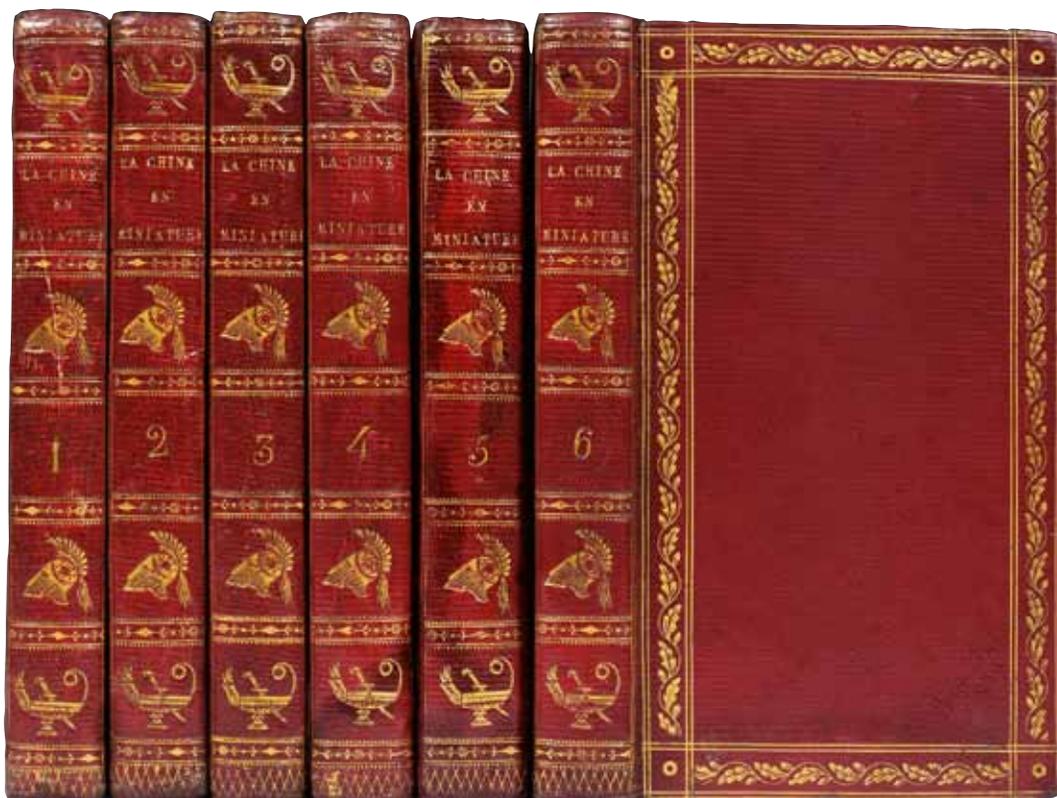
6 volumes in-18 reliés en plein maroquin rouge à grain long de l'époque, dos lisses finement ornés, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

132 x 76 mm.

ÉDITION ORIGINALE RECHERCHÉE DE CETTE TRÈS INTÉRESSANTE COMPILATION CONSACRÉE À LA CHINE, avec les deux dernières parties publiées en 1812 formant un supplément à l'ouvrage.
Colas 433 ; Lipperheide 1524.

LA TRÈS BELLE ILLUSTRATION DU PLUS HAUT INTÉRÊT, ENTIÈREMENT COLORIÉE À LA MAIN À L'ÉPOQUE, SE COMPOSE DE 4 FRONTISPICES ET DE 105 FIGURES, DONT 8 DÉPLIANTES.

Les gravures présentent les costumes des chinois, leur art, leurs coutumes, et elles furent réalisées d'après les dessins faits sur place par les missionnaires du célèbre ministre de Louis XIV, Henri-Léonard Bertin (1719-1792).





TRÈS BEL EXEMPLAIRE REVÊTU D'UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE MAROQUIN DANS LE STYLE DE BOZERIAN.

La rare édition originale de *De l'Amour* de Stendhal.

Précieux exemplaire conservé tel que paru, dans ses couvertures muettes d'origine, condition des plus rares.

41

STENDHAL, Henri Beyle. *De l'Amour*.
Paris, Librairie Universelle, de P. Mongie l'Aîné, 1822.

2 tomes en 2 volumes in-12 de : I/ (2) ff., iii pp., (1) p.bl., 232 ; II/ (2) ff., 330 pp. Conservé tel que paru dans les couvertures muettes oranges, étiquettes aux dos, non rognés. *Brochures d'origine*.

180 x 105 mm.

ÉDITION ORIGINALE « RARE ET TRÈS RECHERCHÉE » (Clouzot) DE CET ESSAI PSYCHOLOGIQUE INSPIRÉ PAR L'AMOUR MALHEUREUX DE L'ÉCRIVAIN POUR METILDE DEMBOVSKI VISCONTINI.
Clouzot, p. 256 ; Carteret, II, p. 346.

« *Ouvrage fort recherché : son 'titre' en est une raison qui, sans dominer les autres, est un fait. Un livre hardi et froidement réaliste qui fit sensation à l'époque.* » (Carteret).

En 1818 et 1819 la vie de Stendhal est dominée par son amour malheureux pour Métilde Dembowski ; il quitte Milan à sa poursuite, la cherche à Voltera, à Florence, et ne parvient pas à vaincre sa résistance. Après avoir songé à lui dépeindre sa passion dans un roman, Stendhal élabore à Milan pendant toute l'année 1820, la théorie de cet Amour, alors que Métilde se fait de plus en plus sévère.

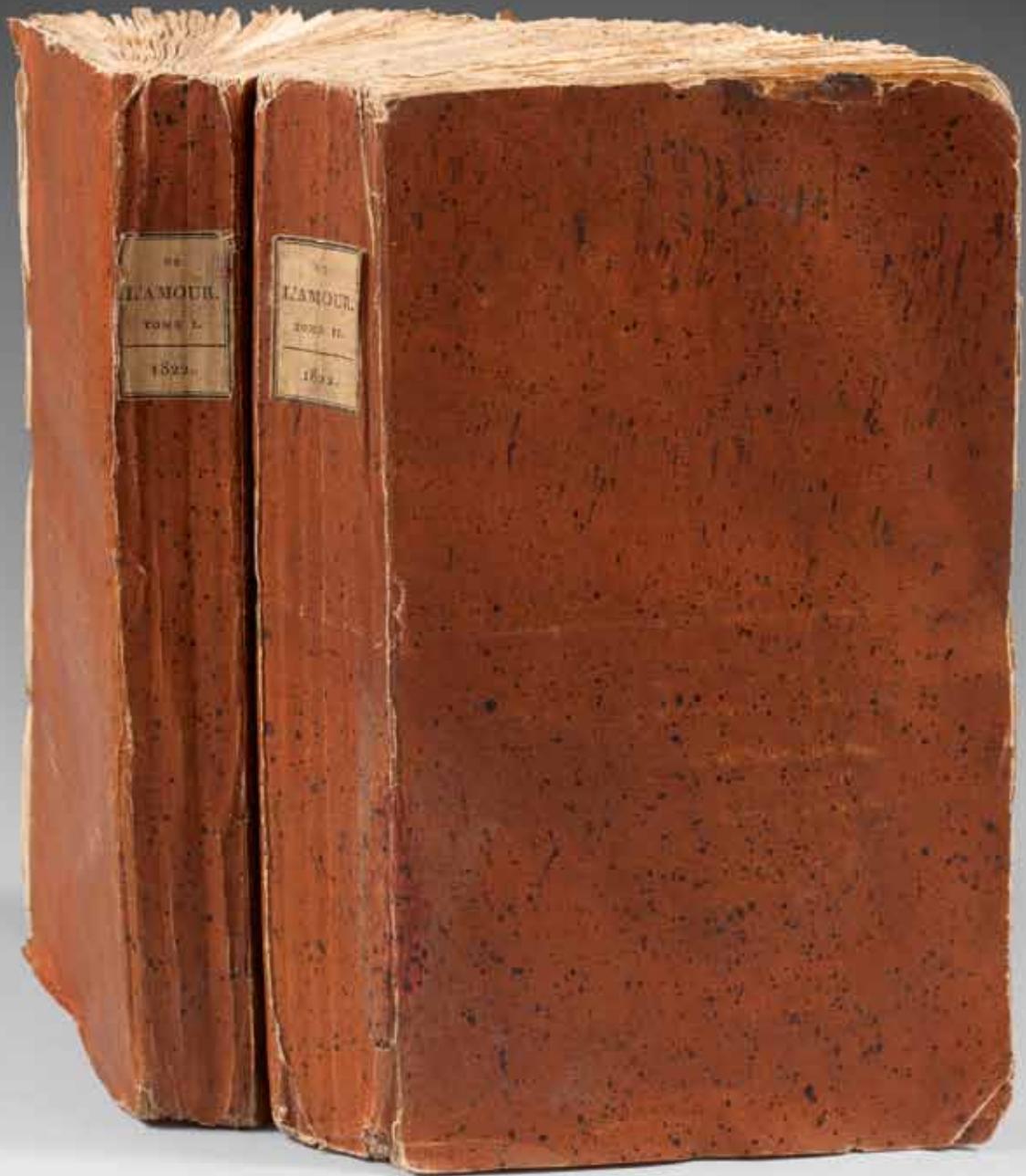
STENDHAL QUI TOUTE SA VIE RECHERCHA LE BONHEUR DANS L'AMOUR S'IMPLIQUE PERSONNELLEMENT DANS CE QU'IL ESTIME DEVOIR ÊTRE SON OUVRAGE PRINCIPAL.

L'expérience directe de ses sentiments les plus intimes conduira ainsi l'image demeurée célèbre de la 'cristallisation' de l'amour.

S'écartant en fait du cadre volontairement scientifique qu'il s'était assigné, Stendhal se veut chantre de l'amour pur et fait revivre dans son œuvre souvenirs milanais délicats et douloureux et vivantes images à la gloire de l'Italie.

ŒUVRE DE PRÉDILECTION DE L'AUTEUR, *De l'Amour* fut aussi son plus grand échec. Il ne s'en vendit que quelques exemplaires et les exemplaires de l'édition originale passèrent presque tous dans les mains de Bohaire, le successeur de Mongie, qui remit le livre en vente en 1833 avec de nouveaux titres, une nouvelle adresse et la faute 'Mozalt' pour 'Mozart' sur le titre.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ORIGINALE, À L'ÉTAT DE NEUF, CONSERVÉ TEL QUE PARU DANS LES COUVERTURES MUETTES D'ORIGINE AVEC LES ÉTIQUETTES AUX DOS, CONDITION DES PLUS RARES.



LES EXEMPLAIRES DE L'ÉDITION ORIGINALE DE 'DE L'AMOUR' CONSERVÉS DANS LEURS BROCHURES DE L'ÉPOQUE SONT DE LA PLUS GRANDE RARETÉ.

**41 planches coloriées à l'époque pour expliquer les professions
et les étapes de la vie aux enfants.**

Nuremberg, 1824.

42

[CURIÖSER SPIEGEL]. *Curiöser Spiegel, worinnen der gantze Lebenslauf des Menschen von der Kindheit bis zum Alter zu sehen, in Figuren, mit beygefügtten ganz neuen kurzen Erklärungen. Neue Auflage.*

Nuremberg, Johann Andreas Endter, 1824.

In-folio de (2) pp., y compris le titre, XLI pp., (1) p. Avec un frontispice gravé sur bois et colorié, et 41 planches à pleine page numérotées et coloriées à la main. Relié en demi-toile rouge à coins, plats de papier marbré, tranches bleues, élégantes gardes faites de papier finement décoré.

335 x 210 mm.

RARE OUVRAGE DU PLUS HAUT INTÉRÊT DESTINÉ À ENSEIGNER AUX ENFANTS LES ÉTAPES DE LA VIE ET À LEUR EXPLIQUER LES DIVERSES PROFESSIONS.

Lipperheide Pa 11 (c. 1804) ; Rammensee 1447 ; Gumuchian 1974bis ; Thieme/Becker XXVII, 268.

L'OUVRAGE EST ILLUSTRÉ DE 41 GRAVURES SUR BOIS À PLEINE PAGE PAR *Elias Porcelius*, la plupart d'après *Susanna Maria Sandrart*, et l'ensemble d'entre elles a été ENTIÈREMENT COLORIÉ À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

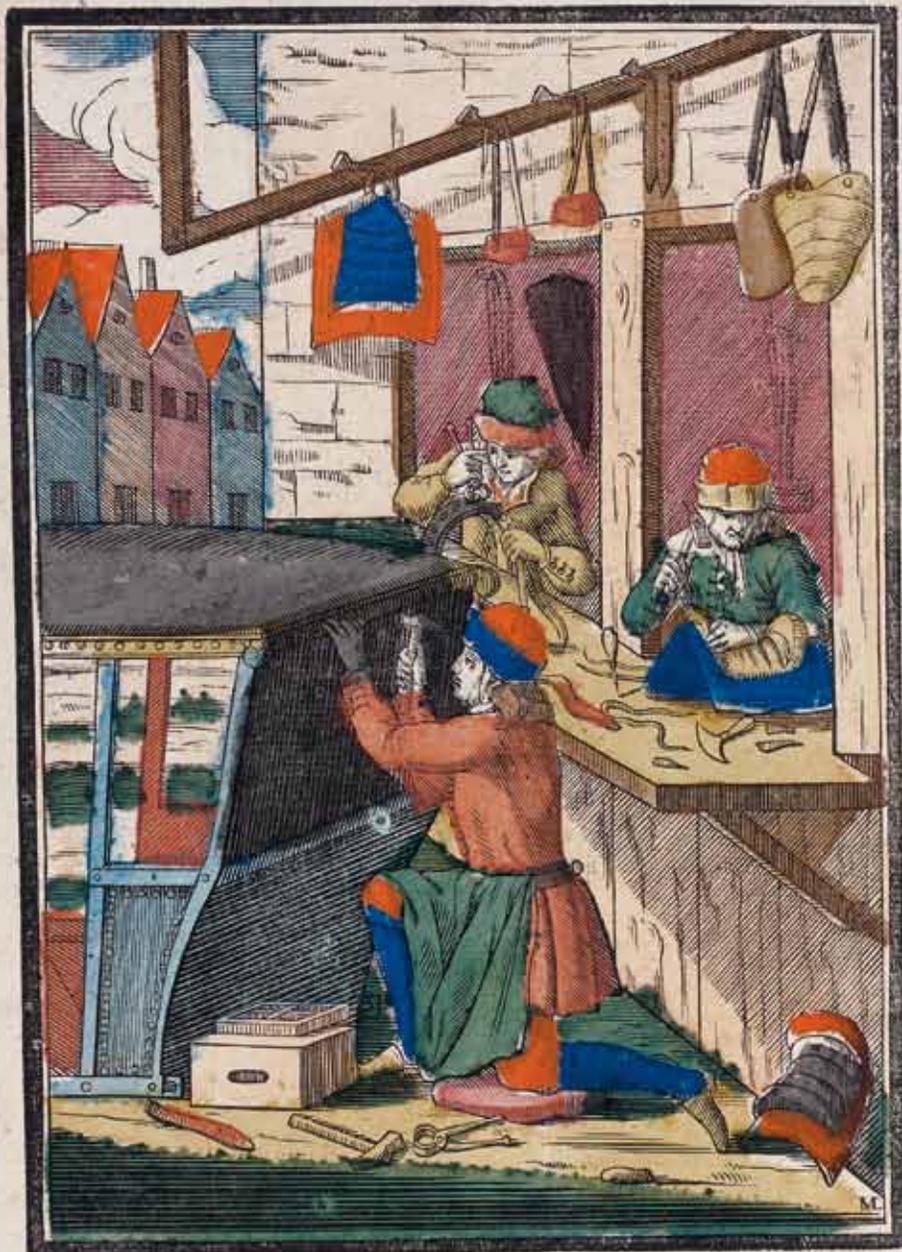
Parmi les professions représentées, on trouve *le relieur* (p. XVI), *le médecin* (p. XXIX), *les acrobates* (p. XXX), *le boulanger*, *le charpentier*, *le soldat*, *le commerçant*, *le tailleur*, *le cordonnier*, *le boucher*, *le fourreur*, *le teinturier*, *le tisserand*, *le tailleur de pierres*, *le charron*, *le sellier*, *le serrurier*, *le forgeron*, *le menuisier*, *le chasseur*, etc. ; les étapes de la vie décrites sont la naissance, l'éducation, la mort, etc., et on trouve également des scènes d'escrime, de chasse, ...

Une courte description en allemand a en outre été imprimée sous chacune des planches.

Publié pour la première fois en 1689, le présent ouvrage fut souvent réimprimé jusqu'en 1833.

BEL EXEMPLAIRE DE CE BEAU LIVRE DES MÉTIERS FINEMENT ILLUSTRÉ ET ENTIÈREMENT MIS EN COULEURS POUR LES ENFANTS.

XXIV.
Der Sattler.



Was der Wagner verfertigt, verschönert und schmückt der Sattler, wie wir auf dieser Tafel sehen, welche uns einen solchen Handwerksmann vorstellt, der eine Kutsche mit Leder beschlägt. Sein Geselle arbeitet indessen an den übrigen Geräthen, welche zum Anschirren der Pferde gehören. — Für großer Herren Höfe, für die Reitbahn, für das Postwesen und für den Krieg, ist und bleibt der Sattler allezeit ein unentbehrlicher Arbeiter.

L'édition originale de « Notre-Dame de Paris », tirée à 1100 exemplaires.

Précieux exemplaire très pur, conservé dans une élégante reliure signée strictement de l'époque.

Paris, 1831.

43

HUGO, Victor. *Notre-Dame de Paris.*
Paris, Charles Gosselin, 1831.

2 volumes in-8 de (4) ff. pour le faux titre, le titre et la préface et 404 pp. pour le tome 1 ; (2) ff. et 536 pp. pour le tome 2. Les deux titres sont ornés de vignettes de *Tony Johannot* gravées sur bois par *Porret*. Demi-veau fauve, plats de papier marbré, dos lisses ornés en long, pièces de titre et de tomain en relief en tête et en queue, tranches marbrées. *Reliure de l'époque signée Hering & Muller.*

205 x 128 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU CÉLÈBRE ET PREMIER GRAND ROMAN DE VICTOR HUGO.

Carteret, I, pp. 400-402 ; Escoffier 870 ; Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIX^e siècle*, IV, 256-257.

Exemplaire de la seconde tranche, avec le nom de l'auteur figurant sur le titre et la mention fictive « *Seconde édition* » au-dessous du titre.

« *Depuis que l'exemplaire de Gosselin est passé en vente publique (Vente Leroy, 26-27 mars 1931, n° 328), il n'y a plus de discussion possible sur le fait que la mention d'une deuxième ou troisième édition n'enlève rien au caractère d'édition originale d'un livre.*

L'exemplaire Gosselin-Leroy portait en effet sur une quatrième édition de Notre-Dame de Paris, 1831, la note autographe suivante :

« ÉDITION ORIGINALE TIRÉE A 1100 EXEMPLAIRES QUI ONT ÉTÉ, SUIVANT L'USAGE DE LA LIBRAIRIE À CETTE ÉPOQUE, DIVISÉES EN QUATRE ÉDITIONS. [SIGNÉ]. CHARLES GOSSELIN, ÉDITEUR » .
(Escoffier, *Le Mouvement romantique*, 870).

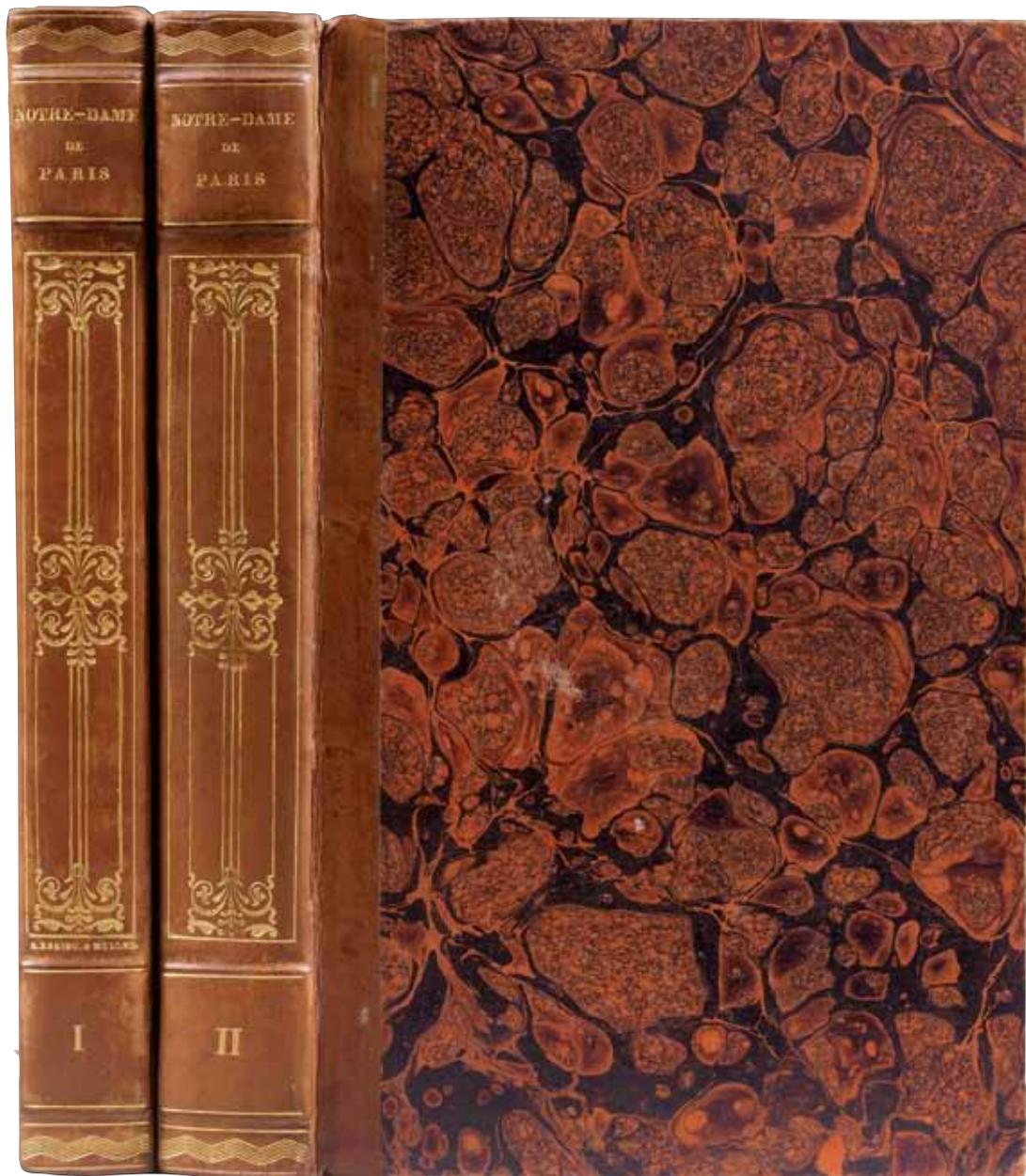
Michaux conclut de même dans le *Bulletin du bibliophile*, 1931 : « *les exemplaires ainsi faussement désignés de seconde, voire de 3^e édition appartiennent authentiquement à l'édition originale* ».

« CETTE ÉDITION ORIGINALE, EN BEL ÉTAT, EST LA PLUS RARE DE TOUTES LES ŒUVRES DE L'AUTEUR ; ELLE A EU UN RETENTISSEMENT MONDIAL, ET C'EST UNE DES PLUS DIFFICILES À SE PROCURER DE LA PÉRIODE ROMANTIQUE » (Carteret).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ, SANS ROUSSEUR, CONSERVÉ DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE SIGNÉE STRICTEMENT D'ÉPOQUE.

L'association des relieurs *Hering* et *Muller* eut une durée très courte (1830-1834). En effet, ancien ouvrier de *Thouvenin*, *Muller* reprit l'atelier du maître à sa mort, en 1834.

On joint, reliée au début du tome 1, une lettre autographe de Victor Hugo (1 p. in-8) du 28 mars 1831 à M. Barbier, gérant du *Correspondant*, relative à l'envoi d'un exemplaire de *Notre-Dame de Paris* au journal, dont, dit Hugo, « *l'opinion est une de celles qui ont à mes yeux la plus d'importance* ».



**First edition of this famous novel by Victor Hugo.
A precious and pure copy, preserved in its elegant contemporary signed binding.**

Superbe recueil de lithographies consacrées à l'Espagne et à ses coutumes, précieux exemplaire spécialement exécuté pour le roi Louis-Philippe, relié à son chiffre et dont l'ensemble des planches fut entièrement rehaussé de couleurs vives et de gomme arabique à la main à l'époque.

44

GAIL, Wilhelm. - *Erinnerungen aus Spanien, nach der natur und auf stein gezeichnet skizzen aus dem leben in den provinzen Catalonien, Valencia, Andalusien, Granada und Castilien...*
-*Corrida de torros en la plaza de Sevilla.*
Munich, s.d. [vers 1837].

2 parties en 1 volume in-folio de : I/ (1) dédicace à Friedrich Wilhelm de Prusse lithographiée et 20 planches ; II/ 10 planches ; texte de (1) f. de titre, viii pp., 8 pp. Relié en demi-chagrin bleu à coins, dos à nerfs orné d'un chiffre couronné doré. *Reliure de l'époque.*

438 x 320 mm.

SUPERBE RECUEIL DE LITHOGRAPHIES CONSACRÉES À L'ESPAGNE ET À SES COUTUMES, DONT DE NOMBREUSES SCÈNES DE TAUROMACHIE.

Rümann, *Die illustrierten deutschen Bücher des 19. Jahrhunderts*, 479 ; Lipperheide, 1225 ; Palau 96533.

Le présent ouvrage fut publié à l'origine en 6 parties illustrées de 5 planches chacune.

Wilhelm Gail (1804-1890) est un peintre de paysages et d'architecture. Après des études à l'Académie de Munich, il part en voyage et visite l'Espagne au début des années 1830. Il y étudia avec beaucoup d'intérêt l'architecture mauresque et cette collection de planches reflète ce goût.

L'ILLUSTRATION DU PRÉSENT RECUEIL SE COMPOSE AINSI DE 30 LITHOGRAPHIES tirées sur fond teinté suivies d'un texte en 8 feuillets.

LA PREMIÈRE PARTIE DE L'OUVRAGE EST COMPOSÉE DE 20 SUPERBES PLANCHES NUMÉROTÉES QUI PRÉSENTENT DES SCÈNES DE VIE ET DES VUES DES DIVERSES RÉGIONS ESPAGNOLES, avec des paysages de la Catalogne, de Valence, d'Andalousie ou de Castille.

LA SECONDE PARTIE EST CONSACRÉE À LA TAUROMACHIE ET EST ILLUSTRÉE DE 10 PLANCHES NUMÉROTÉES.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PROVENANCE ROYALE, SPÉCIALEMENT EXÉCUTÉ POUR LE ROI LOUIS-PHILIPPE, RELIÉ À SON CHIFFRE À L'ÉPOQUE ET DONT L'ENSEMBLE DES 30 LITHOGRAPHIES FUT ENTIÈREMENT REHAUSSÉ DE COULEURS VIVES ET DE GOMME ARABIQUE À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

LE PRÉSENT RECUEIL COLORIÉ À LA MAIN À L'ÉPOQUE EST DE LA PLUS GRANDE RARETÉ.

Provenance : *Louis-Philippe* (chiffre couronné au dos).



Dimensions réelles des planches : 438 x 320 mm.



ANSICHT DER ALHAN



MBRA VOM GENERALIFE AUS .

N. 15.

ses coutumes, l'exemplaire exécuté pour le roi Louis-Philippe.

Édition originale rarissime de la *Tulipe noire* d'Alexandre Dumas.
Seuls 3 exemplaires sont répertoriés dans le monde :
Nouvelle-Zélande (Auckland City), France (B.n.F.) et U.S.A. (Yale University).

« Extrêmement célèbre, ce remarquable ouvrage est considéré comme un récit à part dans l'œuvre de Dumas. En effet, contrairement à la plupart de ses romans, l'intrigue y est d'une grande simplicité. Elle met en scène un nombre réduit de personnages et une héroïne bien singulière : une fleur... »

(N. Vouigny, *Alexandre Dumas, Deux siècles de littérature vivante*).

45

DUMAS, Alexandre. *La Tulipe noire*.
Paris, Baudry, s.d. [1850].

3 in-8 de : I/ (2) ff., 313 pp., (1) f. de table ; II/ 304 pp., (1) f. de table ; III/ (4) ff., 316 pp., (1) f. de table, les ff. de titre et faux-titre du 2ème volume sont reliés par erreur dans le tome 3. Qq. rousseurs éparses. Relié en demi-marquain à grain long lie de vin avec coins, dos à nerfs ornés de filets dorés, tête dorée, non rognés. Premiers plats des couvertures jaunes imprimées conservées. *Reliure signée Hiltbrunner*.

218 x 137 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DE PREMIER ÉTAT (SUR DEUX) DE CE ROMAN D'ALEXANDRE DUMAS.
Vicaire, III, 389 ; Carteret, I, 239 ; Clouzot, p. 102 ; Escoffier, *Le Mouvement romantique*, n°1815 ; Talvart, V, p.20.

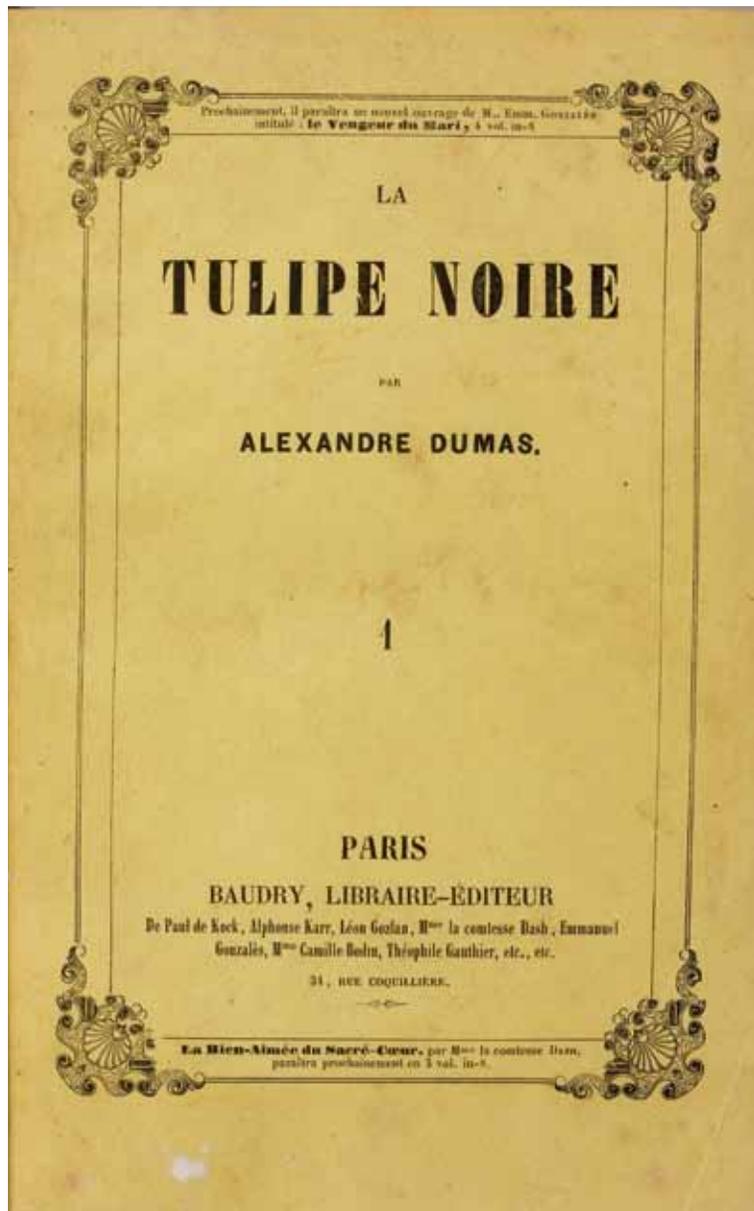
« M. Dumas fait dater son récit d'un grand événement, accompli à l'époque de la puissance du stathouder Guillaume III, et il rattache une intrigue ayant pour sujet la passion effrénée pour les tulipes, monomanie qui date d'une époque antérieure. L'auteur commence son roman à la mort des frères De Witt, et nous présente cette épouvantable catastrophe comme le fait de la fureur de quelques chefs de partis exaltés, pour ne pas sans doute parler du peuple, qui fut le moteur des actes du plus grand homme d'État, qui ait jamais eu le pouvoir en mains. Après avoir assisté à l'horrible journée du 20 août 1672, on perd en quelque sorte de vue le stathouder Guillaume III pour le retrouver au moment de la péripétie, comme le 'Deus ex machina' des Anciens, au milieu d'une société d'horticulture de Harlem, qui a promis une somme de cent mille florins à celui qui parviendra à produire une tulipe noire, et qui, par l'entremise du prince, décerne ce prix à un certain M. Van Baerle, créateur de la tulipe noire. » (Dr. Wap., *L'Astrée : recueil périodique des Beaux-arts, des sciences et de la littérature dans les Pays-Bas*, 1851, p. 75).

Alexandre Dumas (1802-1870) s'INSPIRE LARGEMENT DE LA TULIPOMANIE OU "CRISE DE LA TULIPE" qui a déferlé sur les Provinces-Unies au milieu de XVII^e siècle.

Dans ce roman, en plus de présenter LA TULIPE COMME UN SYMBOLE DU LUXE, on comprend que LA TULIPE NOIRE REPRÉSENTE UN RÊVE IMPOSSIBLE, OBJET D'UNE QUÊTE OBSESSIONNELLE.

« IL Y A DANS TOUTE CETTE PEINTURE QUELQUE CHOSE D'AIMABLE, DE SUAVE, QUI CHARME ET REPOSE DOUCEMENT L'ÂME ; rien de hardi ou de forcé, rien de mauvais goût ne vient ternir la pureté du gracieux et suave tableau qu'Alexandre Dumas nous a tracé. 'La Tulipe noire' a rencontré chez nous les plus vives sympathies, et, sous le point de vue de l'invention, ELLE MÉRITE L'ACCUEIL QUI LUI A ÉTÉ FAIT ».

« Extrêmement célèbre, ce remarquable ouvrage est considéré comme un récit à part dans l'œuvre de Dumas. En effet, contrairement à la plupart de ses romans, l'intrigue y est d'une grande simplicité. Elle met en scène un nombre réduit de personnages et une héroïne bien singulière : une fleur... » (N. Vouigny, *Alexandre Dumas, Deux siècles de littérature vivante*).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ORIGINALE LITTÉRAIRE RARISSIME, GRAND DE MARGES CAR NON ROGNÉ.

Localisation des exemplaires de cette rare originale : 1 seul parmi les Institutions publiques françaises, celui de la *B.n.F.* OCLC signale 2 exemplaires supplémentaires : *Yale University Library* et *Auckland City Library*.

La rarissime édition originale des *Cosaques* de Tolstoï.

46

TOLSTOÏ, Léon. *Kasaki*. [Les Cosaques].
Mockba, 1863.

In-8 réunissant 11 textes. Pp. 5 à 154 pour *Les Cosaques*. Taches ou rousseurs éparses, déchirures grossièrement réparées en marge de plusieurs ff. Relié en demi-cuir brun à coins de l'époque, plats de papier marbré, dos lisse orné de faux-nerfs. *Reliure de l'époque*.

206 x 128 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ DES COSAQUES, ROMAN DE LEON TOLSTOÏ PUBLIÉ EN 1863.

IL A ÉTÉ ACCLAMÉ PAR IVAN BOUNINE COMME L'UN DES PLUS BEAUX DE LA LANGUE RUSSE.

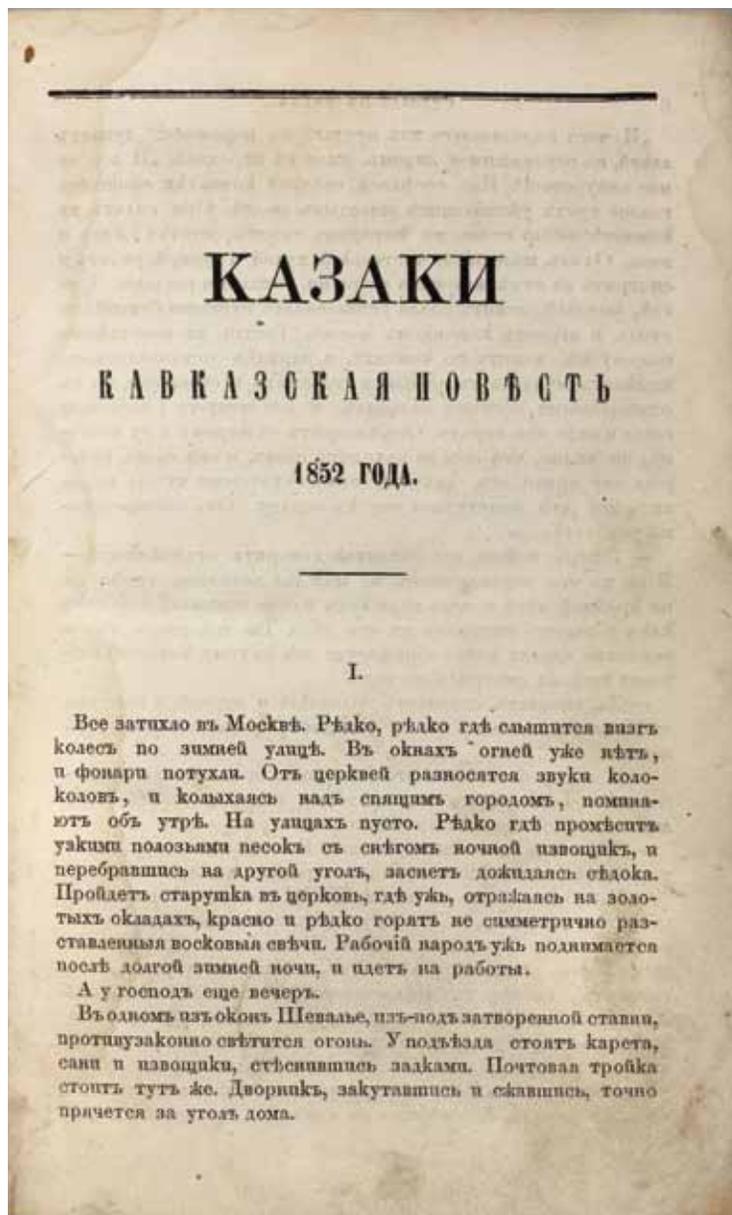
PREMIER GRAND SUCCÈS DE TOLSTOÏ, *Les Cosaques* décrit les aventures d'un jeune militaire Russe quittant Moscou pour faire campagne dans le Caucase. Là bas, il devra s'immerger totalement dans la culture Cosaque, et il ressentira ses premiers sentiments amoureux...

Roman de la liberté et de la force vitale, les *Cosaques* nous met aux prises avec une nature libre de toutes contraintes, et un peuple en parfaite harmonie avec celle-ci. Les personnages sont attachants, et on est balayé par une grande bouffée d'air pur et sauvage durant la lecture...

« 'LES COSAQUES' SONT UN OUVRAGE EN PARTIE AUTOBIOGRAPHIQUE (*l'essentiel du livre est un événement de l'existence de Tolstoï lui-même, pendant son séjour à Starogladovsk, sur la ligne défensive russe du Caucase*). Le protagoniste, Olénine, prend la décision de commencer une vie nouvelle après avoir dévoré une partie de sa fortune et part pour le Caucase. Il n'a aucun plan, aucun but précis ; il est seulement hanté par l'idée d'un bonheur futur. Celui-ci semble venir à sa rencontre ; le Caucase suscite chez le jeune homme une grande impression, à cause de sa nature si belle, de la vie de ses habitants, primitive mais imprégnée d'une simplicité noble et fière, éloignée de toute forme artificielle. En outre, il entrevoit la possibilité d'un amour avec une très belle femme cosaque, Marion [...]. BIEN QUE 'LES COSAQUES' SOIENT UN OUVRAGE DE JEUNESSE, SON IMPORTANCE EST EXTRÊME AUSSI BIEN DU POINT DE VUE ARTISTIQUE QUE DU POINT DE VUE IDÉOLOGIQUE. LA NETTETÉ ET LA BEAUTÉ DES PAYSAGES SUR LESQUELS SE DÉTACHENT LES PERSONNAGES, surtout *les Cosaques, - le vieux Eroschka, - Loukaschka*, AINSI QUE LA COMPRÉHENSION DE LA PSYCHOLOGIE DE SES ÊTRES ÉLÉMENTAIRES que l'auteur rend accessible à tous, FONT DE CE PETIT LIVRE UN VÉRITABLE CHEF-D'ŒUVRE. COMME TOUS LES OUVRAGES DE TOLSTOÏ, DE CETTE PÉRIODE ET DE CERTAINES PÉRIODES ULTÉRIEURES, CE LIVRE A UN INTÉRÊT AUTOBIOGRAPHIQUE ; il illustre la thèse de la négation de la civilisation, prônée par J.-J. Rousseau et par certains romantiques, en exaltant la vie au sein de la nature. Cette idée reviendra, plus nette et plus complexe, dans toute l'œuvre de Tolstoï. » (Dictionnaire des Œuvres, II, p. 123).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ORIGINALE DE TOLSTOÏ, CONSERVÉ DANS SA RELIURE RUSSE DE L'ÉPOQUE.

Nos recherches ne nous ont permis d'en localiser aucun exemplaire passé sur le marché public ces trente dernières années. Nous n'avons trouvé aucun exemplaire de cette rare originale dans l'ensemble des Institutions publiques françaises.



Very rare first edition of *The Cossacks* by Leo Tolstoy, published in 1863.
A precious copy preserved in its contemporary Russian binding.

Édition originale de ce recueil de poésies capital dans l'œuvre de Verlaine.

En Français dans le texte, n°301.

47

VERLAINE, Paul. *Romances sans paroles. - Ariettes oubliées. - Paysages belges. - Birds in the Night. - Aquarelles.*

Sens, Typographie de Maurice L'Hermitte, 1874.

In-12 de 48 pp., (1) f. Relié en plein maroquin bleu nuit à grain long, dos à nerfs orné de filets à froid, élégantes doublures de maroquin gris orné d'un motif de roses mosaïquées, filet d'encadrement doré, gardes de tabis bleu nuit, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos gris imprimés conservés. *Reliure signée de G. Cretté.*

185 x 112 mm.

ÉDITION ORIGINALE IMPRIMÉE À 300 EXEMPLAIRES DE CET OUVRAGE « RARE ET RECHERCHÉ » (CLOUZOT). Clouzot, p. 267 ; Carteret, II, p. 419 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, p. 669.

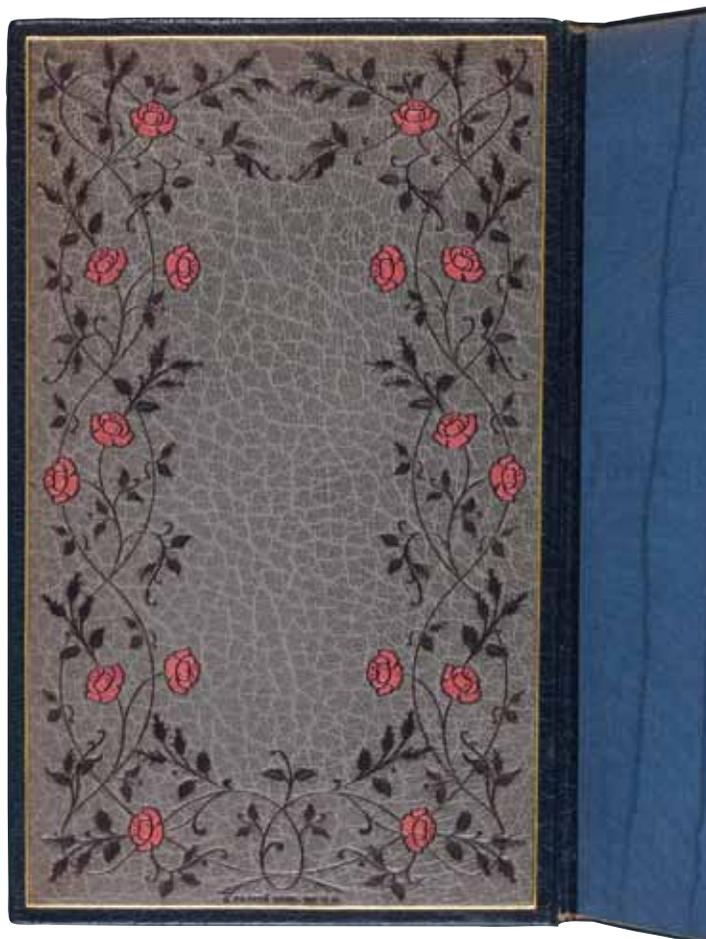
« À la fin de septembre 1871, Arthur Rimbaud arrive à Paris ; une intimité suspecte qui se noue entre les deux poètes est pour Verlaine le commencement de ses grandes misères ; il abandonne le domicile conjugal et, dans sa vie errante avec le 'poète maudit', en Angleterre et en Belgique, il est condamné à Bruxelles en 1873 à deux ans de prison pour avoir volontairement porté des coups et fait des blessures à son ami ». (Carteret, II, p. 419-420).

Recueil rédigé en partie en 1872-1873 durant la fugue de Verlaine avec Rimbaud dans les Ardennes et en Angleterre. Publié à compte d'auteur, il a été imprimé à Sens, par les soins d'Edmond Lepelletier, tandis que Paul Verlaine détenu à la prison de Mons en surveillait l'impression. La dédicace à Rimbaud fut supprimée in extremis par crainte du scandale.

« ... 'Romances sans paroles', ainsi dénommées pour mieux exprimer le vrai vague et le manque de sens précis projetés. » *Tout est ici du domaine de la sensation vite saisie dans son instantanéité déjà changeante alors qu'à peine susurrée, suggérée, dans la musique mêlée des sonorités, des dissonances, des allitérations et des rythmes, la poétique devient musique. L'âme triste se grise d'extases amoureuses, de paysages, de fêtes, et s'embrume parfois de pluie ou de quelque regret. Aux 'Ariettes oubliées', succèdent les 'Paysages belges' parcourus avec Rimbaud dans l'été 1872 et brossés en quelques touches impressionnistes. 'Birds in the night' résonne comme une suite à peine triste de 'La Bonne Chanson'. Six 'Aquarelles', écrites à Londres et dont les titres sont en anglais, achèvent le recueil dédié : « à Arthur Rimbaud. P.V. Londres, mai 1873 » ; la dédicace sera supprimée sur les épreuves, corrigées par Verlaine dans la prison de Mons. » (En Français dans le texte, n°301).*

TRES BEL EXEMPLAIRE DE CE RECUEIL DE POÉSIES DE VERLAINE RARE ET RECHERCHÉ, FINEMENT RELIÉ EN MAROQUIN BLEU NUIT DOUBLÉ DE MAROQUIN GRIS ORNÉ DE ROSES MOSAÏQUÉES.

Localisation des exemplaires : seules 2 Institutions semblent posséder cette rare originale en France : *B.n.F.* et *Bibliothèque littéraire J. Doucet.*



Dimensions réelles des pages : 185 x 112 mm.

**First edition of this rare work, one of 300 copies printed.
A very nice copy of this collection of poems by Verlaine, finely bound in midnight blue morocco with grey morocco doublures decorated with roses.**

**Édition originale très recherchée de *L'Assommoir* de Zola,
« le premier roman sur le peuple, qui ne mente pas et qui ait l'odeur du peuple ».**

**Précieux exemplaire avec envoi de l'auteur
à l'ami qui fut le premier à le féliciter pour *L'Assommoir*.**

48

ZOLA, Emile. *L'Assommoir. Les Rougon-Macquart, histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second Empire*.

Paris, G. Charpentier, 1877.

In-12 de (2) ff., iii pp., 569 pp., angle inférieur de la page 69 déchiré sans manque de texte. Relié en demi-cuir de Russie rouge, plats de papier marbré, dos lisse avec le titre et le nom de l'auteur frappés or, non rogné. *Reliure ancienne*.

183 x 116 mm.

ÉDITION ORIGINALE SUR PAPIER ORDINAIRE, « TRÈS RECHERCHÉE ». (Clouzot).

Carteret, II, p. 481 ; Clouzot, p. 278 ; Bibliothèque de Backer, 2151 ; Picot, *Cat. Rothschild*, 1668.

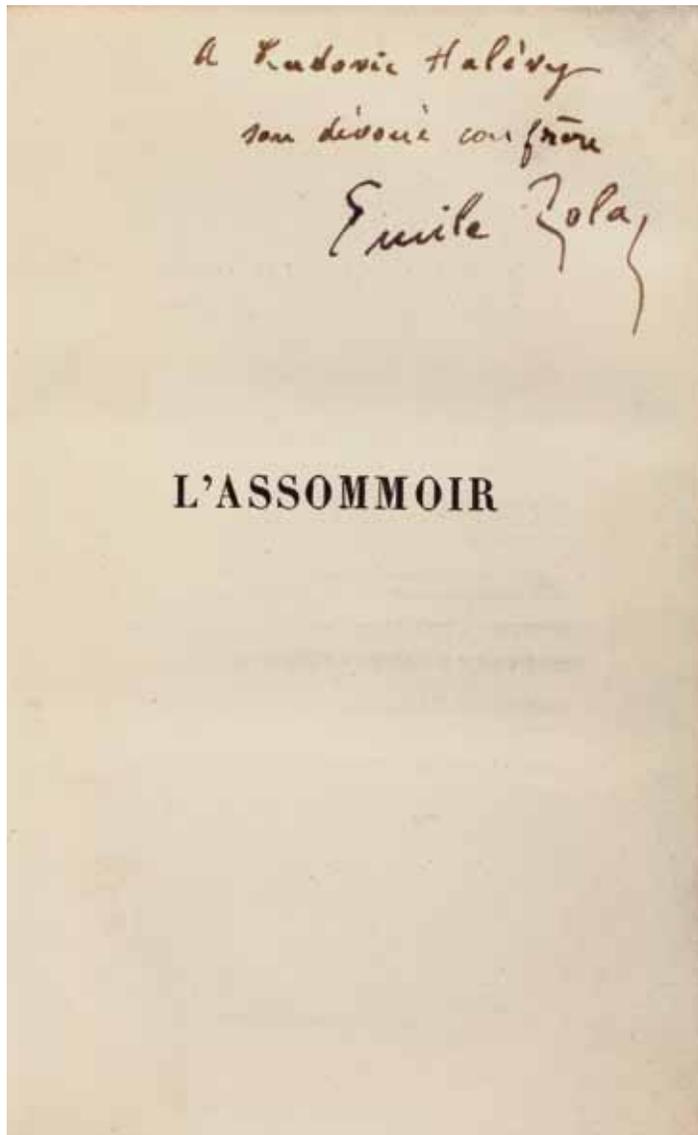
L'Assommoir est la septième œuvre de la série des *Rougon-Macquart*, une large fresque littéraire écrite entre 1871 et 1893.

DANS CE ROMAN NATURALISTE, ZOLA DÉPEINT LA CLASSE OUVRIÈRE PARISIENNE, entre les bons ouvriers et les ouvriers paresseux, les laveuses et les forgerons... ET DÉCRIT LES RAVAGES DE L'ALCOOL SUR CETTE SOCIÉTÉ. CE ROMAN CONSTITUE UNE DES ŒUVRES MAJEURES DE LA SÉRIE ZOLIENNE. A SA PUBLICATION, ZOLA DEVINT LE ROMANCIER LE PLUS LU DE PARIS, DEVANT VICTOR HUGO.

« *L'œuvre, cruellement réaliste, est inspirée par la vie des ouvriers parisiens ; l'auteur a eu recours, soit à des observations personnelles, soit à des faits divers lus dans la presse, et a puisé certains de ses renseignements dans un livre de Denis Poulot (1832-1900) : 'le Sublime ou le Travailleur, comme il est en 1870 et ce qu'il peut être'. Autour de l'« Assommoir » – cabaret où les personnages vont demander à l'eau-de-vie les rêves trompeurs du vice – pullulent les figures douloureuses et tremblantes de ceux qui cèdent à la séduction du mal et deviennent ainsi la proie d'une épouvantable ruine, tout en rêvant d'une rédemption sociale.* » (Dictionnaire des œuvres, I, p. 284).

L'Assommoir est publié à l'origine sous forme de feuilleton dès avril 1876 dans *Le Bien Public*. Suite au scandale que provoque sa publication, la revue l'interrompt et c'est *La République des Lettres* qui la poursuivra. En 1877, le roman est publié en librairie et grâce au succès persistant Zola achètera sa villa de Médan avec les droits d'auteur. En 1879, Zola collaborera même à une adaptation théâtrale.

« *Vingt volumes paraissent de 1871 à 1893, de 'la Fortune des Rougon', roman des originales, de la famille et du Second Empire, à 'la Débâcle' (1892) et au 'Docteur Pascal', qui ferment le cycle, le premier sur le plan historique et social, le second sur le plan familial. [...] Mais les romans ne se contentent pas de transposer, souvent par l'utilisation du mythe, les grands changements de structure de la seconde moitié du XIX^e siècle. Ils plongent, au-delà des apparences, dans les zones obscures des êtres, explorent vertiges, pulsions, coup de folie de la "bête humaine".* » (En Français dans le texte, 296).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PRÉSENT PORTANT SUR LE FAUX-TITRE L'ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE ZOLA À SON AMI LUDOVIC HALÉVY : « *À Ludovic Halévy, son dévoué confrère. Emile Zola.* »

Ludovic Halévy, fidèle ami et passionné lecteur de Zola, fut le premier à le féliciter pour *L'Assommoir*. Il lui écrit d'ailleurs le 20 mai 1876 : « *J'ai lu tous vos romans et ne me lasse pas de les relire, j'attends tous les jours avec une véritable impatience vos feuillets de *L'Assommoir*. Je m'attache à tout ce qui vient de vous avec une curiosité passionnée* ».

Auteur dramatique français reçu à l'Académie française en 1884, Halévy y soutint en vain les nombreuses candidatures de son ami Emile Zola.

Provenance : *Ludovic Halévy* (envoi et ex-libris).

**Édition originale de *Nana*, “l’ouvrage qui consacre Zola comme romancier du social.”
(Roger Ripoll).**

Précieux exemplaire avec envoi de l’auteur à l’ami qui lui présenta la future *Nana*.

49

ZOLA, Emile. [*Nana*.] *Les Rougon-Macquart. Histoire naturelle et sociale d’une famille sous le second Empire. Nana.*
Paris, G. Charpentier, 1880.

In-12 de (2) ff., 524 pp., (21) ff. ajoutés à la fin du volume. Relié en demi-cuir rouge de Russie, plats de papier marbré, dos lisse avec le titre et le nom de l’auteur frappés or, témoins. *Reliure ancienne*.

185 x 116 mm.

ÉDITION ORIGINALE SUR PAPIER ORDINAIRE DE CE ROMAN SOCIAL QUI FAIT PARTIE DE LA SÉRIE DES « ROUGON-MACQUART ».

Carteret, II, 482 ; Vicaire, p. 1207 ; Clouzot, p. 278 ; Bulletin Morgand et Fatout, 9628 ; Catalogue de Backer, 2153.

Nana est la neuvième œuvre de la série des *Rougon-Macquart*, large fresque littéraire écrite entre 1871 et 1893.

« *L’ouvrage consacre Zola comme «romancier du social» : ‘L’Assommoir’ avait contraint la critique à reconnaître en Zola une puissance avec laquelle il fallait compter. ‘Nana’ a pleinement consacré cette reconnaissance. Consécration fracassante acquise au milieu des polémiques soulevées tant par l’œuvre elle-même que par la théorie du roman expérimental* ». (Roger Ripoll).

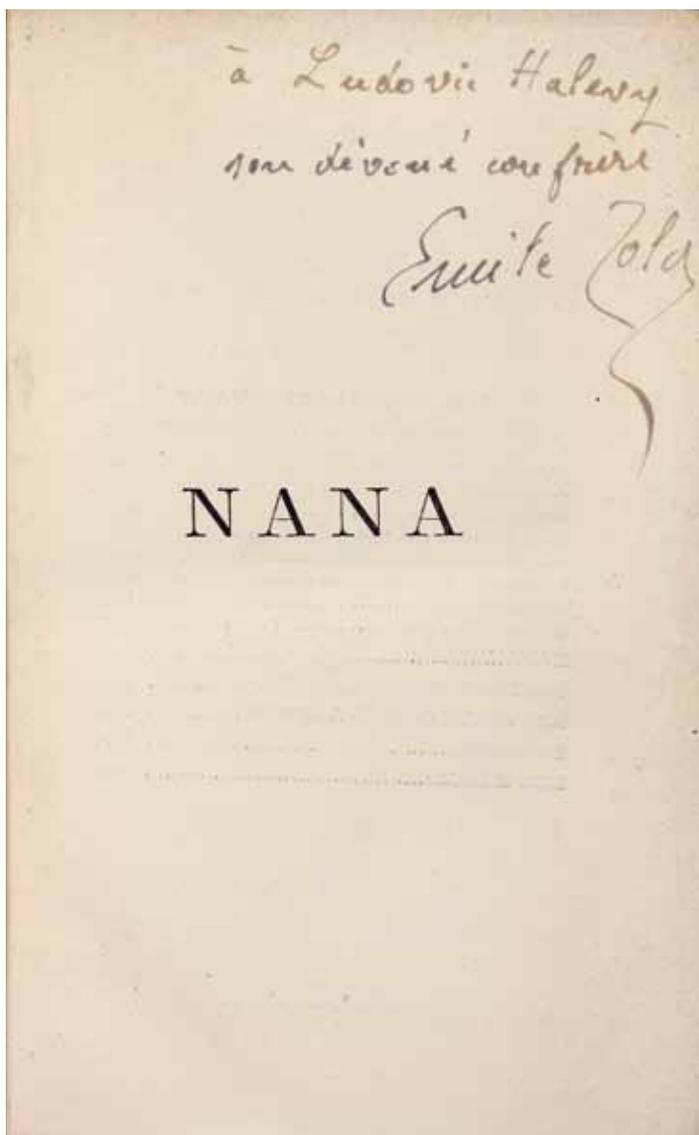
« *Le 9 août 1878, Zola annonce à Flaubert qu’il vient de terminer le plan de ‘Nana’ et qu’il en est très content. Non sans raison ; ce roman est l’un des meilleurs de la série. Dès sa publication, le succès de ‘Nana’ fut immense ; le choix du sujet, les personnages réels que l’on croyait découvrir derrière ceux de la fiction y contribuèrent beaucoup. Le scandale ne fut pas le moindre élément de la réussite* ». (Dictionnaire des Auteurs, IV, p. 742).

La parution de l’ouvrage est précédée d’une vaste campagne publicitaire. *Nana* s’étale sur les murs de Paris et des rumeurs laissent entendre que, sous le couvert du roman, l’écrivain s’est inspiré de nombreuses célébrités parisiennes du demi-monde, notamment de la courtisane Valtesse de La Bigne.

« *Zola a donné au personnage de Nana un relief et une vérité saisissante, ne craignant pour cela ni la vulgarité, ni l’obscurité. En dépit de certains excès de langage, ce livre demeurera une des œuvres maîtresses du romancier.* » (Dictionnaire des Œuvres, IV, 704).

« *Zola s’inspire parfois des tableaux des peintres de son époque ; eux trouvent des sujets dans ses œuvres. Manet peint sa Nana à la lecture de ‘L’Assommoir’ et le tableau inspire à l’écrivain une scène de son roman ‘Nana’ de 1880, où la jeune femme se contemple dans son miroir* ». (C. Becker, J.-L. Cabanès, *Le roman au XIX^e siècle : l’explosion du genre*, pp. 119-120)

4 articles publiés dans le *Journal Voltaire* en février 1880 ont été reliés à la suite du texte de *Nana* : les deux premiers, de la main de Zola, évoquent la proche parution de *Nana* et les divers scandales que l’ouvrage provoque déjà ; les deux autres, rédigés par Paul Alexis et Edouard Rod, analysent le succès de l’ouvrage dès sa parution et le temps passé par l’auteur à visiter les lieux évoqués dans *Nana*.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PRÉSENT PORTANT SUR LE FAUX-TITRE L'ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE ZOLA À SON AMI LUDOVIC HALEVY, CELUI-LA MÊME QUI LUI PRÉSENTA L'INSPIRATRICE DE 'NANA' : "à Ludovic Halévy, son dévoué confrère Emile Zola".

Zola dut une bonne partie de la documentation de son roman au dramaturge Ludovic Halévy. Pour découvrir le monde du spectacle qu'il ne connaissait pas, Zola demanda à celui-ci, auteur de nombreuses opérettes à succès, de lui faire visiter *Les Variétés*, théâtre à la mode. Le 15 février 1878 Halévy emmène Zola dans les coulisses du théâtre où il rencontre Hortense Schneider, qui lui inspirera le personnage de *Nana*. Pour renforcer la véracité des descriptions dans ce roman réaliste, Zola mena l'enquête, interrogea ses amis Goncourt et Daudet, et il visita les maisons de passe.

Provenance : Bibliothèque Ludovic Halévy (envoi de l'auteur, note manuscrite et ex-libris).

**Emouvant exemplaire de cette originale d'Alphonse Daudet,
dédiacé par l'auteur à son frère aîné Ernest Daudet.**

50

DAUDET, Alphonse. *Numa Roumestan. Mœurs parisiennes.*
Paris, G. Charpentier, 1881.

In12 de (4) ff., 345 pp., (3) pp. Relié en demi-marouquin noir, dos à nerfs, tête jaspée, non rogné sur témoins. *Reliure de l'époque.*

180 x 124 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE CLASSIQUE DE LA LITTÉRATURE PROVENÇALE, TIRÉE À 280 EXEMPLAIRES SEULEMENT.
Clouzot, p.81 ; Carteret, I, 196 ; Vicaire, III, 53.

EXEMPLAIRE N° 15, L'UN DES 275 EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR PAPIER DE HOLLANDE.

« *Roman d'Alphonse Daudet (1840-1897) publié en 1881. Daudet a voulu avant tout, faire ici un portrait du politicien méridional [...] Avec sa faconde, sa verve gonflée, son insouciance, 'Numa Roumestan' s'apparente à 'Tartarin', et Daudet, comme à ce dernier, lui a donné beaucoup de sa tendresse et de sa bonhomie souriante* ». (Dictionnaire des Œuvres, IV, 818).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR À SON FRÈRE ERNEST, PORTANT CET ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE : « À Ernest, tendrement, Alphonse ».

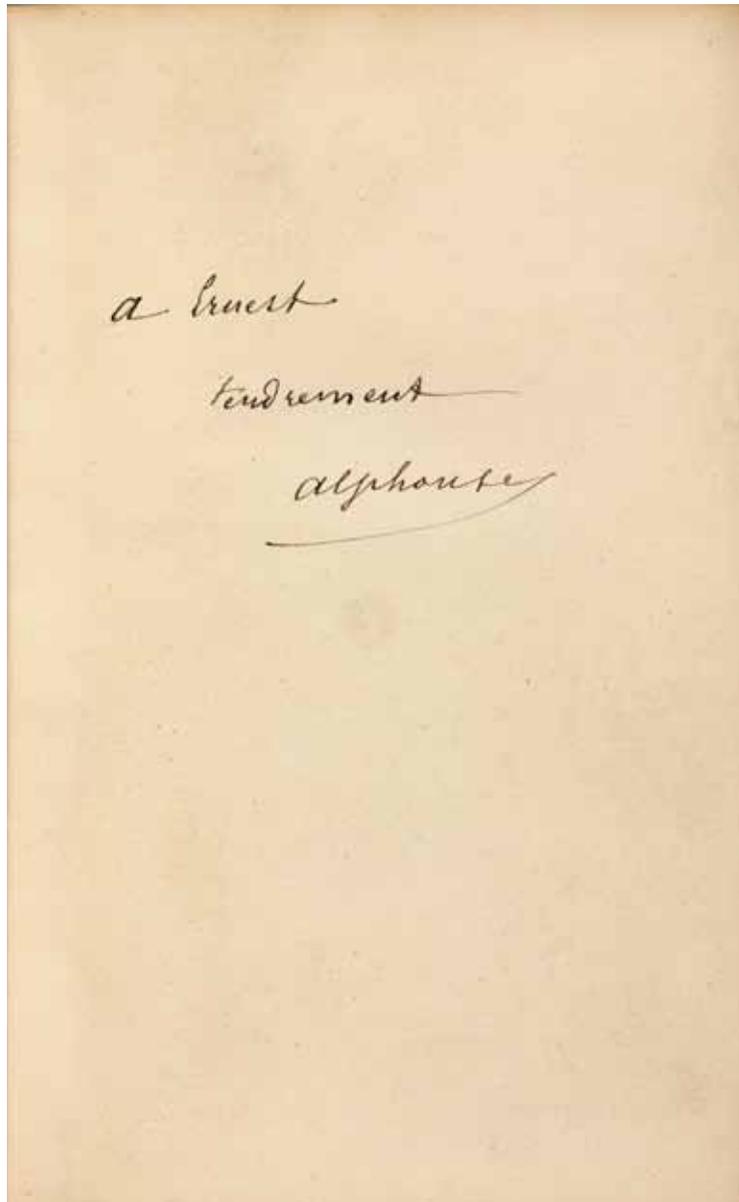
Ernest Daudet (1837-1921) est un écrivain et journaliste français. Frère aîné d'*Alphonse*, il se consacre tout d'abord au commerce, selon le souhait de sa famille. Voulant devenir écrivain, il finit par aller à Paris et commence à contribuer à divers journaux parisiens et de province. Parallèlement, il entre comme secrétaire-rédacteur au Sénat. Il publie une trentaine de romans et collabore à de nombreux journaux, souvent sous pseudonyme.

C'est *Ernest* qui accueille le *Petit Chose* à Paris quand celui-ci arrive gare de Lyon descendant du wagon de troisième, après 48 heures de voyage. Nous sommes en 1858, Alphonse a donc 18 ans.

On peut noter dans l'œuvre considérable d'Ernest Daudet un volume de mémoires littéraires très attachant, publié en 1882 sous le titre : *Mon frère et moi, souvenirs d'enfance et de jeunesse*. Ernest Daudet n'a pas eu autant de succès que son frère, mais son talent sérieux était fort apprécié.

ÉMOUVANT EXEMPLAIRE DE CE CLASSIQUE DE LA LITTÉRATURE PROVENÇALE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE ET DÉDIACÉ PAR L'AUTEUR À SON FRÈRE ERNEST.

LES GRANDES ORIGINALES DE DAUDET DÉDIACÉES SONT RECHERCHÉES.



**First edition of this classic of Provençal literature, one of only 280 copies printed.
This copy is the n°15, one of 275 copies printed on Dutch paper.
A precious copy offered by the author to his brother Ernest, bearing this autograph dedication
on the half-title : « À Ernest, tendrement, Alphonse ».**

**Édition originale de *Nerte*,
exemplaire dédié par l'auteur à son ami Alphonse Daudet.**

51

MISTRAL, Frédéric. *Nerte. Nouvelle provençale, avec la traduction française en regard*. Paris, Librairie Hachette, 1884.

In-8 de (2) ff., 381 pp., (3) pp. Relié en demi-chagrin bordeaux, dos à nerfs orné de fleurons dorés, couvertures conservées. *Reliure de l'époque*.

195 x 128 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE CLASSIQUE DE LA LITTÉRATURE PROVENÇALE.
Clouzot, p. 207 ; Carteret, II, 168 ; Vicaire, V, 907.

« *Poème provençal de Frédéric Mistral (1830-1914), paru avec la traduction française en 1884, année du quatrième centenaire de la réunion de la Provence à la France. L'action se déroule au XV^e siècle. Composé en plein essor du mouvement félibre et quand la popularité de Mistral était déjà considérable, ce poème s'efforce de ressusciter quelques-uns des fastes de l'ancienne Provence, selon la manière qu'affectionnaient les troubadours ou les conteurs épiques. Aussi, les épisodes tirés du folklore et de la légende, ou inventés de toutes pièces, sont-ils placés dans des lieux réels et particulièrement réputés : Avignon des papes, rives de la Durance, allée des Aliscamps, arènes d'Arles, ruines de la Laurade, d'où la poésie d'oc avait tiré ses meilleurs accents, et selon laquelle le véritable amour ne saurait s'accomplir charnellement ni trouver ici-bas son dénouement [...]* CETTE ŒUVRE A SA PLACE DANS UN FLORILÈGE DES LETTRES PROVENÇALES ». (Dictionnaire des Œuvres, IV, 729).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR À SON AMI ALPHONSE DAUDET, PORTANT CET ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE : « *À mon bon ami Anfos Daudet. F. Mistral* ».

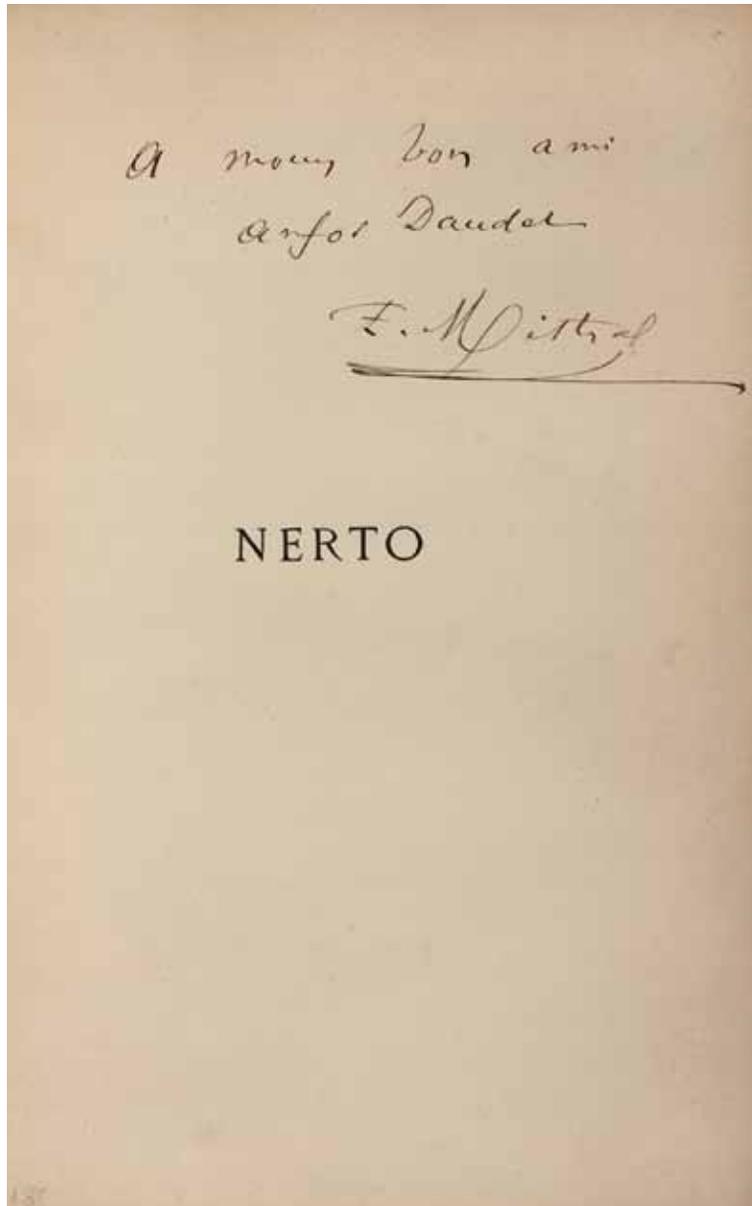
En 1860, *Alphonse Daudet* rencontre *Frédéric Mistral* (*Mistral* était l'aîné de *Daudet* de dix ans), le poète occitan qui vient de fonder *le Félibrige*, un mouvement littéraire qui s'est fixé comme objectif d'enrayer le déclin de la langue provençale. Lui, qui n'était « que Nîmois », se découvre une identité provençale. La Provence inspirera plusieurs de ses succès : les *Lettres de mon moulin*, *Tartarin de Tarascon*... L'admiration de *Daudet* pour ce « grand poète » qu'est *Mistral* n'a pas de limite.

PRÉCIEUSE RÉUNION DES DEUX AUTEURS EMBLÉMATIQUES DE LA LITTÉRATURE PROVENÇALE.

BEL EXEMPLAIRE DE CE CLASSIQUE DE LA LITTÉRATURE PROVENÇALE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE ET DÉDICACÉ PAR L'AUTEUR À SON AMI ALPHONSE DAUDET.

LES GRANDES ORIGINALES DE MISTRAL DÉDICACÉES SONT RECHERCHÉES.

On joint 6 pages autographes de Frédéric Mistral, adressées à *Madame Anfos Daudet*, écrites en provençal.



**First edition of this classic of Provençal literature.
Precious copy offered by the author to his friend Alphonse Daudet, bearing this autograph
dedication on the half-title : « *A mon bon ami Anfos Daudet. F. Mistral* ».
Precious combination of two emblematic authors of Provençal literature.**

**L'édition originale de *Cyrano*, le chef-d'œuvre de Rostand,
l'un des 5 exemplaires imprimés sur papier rose.**

Celui-ci fut offert par l'éditeur au bibliophile *Pierre Dauze*.

52

ROSTAND, Edmond. *Cyrano de Bergerac. Comédie héroïque en cinq actes en vers. Représentée à Paris, sur le Théâtre de la Porte Saint-Martin, le 28 décembre 1897.*
Paris, Charpentier et Fasquelle, 1898.

In-8 de 225 pp. et (3) pp. bl. Relié en plein maroquin vert à grain long, large volute dorée sertissant un jeu de petites volutes mosaïquées et dorées, dos lisse orné du titre doré, doublures et gardes de daim vert, filet doré intérieur, tranches dorées, couvertures vertes imprimées et dos conservés. Étui. *Reliure signée de Gras.*

193 x 129 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE ROSTAND.

Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 621 ; Bibliothèque de Backer, n°2502.

« Comédie héroïque en cinq actes en vers, représentée à Paris, au Théâtre de la Porte Saint-Martin, le 28 décembre 1897 ».

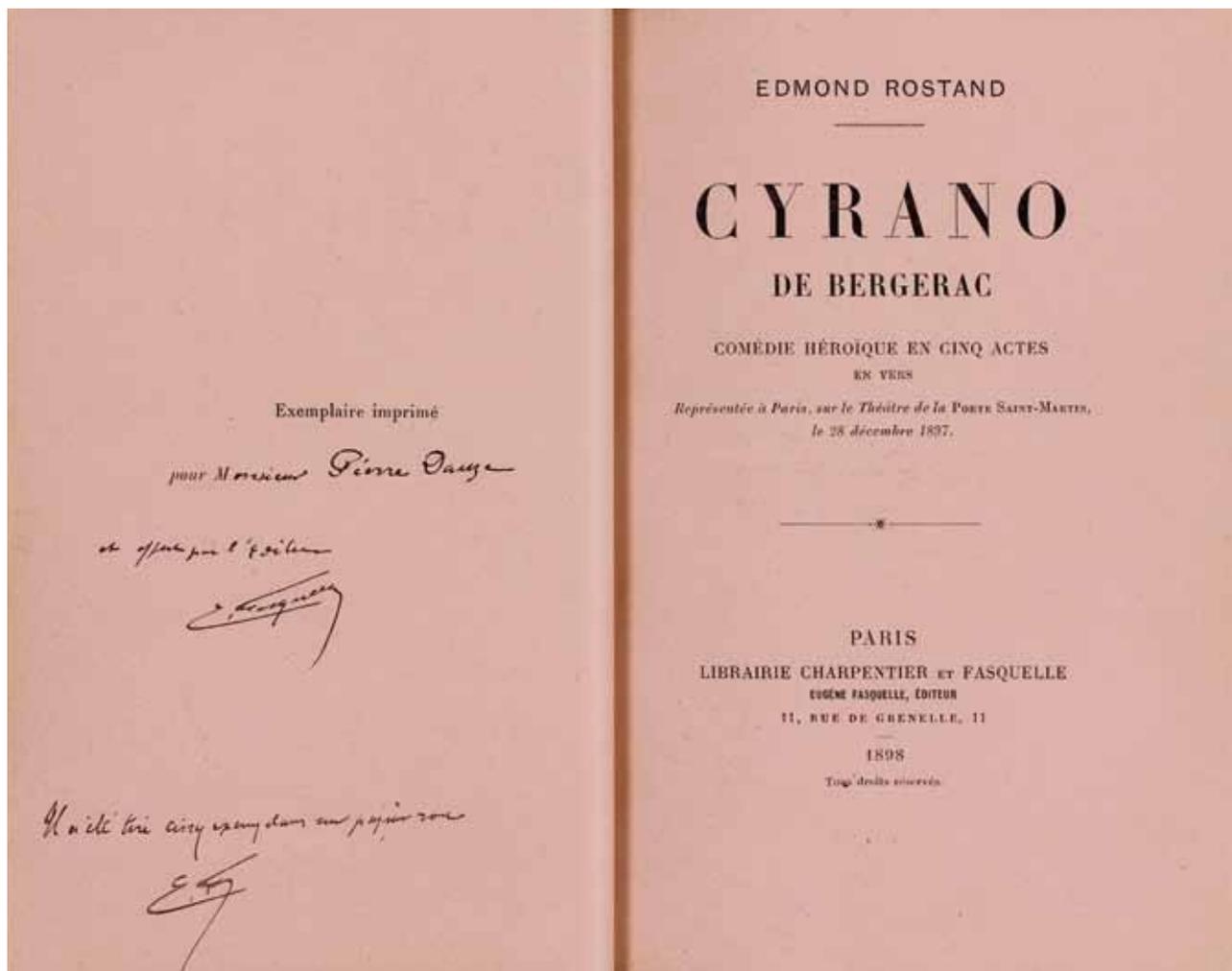
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, L'UN DES 5 IMPRIMÉS SUR PAPIER ROSE, NON MENTIONNÉS PAR LES BIBLIOGRAPHES.

L'UN DES 5 TIRÉS SUR PAPIER ROSE, ce volume fut spécialement imprimé par l'éditeur pour l'un de ses proches, comme le révèle l'envoi autographe signé de sa main : « *exemplaire imprimé pour Monsieur Pierre Dauze et offert par l'éditeur E. Fasquelle* ».
« *Il a été tiré cinq exemplaires sur papier rose. E. Fasquelle* ».

LE PRÉSENT EXEMPLAIRE FUT AINSI OFFERT PAR L'ÉDITEUR EUGÈNE FASQUELLE AU BIBLIOPHILE PIERRE DAUZE, VERLAINIEN DE LA PREMIÈRE HEURE.

Pierre Dauze, collectionneur exigeant, fut président de la société « *Les XX* » et vice-président de la société « *Le Livre contemporain* ». Il appartient à la très fermée société « *Les Cent Bibliophiles* ».

« C'EST L'ŒUVRE LA PLUS POPULAIRE DU THÉÂTRE FRANÇAIS DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE [...] *Du point de vue lyrique et dramatique, cette comédie est parfaite [...] on ne peut qu'admirer sa qualité poétique, souple et étincelante, à travers laquelle se cristallise toute une tradition littéraire française qui va d'Honoré d'Urfé jusqu'à Dumas père et Richopin, en passant par Scarron et Regnard. Cyrano, le héros au grand nez et au cœur d'enfant, terrible spadassin et amant ingénu, est un personnage cher à l'esprit français et que chaque siècle a représenté sous une forme ou sous une autre. Il incarne ici, dans sa plénitude, le héros romantique du XIX^e siècle* ». (Dictionnaire des Œuvres, II, p. 190).



SUPERBE ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ORIGINALE LITTÉRAIRE, L'UN DES CINQ EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR PAPIER DE COULEUR, CONSERVÉ DANS UNE SPLENDIDE RELIURE DE MAROQUIN MOSAÏQUÉ DOUBLÉE DE DAIM PAR L'ARTISTE MADELEINE GRAS.

Provenance : *Pierre Dauze* (Cat. 1914, n°1966).

**Rarissime première édition russe des ‘Évangiles’ de Tolstoï,
l’une des œuvres majeures de l’écrivain russe,
la seule édition complète et non censurée, et la seule reconnue par l’auteur.**

**De l’avis de tous les tolstoïens, il ne fait aucun doute que c’est la publication
de ce livre en Russie qui conduisit à l’excommunication du Maître quelques mois plus tard.**

Saint-Pétersbourg, 1906.

53

TOLSTOÏ, Comte Léon. *Réunion, traduction et étude des 4 Évangiles. [Soedinenie, perevod i izslodovanie 4-k4 Evangelii].*

Saint-Pétersbourg, Vsemirny Vestnik, Typographie I. Kushnerev, 1906.

3 parties reliées en 1 volume in-8 de : viii pp., 219 pp. ; (2) ff., 216 pp. ; (2) ff., 164 pp. Relié en percaline rouge de l’époque, dos lisse légèrement passé, tranches mouchetées.

215 x 145 mm.

RARISSIME PREMIÈRE ÉDITION RUSSE DES ‘ÉVANGILES’ DE TOLSTOÏ, L’UNE DES ŒUVRES MAJEURES DE L’ÉCRIVAIN RUSSE, LA SEULE ÉDITION COMPLÈTE ET NON CENSURÉE, ET LA SEULE RECONNUE PAR L’AUTEUR.

Référence : Biriukov Pavel. *Leo Tolstoy : His Life and Work*, Moscou 1911-1913.

À son éditeur russe *Tchertkov* émigré à Londres, *Léon Tolstoï* confiait dès 1886 que cet ouvrage était le « *vrai grand livre qu’il avait écrit durant toute sa vie* »... A ce moment-là il venait d’en terminer la première partie et ne se doutait pas encore des vicissitudes à venir. Les péripéties qu’allait connaître cette œuvre sont uniques dans l’histoire du corpus tolstoïen.

Une réunion des brouillons de traduction des *Évangiles* paraît donc d’abord à Londres en 1895.

Tolstoï y annonce d’emblée qu’il cherche le réconfort dans la foi mais critique les bases du dogme de l’Église et les réfute en tant qu’irrationnelles. Il prétend que cela est dû, en partie, à une mauvaise interprétation des Écritures, elle-même fondée sur une traduction erronée des textes originaux. Il souligne alors quels sont les seuls passages qui présentent à ses yeux un enseignement clair.

Dans les deux parties qui suivent, Tolstoï donne une nouvelle traduction des passages qui touchent à la morale. Il prête une attention particulière aux différentes variantes des *Évangiles* pour y trouver le sens profond de l’Esprit Chrétien tel qu’il le définit. Ce sont là, exposées, les thèses fondamentales de ce qui sera plus tard connu sous le nom de « Tolstoïsme ».

LES TROIS PARTIES RÉUNIES PARAÎTRONT TOUT D’ABORD À GENÈVE, CHEZ L’ÉDITEUR *ELPIDIN* DEUX ANS PLUS TARD EN 1897, D’APRÈS UNE COPIE DU MANUSCRIT CONFIE PAR L’AUTEUR À *TCHERTKOV*, SON ÉDITEUR RUSSE. L’original du manuscrit ayant été volé dans le train qui amenait le biographe de Tolstoï, *Biriukov* à la rencontre d’*Elpidin*, qui offrait quant à lui les moyens financiers de publier l’œuvre et qui s’était fait connaître pour sa publication d’autres livres interdits en Russie, il s’avère que CETTE COPIE DU MANUSCRIT COMPORTAIT UN CERTAIN NOMBRE D’ERREURS, ET SURTOUT QU’ELLE NE REFLÉTAIT PAS FIDÈLEMENT L’ÉVOLUTION DE LA PENSÉE DE TOLSTOÏ QUI EN AVAIT CORRIGÉ DE LONGS PASSAGES.

En 1898, *Tchertkov* apprenant de la bouche même de Tolstoï que le texte « de Genève » était édulcoré, et se sentant peut-être coupable d’avoir laissé publier un manuscrit inachevé, s’exile à Londres dans le seul dessein de republier tous les textes du Maître interdits en Russie, dont celui-ci.

ОСОБОЕ ПРИЛОЖЕНІЕ КЪ ЖУРНАЛУ
„Вселірный Вѣстникъ“.

Гр. Л. Н. Толстой.

СОЕДИНЕНІЕ,
переводъ и изслѣдованіе 4-хъ Евангелій.

Часть I.



С.-ПЕТЕРБУРГЪ.

Тип. М. П. С. (Т-ва И. Н. Кушнеръ и К^о), Фонтанка, 117.
1906.

**Exceedingly rare first Russian edition of Leo Tolstoy's *Evangiles*,
one of the major works of the Russian writer,
the only complete and not censored edition, and the only one acknowledged by the author.**

Cependant Tolstoï, inlassablement, retravaille ces traductions, son interprétation et, par dessus tout, affûte ses armes contre l'orthodoxie russe.

Tchertkov republie ainsi la première partie des *Évangiles* à Londres en 1898, puis, de façon épisodique, quelques extraits des deux autres parties jusqu'en 1903.

LES LIVRES DE TOLSTOÏ SERONT, POUR LA GRANDE MAJORITÉ D'ENTRE EUX, INTERDITS EN RUSSIE JUSQU'À LA RÉVOLUTION DE 1905. C'est seulement après le « Manifeste du 17 octobre 1905 », que Serge Witte rédigea, que l'on crut à une véritable ouverture, à l'avènement de la liberté de pensée et de parole. Mais l'on déchantait très vite. Bien sûr, certaines œuvres de Tolstoï furent autorisées par la censure, mais à certaines conditions : ne froisser ni l'Église ni le Tsar.

LE TYPOGRAPHE KUSHNEREV QUI AVAIT COMPOSÉ PLUSIEURS PLAQUES DES « 4 ÉVANGILES » DÉCIDA, EN 1906, DE RÉVÉLER AU PUBLIC LA VERSION CORRIGÉE PAR TOLSTOÏ ET NON-ÉDULCORÉE. IL PUBLIE DONC LA PREMIÈRE VERSION COMPLÈTE ET NON CENSURÉE DES *ÉVANGILES* À SAINT-PÉTERSBOURG EN 1906.

DANS CETTE VERSION, LA PREMIÈRE PARTIE CORRESPOND EXACTEMENT À L'ÉDITION DE *TCHERTKOV* PUBLIÉE À LONDRES EN 1898, QUANT AUX DEUX AUTRES PARTIES, ELLES REPRENNENT LE TEXTE DE GENÈVE (ÉDITION ELPIDIN) EN TENANT COMPTE TOUTEFOIS DES NOMBREUX AJOUTS ET CORRECTIONS OPÉRÉS DEPUIS PAR L'ÉCRIVAIN.

L'Église intervint sur-le-champ par l'entremise d'un Comité dit « *des affaires éditoriales de Saint-Petersbourg* », certainement créé pour la circonstance puisque personne n'en entendra plus jamais parler. LA PROCÉDURE DU COMITÉ ABOUTIT EN QUELQUES SEMAINES À LA CONFISCATION DE TOUS LES EXEMPLAIRES ENCORE DISPONIBLES.

DE L'AVIS DE TOUS LES TOLSTOÏENS, IL NE FAIT AUCUN DOUTE QUE C'EST LA PUBLICATION DE CE LIVRE EN RUSSIE QUI PROVOQUA UN VRAI SCANDALE ET QUI CONDUISIT À L'EXCOMMUNICATION DU MAÎTRE QUELQUES MOIS PLUS TARD.

Une autre édition paraîtra la même année, qui sera grossièrement censurée, expurgée des passages « scandaleux » et réduite de plusieurs centaines de pages (Saint-Petersbourg, 1906). Plusieurs éditions suivront dans les années suivantes.

LA PRÉSENTE ÉDITION EST LA PREMIÈRE « COMPLÈTE » DES *ÉVANGILES* PUBLIÉE EN RUSSIE.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'UNE DES ŒUVRES MAJEURES DE TOLSTOÏ, DANS SA SEULE VERSION NON CENSURÉE ET RECONNUE PAR TOLSTOÏ.

POUR UN TEXTE MAJEUR DE TOLSTOÏ, LE NOMBRE D'EXEMPLAIRES PRÉSENTS DANS LES BIBLIOTHÈQUES MONDIALES EST DÉRISOIRE. CELA EST DU AU FAIT QU'IL FUT AUSSITÔT INTERDIT À LA VENTE ET, AUSSI, TRÈS RECHERCHÉ PAR BEAUCOUP D'AMATEURS DANS LES ANNÉES QUI SUIVIRENT LA MORT DE TOLSTOÏ.

Nos recherches ne nous ont permis de localiser qu'un seul exemplaire de cette rarissime édition dans l'ensemble des Institutions du monde : *Australian National University*.

Les 3 autres exemplaires de ce texte datés de 1906 répertoriés dans OCLC (*Indiana University, Duke University Library* et *Leipzig University*) correspondent à ces fameuses reprises de la même année 1906 censurées et expurgées (texte un peu plus court et en 3 volumes séparés).

**Rare et luxueux catalogue de vente d'un fabricant de parfums et produits cosmétiques
abondamment illustré de plus de 775 échantillons en couleurs et rehaussés d'or.**

Francfort, 1898.

54

[CATALOGUE DE PARFUMS ET COSMETIQUES]. J.G. Mouson & Cie. Parfumerien & Toiletteseifen. Francfort, [1898].

In-folio de (1) feuillet de titre, xii pp., 106 pp. Relié en demi-chagrin bordeaux à coins, plats de percaline verte, nom de l'entreprise frappé au centre du plat supérieur, dos lisse. *Reliure du XX^e siècle.*

430 x 310 mm.

SUPERBE CATALOGUE DATANT DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE, QUI PRÉSENTE LA COLLECTION DE PARFUMS ET PRODUITS COSMÉTIQUES PROPOSÉS À LA VENTE PAR LA MAISON ALLEMANDE MOUSON.

Rare témoin de la richesse et du luxe des marchandises produites dans ce secteur au XIX^e siècle, il était utilisé comme catalogue de vente par ce marchand allemand.

CE RECUEIL UNIQUE PRÉSENTE PLUS DE 775 COSMÉTIQUES tels que des savons multiples, des parfums, des huiles pour les cheveux, des huiles aux fleurs, de la brillantine, des pommades diverses, des lotions pour les cheveux, des extraits de senteur, des eaux de lavande et de Cologne, des eaux de toilette, des dentifrices, des poudres pour le teint, des crèmes pour la barbe, ...

Fondée en 1798, l'entreprise Mouson & C^{ie} était l'une des plus importantes de son secteur avec un catalogue proposant plus de 700 produits variés en 1898.

L'entreprise de Johann Georg Mouson s'était développée progressivement jusqu'à devenir universellement connue au XIX^e siècle avec des établissements à Paris et Londres. Lors des expositions universelles de 1862 à Londres, de 1873 à Vienne, de 1879 à Sidney et avant tout en 1900 à Paris, les savons et parfums de la société Mouson étaient toujours exposés.

Ses savons aux parfums exotiques (depuis ceux à la violette ou au lilas blanc, jusqu'à ceux influencés par la mode japonaise tel le Mikado ou le Kananga) étaient très célèbres. Un autre de leurs produits phares était leur eau de lavande.

Au XIX^e siècle, les catalogues de cette société se distinguent par une multiplicité de produits les plus divers.

DANS LE PRÉSENT CATALOGUE, DATANT DE 1898, PLUS DE 700 ARTICLES SONT MENTIONNÉS. Le choix proposé s'étend des simples savons bon marché aux savons fins ou médicaux jusqu'aux parfums exotiques. Il est également intéressant de remarquer que les étiquettes des produits présentés sont écrites dans différentes langues afin de toucher la clientèle la plus vaste possible : les notices sont ainsi écrites en français, anglais, allemand, ... afin de pouvoir être exportés dans le monde entier.

L'ensemble des 775 échantillons finement gravés ont été mis en couleurs à l'époque et la plupart d'entre eux ont été rehaussés d'or.

BEL EXEMPLAIRE DE CE RARE TÉMOIGNAGE DE L'ENGOUEMENT POUR LES PRODUITS COSMÉTIQUES DE LUXE DANS LE MONDE À LA FIN DU XIX^e SIÈCLE.

SPECIALITÄTEN
Parfümerie Kananga

Parfumerie Kananga

Kananga Perfumery



N^o 3250



N^o 364

SPECIALITÄTEN

Parfümerie Kananga

Parfumerie Kananga

Kananga Perfumery



N° 2765



N° 4026



N° 3897



N° 1139



N° 1137



N° 1138

Rarissime collection complète de la revue *Le Coq* fondée par Jean Cocteau et Raymond Radiguet.

**Aucun exemplaire complet des 6 fascicules
n'est répertorié dans l'ensemble des Institutions publiques françaises.**

Paris, 1920.

55

COCTEAU, Jean. Revue *Le Coq*.
Paris, La Belle édition, 1^{er} avril 1920- novembre 1920.

6 fascicules en feuilles repliées en six, papiers de couleurs différentes, chemise de demi-marocain rouge, étui.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE DE LA COLLECTION COMPLÈTE DE LA REVUE *LE COQ* FONDÉE PAR JEAN COCTEAU ET RAYMOND RADIGUET, avec le triple numéro 1 dont les 3 exemplaires diffèrent par le texte et l'illustration.

Cette revue fondée en mai 1920, dirigée par Jean Cocteau, avait pour but avec la collaboration du Groupe des Six, de s'opposer à l'esprit Dada. Les textes sont de *Jean Cocteau, Max Jacob, Erik Satie, Georges Auric, Raymond Radiguet*. Les dessins sont l'œuvre de *Roger de la Fresnaye*.

« *Dans ces feuillets caractérisés par leur audace typographique, les artistes expriment leurs principes sur le présent et l'avenir de la musique, de la poésie et de la peinture.*

'Le Coq' n'est l'organe d'aucune école. C'est une feuille où s'expriment six musiciens de goûts différents unis par l'amitié. A ces musiciens se joignent des poètes, des peintres qui les aiment... Nous n'avons pas d'étiquette. A vous de reconnaître l'air de famille. » (C. Miller).

Le premier numéro paraît en mai 1920 et présente un poème de Cocteau intitulé *Souvenirs d'enfance*. Radiguet fait également paraître dans ce premier fascicule un article qui débute par ces mots en grandes majuscules : « DEPUIS 1789 ON ME FORCE À PENSER. J'EN AI MAL À LA TÊTE. » Le deuxième numéro, publié en juin 1920, affiche le slogan « Je réveille » en-dessous de l'image du coq. Il comporte entre autres textes un poème signé de Radiguet intitulé *Halte*. Les deux derniers numéros, de juillet-août-septembre et novembre 1920, portent le titre *Le Coq parisien*.

« *Cocteau fonde en mai 1920 avec Auric et Radiguet, peut-être pour répondre au « 391 » de Picabia, une petite revue, 'Le Coq', remarquable par son élégance typographique et la fantaisie de sa mise en pages, qui n'aura que 4 numéros et se terminera en novembre 1920.* » (A. Fermigier, *Jean Cocteau et Paris, 1920*).

« *Les articles qui m'assimilent au dadaïsme m'amuse beaucoup, parce que je suis l'anti-dadaïste type. Les dadaïstes le savent bien et s'ils demandent parfois ma collaboration, c'est pour prouver que leur système est de n'avoir aucun système. Si on les place à l'extrême gauche, je suis à l'extrême droite (...). Les extrêmes se touchent. Je me sens si loin de la gauche et de la droite, si près de l'extrême gauche fermant la boucle avec moi, qu'il m'arrive qu'on nous confonde. Il me faut crier si je parle avec la droite ou avec la gauche, ce qui me fatigue, tandis que, de l'autre côté d'un mur, sans élever la voix, je peux m'entretenir avec Tzara et Picabia, mes voisins* », écrivait Cocteau dans le premier numéro du *Coq*.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DE LA REVUE *LE COQ* FONDÉE PAR COCTEAU ET RADIGUET, CONSERVÉE TELLE QUE PARUE, BIEN COMPLÈTE DE SES 6 FASCICULES IMPRIMÉS SUR DES PAPIERS DE COULEURS DIFFÉRENTES.

A l'occasion du 14 Juillet,
le dimanche Roussillon,
revue du Curieux, a fait
distiller ses soldats de
flurs pour un portrait
de Jean Jaurès.

PRISE D'ARMES

Dans de... adres d'or,
soldats, bien
général

Avril 1920
LE COQ
Parait irrégulièrement. (Après
papier paraîtra le 1^{er} et le 13 de Ch

NOVEMBRE 1920
LE COQ
Parisien
Chaque numéro
numéro
Le vrai titre du
"LE COQ DU
Le Coq est l'organ
de bouli
Le Coq est u
d'intérêt
Le Coq refuse tou
ne sait comme

MAI 1920
LE COQ
Parait chaque mois.
Bonjour, Paris!
Alors, sur ces, nous rejoignons sa maison
de "obliés" "l'égardissement, historique
"Je ne suis pas de ceux qui font l'injure
comme étant « la patrie de Voltaire ».
souvent possible penser comme tout
ironie mise à part, de ne pas faire pre
ici, ma concierge intervient:
— Vous vous croyez nationaliste et
français de nos auteurs.
Il suffit de savoir de quel côté sont les
vous que la paresse d'esprit, le goût du superf
dans les journaux du matin et du soir, comb
La gloire de Voltaire les y autorise.
tant qu'ils vivront, sont purement français.
Peintres, ils
Poètes (j'en connais
leur font pas peur. Une
che on mènera les enfants
signifier "gothique" au
judicieusement M. Henry
que le clair de lune, les
presque aucun souvenir
au écrit sans viser au
de respirer une rose.
aitront avec Tambour
ont des équivalents en
rot de Georges Aurie
RAYMOND RADIGUET.

JUIN 1920
LE COQ
Parait chaque mois.

JE RÉVEILLE

(Paul Morand)
après le cubi
s medada après
s dadalalique
antimoderne
Voltaire, prince des badauds, ne représente que
des Français. A force de "philosopher"
chroniqueurs se croient devenus des penseurs.
Ronsard, Racine, qu'on accusera d'hellénisme
De nouveau, après un long interrègne, nous possédons quelques artistes
peignent des objets familiers. Musiciens, ils se promènent
deux ou trois), ils ne découvrent
machine chasse l'air
au musée voir ces
temps du romantisme
Bidou, "le bar am
tours en ruine et la
dans les grandes œu
Musset fit son œuvre
modernisme. Il y a
On en pourrait dire au
de Jean Cocteau, sont
musique: les chansons
intentionnellement intitu

LE COQ
PARAIT CHAQUE MOIS
C'est votre Journal
Bulletin d'abonnement.
Je sousigne
démourant
Abonnement sur papier de Chine (1 seul exemplaire) 500 francs.
Abonnement ordinaire: 10 fr. (1 seul exemplaire) 100 francs.
20 francs.
Adressez ce Bulletin de souscription A LA BELLE ÉDITION, 71, rue des
Saints-Pères, A PARIS, avec un mandat représentant la valeur de l'abonnement.

PLACE AUX VIEUX

MES INEVITABLES

L'édition originale des *Faux-Monnayeurs*.

**Exemplaire de tête, l'un des 112 réservés aux bibliophiles de la NRF,
dédié par *André Gide* au libraire et amateur d'art éclairé *Richard Anacréon*.**

56

GIDE, André. *Les Faux-Monnayeurs*. Roman.
Paris, N.R.F., 1925.

In-4 tellière de 503 pp., (1) f. d'achevé d'imprimer, (1) f. bl.
Relié en maroquin vert janséniste légèrement postérieur, dos à 5 nerfs, doublures de maroquin violet, gardes de reps moiré vert, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés, chemise en demi-marquin vert à bandes de papier marbré, étui. (R. Devauchelle).

209 x 161 mm.

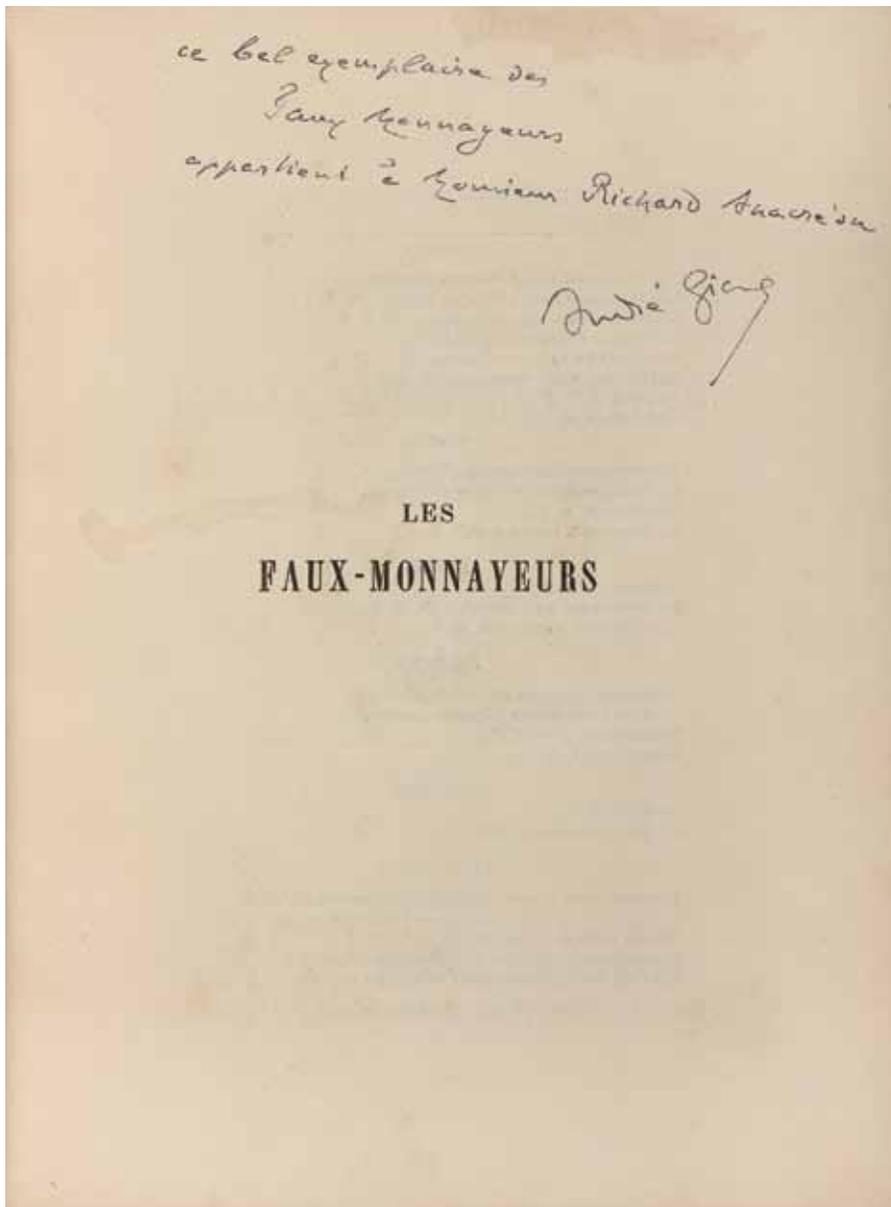
ÉDITION ORIGINALE DE L'UNE DES ŒUVRES MAJEURES DE GIDE, « la seule de ses œuvres de fiction que l'écrivain ait appelée roman ».

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE TÊTE, NUMÉROTÉ XXIII, L'UN DES 112 RÉSERVÉS AUX BIBLIOPHILES DE LA NRF.
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PORTANT EN OUTRE CET ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ D'ANDRÉ GIDE SUR LE FAUX-TITRE :
« *Ce bel exemplaire des Faux-Monnayeurs appartient à Monsieur Richard Anacréon. André Gide* ».
Le granvillais *Richard Anacréon* (1907-1992) côtoie dans sa librairie parisienne « *L'Originale* » de nombreux artistes et écrivains. Libraire et amateur d'art éclairé, il fait don dans les années 1980 à sa ville natale d'une collection unique d'œuvres d'art, de livres et d'éditions rares, autour de Colette et de Cocteau, ses amis. D'illustres artistes du début du XX^e siècle figurent dans cette collection : *Derain, Van Dongen, Vlaminck, Utrillo, Laurencin, Signac, Friesz, Cross, Luce...*

Bien que l'ouvrage porte la date de 1925 sur la couverture et l'achevé d'imprimer, il ne fut mis en vente qu'en février 1926.

ROMAN D'APPRENTISSAGE TRADITIONNEL, où des jeunes gens sont initiés à la vie, « *Les Faux-Monnayeurs* » est aussi étonnamment novateur.

« *Dépouiller le roman de tous les éléments qui n'appartiennent pas spécifiquement au roman... les événements extérieurs, les accidents, les traumatismes, appartiennent au cinéma : il sied que le roman les lui laisse. Même la description des personnages ne me paraît point appartenir proprement au genre. Oui vraiment, il ne me paraît pas que le roman pur (et en art, comme partout, la pureté seule m'importe) ait à s'en occuper... le romancier, d'ordinaire, ne fait point suffisamment crédit à l'imagination du lecteur.* »
(André Gide. *Les Faux-Monnayeurs*).



TRÈS BEL EXEMPLAIRE DÉDICACÉ PAR L'AUTEUR AU LIBRAIRE ET AMATEUR D'ART RICHARD ANACRÉON, REVÊTU D'UNE ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN DOUBLÉ, AVEC LES COUVERTURES ET LE DOS CONSERVÉS.

Provenance : *Richard Anacréon* avec son ex-libris.

**Rare réunion de trois éditions originales de Marcel Pagnol.
Précieux exemplaires du tirage de tête sur papier du Japon,
conservés tels que parus, brochés et non coupés.**

57

PAGNOL, Marcel. *Topaze. Pièce en quatre actes.*

Paris, Fasquelle, 1930.

ÉDITION ORIGINALE, EXEMPLAIRE N°57, L'UN DES 75 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER IMPÉRIAL DU JAPON.
« *Au début de la pièce, Topaze est professeur de morale dans une institution privée, la pension 'Muche', dont le directeur l'exploite honteusement. Pour avoir refusé de changer les notes d'un cancre, fils de baronne, il est mis à la porte et est alors engagé par Régis Castel-Bénac, conseiller municipal qui trafique sur toutes les affaires de la commune. Lui et sa maîtresse Suzy ont besoin d'un homme de paille. Topaze change peu à peu d'optique et devient lui-même un homme d'affaires dur et avisé. Il évince Castel-Bénac de l'agence d'affaires qui leur sert de couverture, mais aussi du cœur de Suzy... Alors que d'ordinaire, ceux qui anathématisent l'argent, les moralistes, le font de l'extérieur, en se drapant dans le manteau de leur honnête pauvreté, ou en s'appuyant gravement sur des principes chrétiens ou moraux, l'auteur de 'Topaze' a préféré utiliser l'arme plus efficace de l'ironie. En effet Pagnol fait prononcer par son héros devenu riche et puissant une cynique apologie de l'argent qui est en réalité une condamnation sans appel de celui-ci.* »

- Joint : *Marius. Pièce en quatre actes et six tableaux.*

Paris, Fasquelle, 1931.

RARE ÉDITION ORIGINALE, TIRÉE À 150 EXEMPLAIRES SEULEMENT.

EXEMPLAIRE N°45, L'UN DES 50 DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL.

« *Première partie d'une trilogie marseillaise, cet ouvrage imposa le jeune dramaturge que le premier succès de 'Topaze' avait révélé l'année précédente. Créée le 9 mai 1929, la pièce reçut l'accueil le plus favorable [...] A côté de 'Marius', 'Fanny' et 'César', c'est tout un peuple de santons marseillais qu'évoque Marcel Pagnol : Escartefigue, Panisse, Honorine... autant de personnages qui sentent l'ail et la lavande, les coquillages et le pastis, les nostalgiques odeurs du vieux port ; tout un monde jovial, emporté, mélancolique, aussi près du rire que des larmes, de la tragédie que de la comédie.* »

- Joint : *César.*

Paris, Fasquelle, 1937.

RARE ÉDITION ORIGINALE, TIRÉE À 75 EXEMPLAIRES SEULEMENT.

EXEMPLAIRE N°16, L'UN DES 25 DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL.

« *Contrairement aux 2 premiers volets de la trilogie marseillaise ('Marius' et 'Fanny'), cette œuvre ne fut pas écrite pour la scène, mais pour l'écran. Entre le 2e et le 3e chapitre de la célèbre trilogie, du temps s'est écoulé : 20 ans. 'César' accorde à l'amour la revanche de deux défaites. La première lui a été infligée dans 'Marius' par l'esprit d'aventure ; la deuxième lui a été imposée, dans 'Fanny', par la loi de l'enfant et par la probité. La revanche intervient, laborieuse, méritoire, telle la maturité pour ces beaux fruits des vergers phocéens. Dans 'César', la vie paie ; Marius rejoint Fanny. Ils s'épousent [...] Le public marseillais respire librement devant le mariage de Fanny et de Marius. Quel public n'a pas partagé la satisfaction du public marseillais ?* » (Dictionnaire des Œuvres, I, p. 618).

Soit 3 volumes in-8 conservés brochés tels que parus. Chemises, étuis.

210 x 150 mm et 227 x 165 mm pour *Topaze*.

RARE RÉUNION DE TROIS GRANDES ORIGINALES DE PAGNOL.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRES DU TIRAGE DE TÊTE SUR PAPIER DU JAPON, CONSERVÉS DANS LES BROCHURES DE L'ÉDITEUR, NON COUPÉS ET NON ROGNÉS, AVEC DE NOMBREUX TÉMOINS.



Les grandes originales de Pagnol imprimées sur grand papier et conservées dans leur brochure d'origine sont très recherchées.

**L'édition originale d'*Out of Africa* de Karen Blixen,
exemplaire conservé dans la belle jaquette illustrée d'origine non restaurée,
condition des plus rares.**

58

BLIXEN, Karen. *Out of Africa*.
London, Putnam, 1937.

In-8 de (2) ff.bl., ix pp., 416 pp., (3) ff.bl. Conservé dans la reliure en toile rouge de l'éditeur avec le titre frappé en lettres dorées sur le dos lisse, recouverte de la jaquette illustrée originale. *Reliure de l'époque*.

215 x 137 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU CÉLÈBRE ROMAN DE KAREN BLIXEN, ÉCRIT À L'ORIGINE EN DANOIS MAIS PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS EN GRANDE-BRETAGNE.

La baronne danoise *Karen von Blixen-Finecke*, connue sous son nom de plume d'*Isak Dinesen* (1885-1962) est une femme de lettres célèbre pour avoir écrit *Out of Africa*.

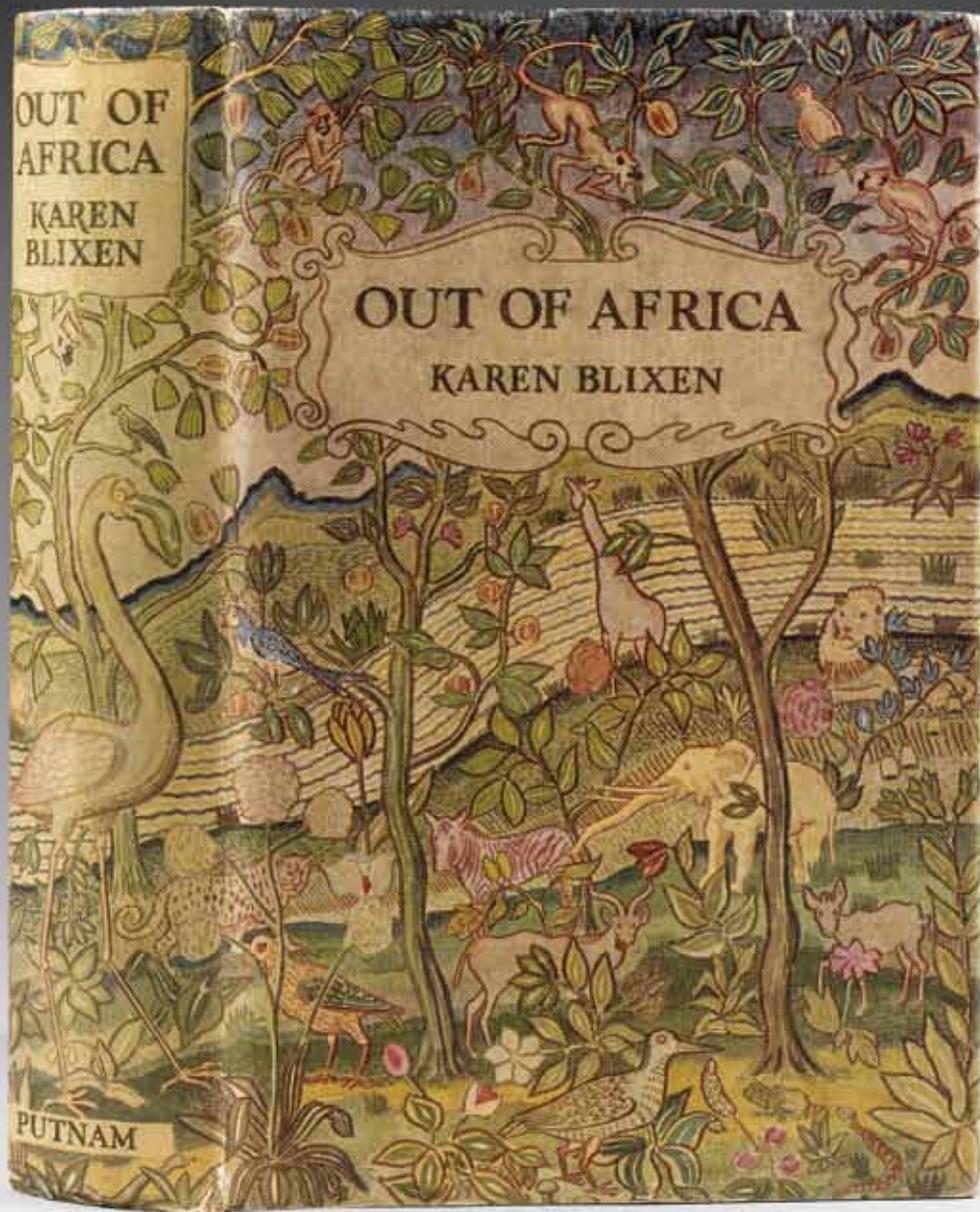
Elle rejoint le *Kenya* - à l'époque, colonie britannique - pour épouser le frère de l'amant qui n'a pas voulu d'elle. Durant l'année 1913, Karen et Bror, alors fiancés, cherchent à créer une plantation de café dans l'Afrique Orientale anglaise. L'entreprise prend pour nom la *Karen Coffee Co*. Karen en vient vite à éprouver un amour profond pour l'Afrique, alors que l'Europe entre dans la Première Guerre mondiale. Elle s'acharne à faire pousser des caféiers sur les terres nues et désolées de sa ferme, dans l'espoir de protéger la tribu africaine qui y vit.

En 1917, le conflit éclate entre les époux sur la destinée de l'entreprise. Dès 1923, le propre frère de Karen Blixen est déjà convaincu que la ferme n'est pas économiquement viable. Au cours des années suivantes, Karen ne cesse de demander de l'argent à sa famille pour faire survivre la ferme. La situation ne cesse de se dégrader. Finalement en 1931, la société est contrainte de liquider l'entreprise et de vendre la ferme. Karen Blixen passe les derniers mois à vendre la dernière récolte et tenter d'assurer la situation de ses employés.

LE ROMAN RELATE, SANS NÉCESSAIREMENT RESPECTER LA CHRONOLOGIE, NOMBRE D'ÉVÉNEMENTS INTERVENUS PENDANT LES DIX-SEPT ANNÉES QUE LA BARONNE VECUT AU KENYA. Une grande partie d'entre eux concerne la vie des indigènes que Karen Blixen apprend à connaître peu à peu et à comprendre. D'autres relatent la vie des Européens dont la figure de Finch Hatton qui se détache des autres colons, par le mélange d'un mode de vie rude et d'un esprit raffiné. Karen Blixen vit une liaison romantique et passionnée avec cet aristocrate anglais, chasseur de safari, toujours ailleurs, partout présent.

LE THÈME DOMINANT EST LE LIEN QUE DÉVELOPPE LA NARRATRICE AVEC L'AFRIQUE, SES HABITANTS ET SA NATURE. De façon plus complexe, elle laisse entendre que l'Afrique a su garder son rapport intime avec Dieu, car les Africains sont plus étroitement liés à la nature que les Européens qui ont perdu pour beaucoup la noblesse d'âme et les rapports francs et simples, que la nature appelle.

La jaquette illustrée appartient ici au premier état, avec les trois réclames au plat inférieur pour « *My Scottish Youth* », « *Goodbye, West Country* » et « *Under Five Eagles* ».



BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, DANS UN ÉTAT DE CONSERVATION IRRÉPROCHABLE, AVEC LA JAQUETTE ILLUSTRÉE CONSERVÉE NON RESTAURÉE, CONDITION DES PLUS RARES POUR CE LIVRE FRAGILE.

Exemplaire de tête, l'un des 30 imprimés sur vélin de Hollande Van Gelder, revêtu par Pierre-Lucien Martin d'une superbe reliure mosaïquée.

Paris, 1960.

59

BEAUVOIR, Simone de. *La Force de l'âge.*
Paris, Gallimard, 1960.

In-8 de 622 pp., (1) f. Maroquin brun, plats recouverts de daim brun avec, sur le premier, un grand rectangle vertical en papier granité marron avec le titre de l'ouvrage et la date de l'édition mosaïqués en grandes capitales de box brun, chaque initiale étant inscrite dans un petit caisson carré de papier découpé dans une carte géographique, dos lisse orné de petits rectangles mosaïqués de box brun et bleu ciel, ces derniers portant les initiales du nom de l'auteur, du titre de l'ouvrage et de la date de l'édition poussés en lettres dorées, doublures de papier orange et gardes de papier bleu ciel, tête dorée, non rogné, couvertures imprimées et dos conservés. Chemise à dos transparent et étui. *Pierre-Lucien Martin, 1961.*

205 x 139 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE ROMAN AUTOBIOGRAPHIQUE DE SIMONE DE BEAUVOIR, TIRÉE À 145 EXEMPLAIRES SEULEMENT.

EXEMPLAIRE N°13, L'UN DES 30 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR VÉLIN DE HOLLANDE VAN GELDER.

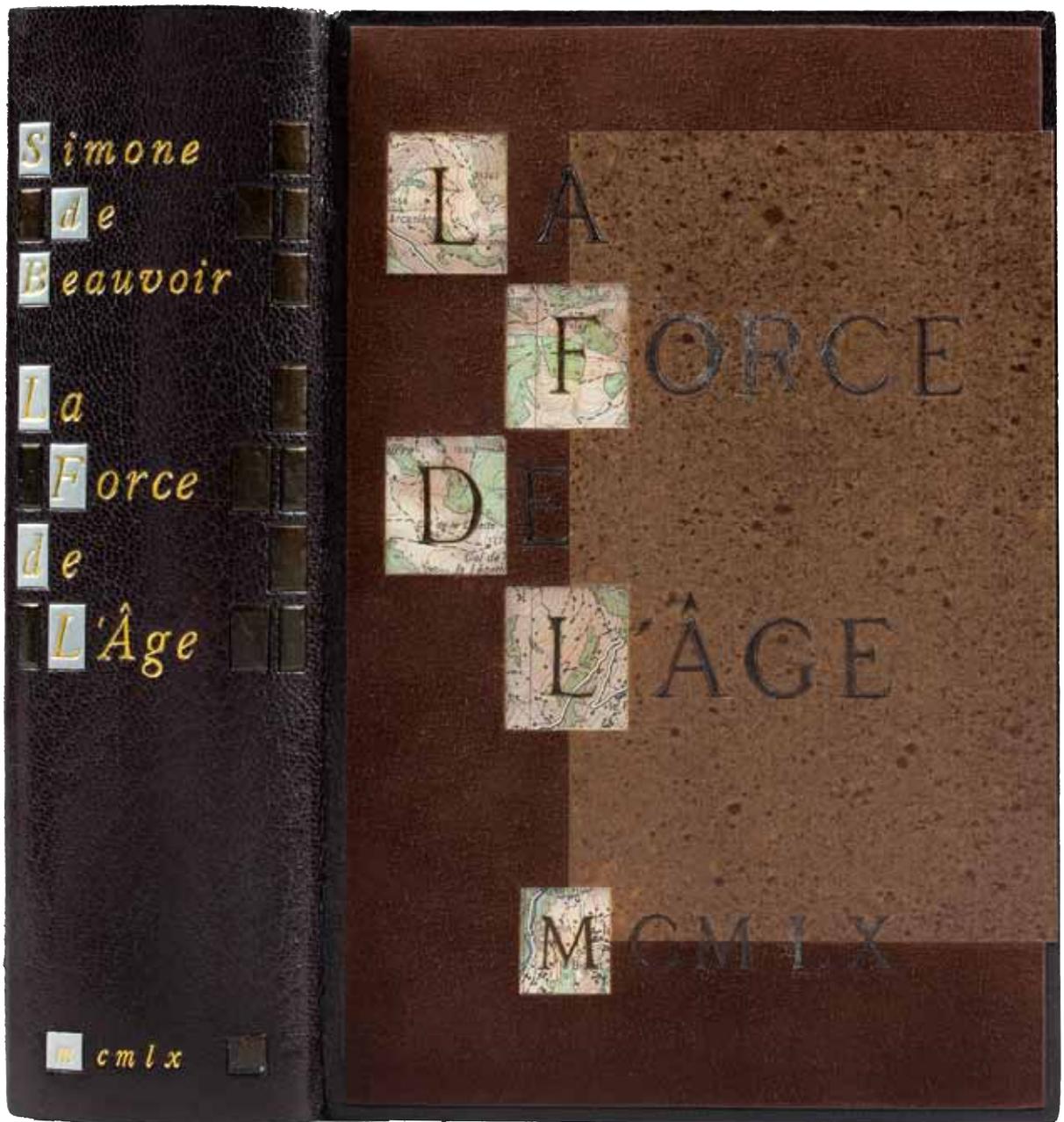
« *En 1960, Simone de Beauvoir publie un second volume autobiographique : 'la Force de l'âge'. Cet ouvrage couvre la période qui s'étend des années 1929 à 1944. Dans un avant-propos, l'auteur nous révèle que son intention première se limitait au récit de ses vingt premières années ; ce n'est que peu à peu qu'elle a senti la nécessité de poursuivre : 'Inutile d'avoir raconté l'histoire de ma vocation si je n'essaie pas de dire comment elle s'est incarnée'. Le livre s'ouvre sur l'automne 1929. Sa réussite au concours de l'agrégation a marqué pour Simone de Beauvoir la fin de l'existence étroite et dépendante qu'elle avait relatée dans les 'Mémoires d'une jeune fille rangée'. Elle est désormais libre de vivre à sa guise et d'explorer ce monde des adultes qu'elle connaît si peu et si mal. Le volume précédent nous a appris dans quelles circonstances elle a rencontré Jean-Paul Sartre. Désormais, leurs existences sont liées, malgré toutes les amitiés qui viendront s'installer entre eux, au milieu d'eux [...] Sur le fond orageux de l'entre-deux-guerres, dix ans passent à l'apprentissage de la vie. Découvertes, amitiés, voyages et premiers essais d'écrivain se succèdent. En 1938, Simone de Beauvoir et Sartre travaillent tous deux à Paris. Simone prépare 'l'Invitée', et des menaces de guerre se précisent. 1939 amorce une nouvelle période ; cette fois c'est l'engagement historique et littéraire qui va prédominer. Sartre, fait prisonnier, s'évade au printemps 1941, crée le mouvement 'Socialisme et Liberté'. L'auteur publie enfin son premier roman, et s'attelle immédiatement au suivant. C'est sur l'apothéose de la libération de Paris que s'achève cette chronique de quinze années, les années de la force de l'âge pour deux êtres exceptionnels ».* (Dictionnaire des Œuvres, IV, 484).

« *Son œuvre a exercé une forte influence sur le cours de la littérature française ».* (Dictionnaire des auteurs, I, 259).

EXEMPLAIRE EN TIRAGE DE TÊTE REVÊTU D'UNE SUPERBE RELIURE MOSAÏQUÉE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN.

C'est l'une des premières reliures de ce type réalisées par *Pierre-Lucien Martin* qui en fit par la suite des similaires ou proches sur d'autres ouvrages de Simone de Beauvoir.

Pierre-Lucien Martin s'était relié pour lui-même un exemplaire au décor similaire qui a figuré à sa vente (20 mai 1987, n°37).



Exemplaire de tête de *La Force de l'âge*,
l'un des 30 imprimés sur vélin de Hollande Van Gelder,
revêtu par *Pierre-Lucien Martin* d'une superbe reliure mosaïquée.

Le Livre des Merveilles de Marco Polo illustré de 84 miniatures rehaussées d'or.

60

MARCO POLO. *Le Livre des Merveilles.* (Exemplaire n°176).
Suisse, Éditions Facsimilé Lucerne, 1996.

Grand in-folio de (3) ff., 96 ff. numérotés à la main, (5) ff. 84 grandes miniatures dans le texte.
(-Avec : Volume de *Commentaire* par François Avril, Marie-Thérèse Gousset, Jacques Monfrin, Jean Richard, Marie-Hélène Tesnière : In-4 de 506, (1) pp. Relié en demi-veau fauve.) Relié en plein veau fauve, triple filet doré encadrant les plats, grandes armes frappées or au centre, dos à nerfs orné d'un chiffre couronné dans les caissons, pièce de titre de maroquin rouge, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées.

430 x 300 mm.

« CE FAC-SIMILÉ EST LA REPRODUCTION À L'IDENTIQUE *de la première partie* DU MANUSCRIT ENLUMINÉ CONSERVÉ *sous la côte ms.Fr.2810* À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE À PARIS.

CET OUVRAGE A ÉTÉ PUBLIÉ EN UN TIRAGE UNIQUE LIMITÉ À 980 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS *en chiffres arabes et destinés à la vente dans le monde entier.*

Ce volume a été cousu à la main, relié en veau, estampé à l'or et placé dans un coffret tendu de soie de Chine. »

« *En 1295, Marco Polo revient à Venise après un périple de 24 ans qui l'avait conduit, lui, son père Nicolo et son oncle Maffeo, à travers l'Asie centrale jusqu'à la Chine («Catay») et Pékin («Chambalech»). Trois ans plus tard, en 1298, IL DICTA EN FRANÇAIS LE RÉCIT DE SES VOYAGES, 'Le Devisement du monde' qui est également connu sous des noms divers, 'Le Livre des merveilles', 'Il Milione'... Si le texte original est perdu, près de 150 manuscrits anciens existent, traduits dans toutes les langues, dont une version dite de Ramusio a relancé au XX^e siècle les études sur Marco Polo.*

MARCO POLO RACONTE CE QU'IL A VU OU ENTENDU DIRE ; IL LIVRE DES ANECDOTES ET INSISTE SUR LA VIE QUOTIDIENNE, LES RELIGIONS ET LES COMBATS DES PEUPLES VISITÉS. IL NOTE LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES, DÉCRIT LA FAUNE ET LA FLORE, LES VILLES DES PAYS TRAVERSÉS... *'Le Devisement du monde' reprend les deux voyages effectués par les Polo, en 1260, sans Marco, puis en 1271, avec lui et s'articule en trois livres : L'ITINÉRAIRE PAR LE PROCHE-ORIENT, L'ASIE MINEURE ET L'ASIE CENTRALE VERS LE CATAY ; LE SÉJOUR DANS L'EMPIRE DE CATAY ; L'ITINÉRAIRE PAR LA VOIE MARITIME DE L'ASIE DU SUD-EST PUIS PAR L'INDE JUSQU'À L'ASIE MINEURE. Tout au long du récit, Marco Polo fait preuve d'une précision documentaire qui n'exclut pas parfois la naïveté ; DE QUALITÉS D'OBSERVATIONS qu'on ne soupçonnerait pas chez un homme de son époque et qui expliquent peut-être que les contemporains de Marco Polo aient d'abord cru qu'il avait fait preuve d'imagination.*

LE 'LIVRE DES MERVEILLES' ÉTAIT, AVEC L'IMAGO MUNDI' DE PIERRE D'AILLY, L'UN DES OUVRAGES DE RÉFÉRENCE DE CHRISTOPHE COLOMB. »

(Exposition virtuelle *Le Ciel et la Terre*, B.n.F.).

L'ILLUSTRATION SUPERBE SE COMPOSE DE 84 MINIATURES REHAUSSÉES D'OR, DONT UNE À PLEINE PAGE, QUI VIENNENT ÉTAYER LE RÉCIT DES VOYAGES DE MARCO POLO EN ASIE.

8392

8392



Et apres redire le livre de max poul et des merueilles d'icele la grant et d'icele la merueille et d'icele la merueille.



Et des diverses regions du monde. Sur l'issue la par entre de diverses regions du monde de Syrene et luy et le fuites luy. A y trouvez les grandis merueilles qui y sont d'icelles. De la grant amont et de ject et les tartans et d'icele et de maintes autres provinces. A comme nre luy compten y autres appartenent de quoy me luy max pol. ages et rubles avois de tenir m'icelle pour et que il le



INDEX ALPHABÉTIQUE

AKISATO. <i>Settsu Meisho zue</i> . 1796-1798.	37	MÉNAGE. <i>Les Origines de la langue...</i> 1650.	15
ARNAULD. <i>De la fréquente communion</i> . 1643.	14	MISTRAL. <i>Nerte</i> . 1884.	51
BEAUVOIR. <i>La Force de l'âge</i> . 1960.	59	MONTAIGNE. <i>Les Essais</i> . 1587.	6
BELON. <i>Les Observations</i> . 1553.	3	NICOLAY. <i>Le Navigazioni et viaggi...</i> 1576.	5
BERNOULLI. <i>Description de l'Inde</i> . 1786-89.	36	NIVELLE DE LA CHAUSSÉE. <i>Théâtre</i> . 1752.	30
BLIXEN. <i>Out of Africa</i> . 1937.	58	OEXMELIN. <i>Histoire des Aventuriers</i> . 1686.	20
BONELLI. <i>Hortus Romanus</i> . 1772-80.	34	PAGNOL. <i>Trois originales sur Japon</i> . 1930-37.	57
BOSSUET. <i>Catéchisme</i> . 1687.	22	PASCAL. <i>Traitez de l'équilibre des liqueurs</i> . 1663.	17
BOUVET. <i>Portrait [...] de la Chine</i> . 1697.	24	PINDER. <i>Speculum passionis</i> . 1507.	2
BRETON. <i>La Chine en miniature</i> . 1811-1812.	40	PORCACCHI. <i>L'Isole piu famose del Mondo</i> . 1590.	7
<i>Carte du Japon</i> . 1711.	27	POSTEL. <i>L'Histoire des expéditions...</i> 1552.	4
<i>Catalogue de parfums</i> . 1898.	54	RENAUDOT. <i>Anciennes relations des Indes</i> . 1718.	26
COCTEAU. <i>Le Coq</i> (Revue). 1920.	55	RONCARD. <i>Les Œuvres</i> . 1609.	9
COLIN. <i>Labor evangelica</i> . 1663.	16	ROSTAND. <i>Cyrano de Bergerac</i> . 1898.	52
CORNEILLE. <i>Le Cid</i> . 1638.	11	ROUSSEAU. <i>Discours sur l'inégalité...</i> 1755.	31
[CORNEILLE]. <i>Sentimens [...] sur le Cid</i> . 1638.	12	ROUSSEAU. <i>Les Confessions</i> . 1782.	35
COURTILZ DE SANDRAS. <i>Mémoires de d'Artagnan</i> .	25	SAINT-AMANT. <i>Les Œuvres</i> . 1642-1643.	13
CURIÖSER SPIEGEL. 1824.	42	SCHEINER. <i>Rosa Ursina</i> . 1626-1630.	10
DANIELL. <i>A picturesque voyage to India</i> . 1810.	39	STENDHAL. <i>De l'Amour</i> . 1822.	41
DAUDET. <i>Numa Roumestan</i> . 1881.	50	TACHARD. <i>Voyage de Siam</i> . 1686.	21
DUMAS. <i>La Tulipe noire</i> . 1850.	45	TOLSTOÏ. <i>Les Cosaques</i> . 1863.	46
[EROTIQUE]. <i>Recueil de gouaches</i> . Début XIXe.	38	TOLSTOÏ. <i>Les Evangiles</i> . 1906.	53
FERRAND. <i>Réponse à l'apologie...</i> 1685.	19	VECELLIO. <i>Habiti Antichi et Moderni</i> . 1598.	8
GAIL. <i>Erinnerungen aus Spanien</i> . 1837.	44	VERLAINE. <i>Romances sans paroles</i> . 1874.	47
GIDE. <i>Les Faux-Monnayeurs</i> . 1925.	56	VOLTAIRE. <i>Histoire de Charles XII</i> . 1731.	28
<i>Heures à l'usage de Rome</i> . 1503.	1	VOLTAIRE. <i>La Princesse de Babylone</i> . 1768.	32
HUGO. <i>Notre-Dame de Paris</i> . 1831.	43	VOLTAIRE. <i>Théâtre</i> . 1768.	33
IGUCHI TSUNENORI. <i>Tenmon Zukai</i> . 1689.	23	VOLTAIRE. <i>Zadig</i> . 1748.	29
LA ROCHEFOUCAULD. <i>Réflexions...</i> 1665.	18	ZOLA. <i>L'Assommoir</i> . 1877.	48
MARCO POLO. <i>Le Livre des Merveilles</i> . 1996.	60	ZOLA. <i>Nana</i> . 1880.	49

